

République Algérienne Démocratique et Populaire
Ministère de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche Scientifique
Université Abderrahmane Mira – Bejaia



Faculté de Technologie
Département d'Architecture

Mémoire pour l'obtention de diplôme de master en architecture
Option : « Architecture, ville et territoire »

Les minarets des mosquées dans la période coloniale : analyse typo-morphologique

Elaboré par :

-M^rGaci Houssam.

Encadré par:

M^r BOUFASSA Sami.

Membres de jury :

- Mme ATTAR Selma.

-Mr MERZEG Abdelkader.

2019 - 2020

Remerciements

Tout d'abord, je tiens à exprimer toute ma gratitude et mes remerciements les plus sincères à Mr **Boufassa Samiqui** a dirigé mes travaux pour la confiance qu'il m'a témoigné ; ainsi que pour son aide, conseils, assistance, et la patience dont elle a fait preuve tout au long de la préparation de ce mémoire.

Toute ma gratitude et ma reconnaissance, vont à l'encontre de toutes les enseignantes et enseignants dont j'ai été élève ou étudiant.

En fin un très grand merci à mes parents et à ma mère en particulier, qui n'a jamais cessé d'être à mes cotés.

MERCI A TOUS..... !

Dédicaces

Je dédie le présent travail à mes parents qui m'ont aidé à choisir et à tracer mon parcours.

Je dédie également ce mémoire à tous les personnes qui m'ont toujours soutenus quelques soient les circonstances.

Ce travail est également dédié :

-à mes parents et mes sœurs et a toute la famille .

-à Mr Boufassa Sami, qui m'a vraiment aidé pendant mon parcours.

-Je dédie en fin le présent travail à tous mes amis en particulier **Letrech Lamine.**

-**A** toute personne qui a su être présente lorsque j'en avais besoin.

Résumé :

Le minaret, - par son élancement et sa beauté -, est considéré comme un symbole de l'Islam et ses victoires, et une expression pratique des sens de l'unicité « El tawhid ». C'est dans le cadre de la préservation du patrimoine culturel matériel et immatériel que représente cet élément principal constitutif des mosquées, et dans le souci de contribuer à la protection de l'identité architecturale de l'Algérie, qui compte un nombre important des plus beaux minarets du Maghreb islamique, ce travail a été conçu, afin de définir et étudier profondément le minarets construites à l'époque coloniale.

Cette recherche se penche sur la définition du minaret, ses différentes appellations, son avènement, son évolution, et ses différentes formes dans le monde et en Algérie. A travers une étude comparative entre les différents minarets construits à travers le temps jusqu'à l'époque coloniale, nous avons essayé de comprendre les règles constructives et esthétiques qui les composent pour aider au mieux les architectes travaillant sur la restauration des anciens minarets et ceux qui conçoivent de nouvelles mosquées.

Abstract :

The minaret, - by its slenderness and beauty -, is considered a symbol of Islam and its victories, and a practical expression of the meaning of oneness «El tawhid». It is within the framework of the preservation of the tangible and intangible cultural heritage that this main constituent element of mosques represents, and in order to contribute to the protection of the architectural identity of Algeria, which includes a large number of the most beautiful minarets of the Islamic Maghreb, this work was designed, in order to define and study deeply the minarets built in colonial times.

This research focuses on the definition of the minaret, its different names, its advent, its evolution, and its different forms in the world and in Algeria. Through a comparative study between the different minarets built through time up to colonial times, we tried to understand the constructive and aesthetic rules that make up them to help the architects working on the restoration of the old minarets and those who design new mosques.

Sommaire.

| | |
|--------------------|-----|
| Remerciements..... | i |
| Dédicaces | ii |
| Résumé..... | iii |
| Abstract..... | iii |
| Sommaire | iv |

CHAPITRE INTRODUCTIF

| | |
|-----------------------------------|----------|
| Introduction générale..... | 1 |
| Problématique..... | 2 |
| Hypothèse..... | 2 |
| Objectif..... | 2 |
| Méthodologie..... | 3 |

PREMIERE PARTIE : La genèse et l'évolution des mosquées dans le monde et en Algérie.

Premier chapitre : l'architecture islamique et les édifices religieux islamique

RELIGIEUX ISLAMIQUES.

| | |
|---|----------|
| -Introduction..... | 4 |
| 1. L'art islamique..... | 4 |
| 1.1. La genèse de l'art islamique..... | 4 |
| 1.2. Les sources de l'art islamique..... | 5 |
| 1.3. Les caractéristiques de l'art islamique..... | 6 |
| 1.4. L'ornementation dans l'art islamique..... | 6 |
| 1.4.1. L'arabesque..... | 6 |
| 1.4.2. La calligraphie..... | 6 |
| 1.4.3. L'enluminure..... | 9 |
| 1.5. Les écoles et les styles de l'art islamique | 9 |
| 1.5.1. Les écoles de l'islam (les dogmes de l'islam)..... | 9 |
| 1.5.2. Les écoles de l'art islamique..... | 10 |

| | |
|--|-----------|
| 2. L'architecture islamique..... | 10 |
| 2.1. La genèse de l'architecture islamique..... | 10 |
| 2.1.1. La première période (étape préclassique) | 10 |
| 2.1.2. La deuxième période (étape classique) | 13 |
| 2.1.3. La troisième période (dernière étape classique) | 16 |
| 2.2. Caractéristique de l'architecture islamique..... | 20 |
| 2.3. L'évolution de la forme. | 20 |
| 2.3.1. Le volume..... | 20 |
| 2.3.2. Le plan. | 21 |
| 2.3.3. La façade. | 23 |
| 2.3.4. La couverture..... | 24 |
| 2.3.5. La structure..... | 26 |
| 2.3.6. Les techniques et les matériaux de construction..... | 28 |
| 2.3.7. La décoration..... | 28 |
| Conclusion. | 30 |
| Deuxième chapitre : l'évolution de la mosquée. | |
| Introduction | 31 |
| 1. Lamosquée..... | 31 |
| 1.1. Etymologie et définition de la mosquée..... | 31 |
| 1.2. Le rôle de la mosquée..... | 32 |
| 1.3. La genèse de la mosquée..... | 32 |
| 2. L'islamisation de l'Algérie..... | 33 |
| 2.1. Les caractéristiques de l'architecture durant chaque dynastie..... | 34 |
| 2.1.1. Les Rustumides (144-296 H/ 761-908/09 ap-jc)..... | 35 |
| 2.1.2. Les Idrissides (789-926 ap-jc)..... | 37 |
| 2.1.3. Les Fatimides (909-969 ap-jc)..... | 38 |
| 2.1.4. Les Zirides (972-1148 ap-jc) et les Hammadites (1007-1152 ap-jc)..... | 40 |
| 2.1.5. Les Amoravides (en arabe al-Murābiṭūn) (1056-1147 ap-jc)..... | 41 |
| 2.1.6. Les Almohades (en arabe al-Muwaḥḥidūn) (1147-1269 ap-jc)..... | 43 |
| 2.1.7. Les Hafsides (1229-1574 ap-jc)..... | 46 |

| | |
|---|-----------|
| 2.1.8. Les Zianides (les Abd-Al-Wadides) (XIIIe au XVIe s)..... | 47 |
| 2.1.9. Les Mérinides (Marinides) (1269-1465 ap-jc)..... | 50 |
| 2.1.10. Les Ottomans 1516-1830 ap-jc..... | 52 |
| 2.2. Les caractéristiques des mosquées selon les dogmes de l'islam..... | 53 |
| Conclusion..... | 55 |

Deuxième partie : le minaret comme éléments esthétique

Troisième chapitre: Evolution des minarets en AlgérieJusqu'à la période colonial

| | |
|---|----|
| 1. Introduction..... | 57 |
| 2. Définitions..... | 58 |
| 2.1. La "Soumaa"..... | 58 |
| 2.2. La "manara"..... | 58 |
| 2.3. La "mi'dhana"..... | 58 |
| 2.3. Le minaret..... | 59 |
| 3. Avènement des minarets..... | 59 |
| 3.1.La Mosquée de Médine (Masdjid Ennabaoui)..... | 59 |
| 3.2.Les premiers minarets en Islam..... | 60 |
| 3.3les types des minarets..... | 61 |
| A. La forme..... | 62 |
| A.1. Le minaret carré..... | 62 |
| A.2. Le minaret à fût cylindrique..... | 62 |
| A.3. Le minaret à fût octogonal..... | 62 |
| A.4. Le minaret spiral..... | 62 |
| B.Position des minarets des mosquées en Algérie..... | 63 |
| C. Dimensions des minarets des mosquées en Algérie..... | 64 |
| D. Structure des minarets des mosquées en Algérie..... | 64 |
| E. Décor des minarets des mosquées en Algérie..... | 66 |
| E.1.Tours principales des minarets parallélépipédiques ornées d'un panneau à réseau losangé..... | 66 |
| E.2. Tours principales des minarets parallélépipédiques qui ne sont pas ornées d'un panneau à réseau losangé..... | 67 |
| E.3. Tours principales des minarets à base octogonale..... | 69 |
| E.4. Minarets cylindriques..... | 69 |

Quatrième Chapitre : Les minarets des Mosquées construite a l'époque coloniale.

| | |
|--------------------------------------|-----------|
| Introduction..... | 70 |
| 1. L'analyse typo-morphologique..... | 71 |

| | |
|---|-----------|
| 2.critère de choix | 71 |
| 3.Des mosquées construite dans la période coloniale..... | 72 |
| 4. analyse de trois minarets du période coloniale..... | 80 |
| a.Minaret de la mosquée Sidi Soufi à Bejaïa..... | 81 |
| a.1.historique de la mosquée..... | 81 |
| a.2 analyse de la mosquée sidi soufi..... | 81 |
| a.3.conclusion1..... | 81 |
| b.minaret de la mosquée bouzekoura ou el graba a Sidi Bel abbes..... | 83 |
| b.1.historique de la mosquée..... | 83 |
| b.2.analyse de la mosquée bouzekoura (el adham)..... | 83 |
| b.3.conclusion 2..... | 85 |
| c. mosquée Ben dali brahim (media)..... | 86 |
| c.1.historique de la mosquée..... | 86 |
| c.2.analyse de la mosquée Ben dali brahim..... | 87 |
| c.3.conclusion 3..... | 88 |
| 3. conclusion générale..... | 89 |

CHAPITRE INTRODUCTIF

Introduction générale:

L'art musulman est l'un des arts qui émet des orientations sociales et des fondements économiques et; quel que soit la beauté et l'utilité de ces constructions, elles sont conçues pour des objectifs précis¹.

L'architecture musulmane représente une partie très importante de la civilisation musulmane dont les tenants reviennent à la période du prophète Mohamed qui a construit la première mosquée en Islam (la mosquée de Médine). Cet événement a laissé des traces très influentes sur la vie musulmane intellectuelle et culturelle dans le Golfe arabe et le monde.

Avec la conquête de l'Islam et sa propagation aux divers coins du monde, il y a eu création de nouvelles villes dont celles du Maghreb, où on a vu jaillir la construction de mosquées de Vendredi "MasajidJamiàa". Elles ne furent pas aussi simples que celle du prophète, qui se caractérisait par la simplicité de sa construction, de sa décoration et l'inexistence d'éléments qui ne sont apparus que bien après pour jouer des rôles fonctionnels et ornementaux tels que le mihrab, les arcs, les coupoles et le minaret devenu l'élément le plus apparent de la mosquée.

Deux traits caractéristiques de la mosquée ont à la fois: valeur symbolique et fonctionnelle: L'un est le mihrab. Le mihrab est devenu l'une des parties les plus décorées de l'édifice; des technicités d'éclairage des lampes y sont disposées parfois pour symboliser la présence divine et l'universalité de la doctrine islamique. Le deuxième élément de cet ordre est celui de notre sujet d'étude au minaret en tant que espace, élément décoratif et symbole de l'Islam.

L'Algérie est un pays musulman qui présente une variété de styles architecturaux correspondant aux différentes civilisations présentes sur son territoire depuis les premiers temps de son islamisation jusqu'à l'époque ottomane. En effet, sous la dominance française, nous assistons, a une guerre contre les lieux de cultes islamiques par destructions et la transformations et même par la construction. Quant à la production post-indépendance, elle se caractérise par une pauvreté voire une absence de toute valeur architecturale. Elle répondait au simple besoin d'avoir une mosquée à proximité des lieux de résidence.

CHAPITRE INTRODUCTIF

Problématique :

La mosquée n'est pas seulement ce lieu de culte où les fidèles peuvent se réunir plusieurs fois par jour pour accomplir leur prière, comme la majorité le définit ; La mosquée est l'institution primaire de l'islam et le symbole de l'identité de la civilisation islamique.

A l'époque coloniale, plusieurs mosquées ont été construites en Algérie et chaque mosquée a une minarets qui la distingue.

Mon constat me pousse à poser plusieurs questions, et pour essayer de comprendre je me limite à poser la question suivante:

- Quelle sont les types des minarets construite a l'époque colonial ?
- existe-t-il des logiques constructives et esthétiques qui s'appliquaient à la construction des anciens minarets ?

Hypothèse:

De constat, nous pouvons déjà remarquer que les anciens minarets affichent une certaine homogénéité et cohérence que nous supposons être le résultat de savoir-faire basés sur des logiques constructives et esthétiques bien fondées.

L'objectif et l'intérêt du thème de recherche:

Cette recherche va nous permettre de connaître les types et les logiques constructives et esthétiques de la construction des minarets a l'époque colonial et le secret de leurs harmonies et cohérences, en essayant de trouver la signification des décors qui ornent le minaret. Cette connaissance permettra une meilleure compréhension de notre patrimoine.

Cette recherche va aider les architectes d'abord dans la restauration des anciens minarets, puis à la conception des nouveaux.

Méthodologie :

Les types et les logiques constructives et esthétiques qui commandaient les réalisations des anciens minarets ne peuvent être étudiés qu'au sein d'une méthodologie de recherche, et ne peuvent être concrétisées qu'à travers des opérations analytiques d'échelles et de contenus divers. La méthode typo-morphologique, fut appliquée dans cette recherche. Cette méthode vise à analyser la forme du minaret et essayer de comprendre s'il y a une typologie à dégager. Le minaret est composé en plusieurs parties qui sera analysé suivant des critères d'analyses comme la décoration, la composition et la forme.

Dans un premier temps, on doit rassembler les divers documents, puis en faire l'évaluation ou la critique, dans ce cas, elle permet d'établir une sélection des mécanismes de l'évolution de l'architecture et le décor à travers une analyse diachronique des édifices typiques, afin de comprendre la structure des minarets et la logique de leurs décors. A cet égard, une approche documentaire.

La démarche est comme suit :

Première partie :

La phase de développement des fondements théoriques : c'est une phase de progression de connaissances concernant :

Première partie : La genèse et l'évolution des mosquées dans le monde et en Algérie

- l'architecture islamique et les édifices religieux islamiques

- l'évolution de la mosquée.

Deuxième partie:

Cette partie est constituée par deux phases:

Première phase:

Phase narrative descriptive :

C'est la phase où nous allons donner une vision générale sur l'évolution historique des minarets jusqu'à la période coloniale.

Deuxième phase :

La phase analytique : ou phase de l'étude du cas de trois minarets.

Ce travail est encadré au début par une introduction générale, une problématique suivie d'une méthodologie et à la fin par une conclusion générale et d'une bibliographie générale et spécifique.

PREMIERE PARTIE
LA GENESE ET L'EVOLUTION DES MOSQUEES
DANS LE MONDE ET EN ALGERIE.

CHAPITRE PREMIER

L'ARCHITECTURE ISLAMIQUE ET LES EDIFICES RELIGIEUX ISLAMIQUES.

Introduction.

L'art, autrement dit l'ensemble des techniques que l'homme utilise pour embellir son environnement, existe dans toutes les civilisations. Nombreux sont les critères d'appréciation et d'évaluation des œuvres réalisées ou édifiées par un ou plusieurs individus, pour un homme ou pour l'ensemble d'une communauté.

Dans toutes les cultures, l'art est étroitement lié aux données idéologiques ou géographiques, qui génèrent des traditions artistiques différentes selon les civilisations. Comme l'ensemble des grandes civilisations, le monde arabo musulman a développé un art qui lui est propre, caractérisé et identifiable comme tel. C'est l'art islamique, avec ce qu'il recèle comme valeurs esthétiques et artistiques. Il témoigne de façon éclatante de la splendeur de la civilisation arabo-musulmane et ce à travers les âges.

L'art islamique se distingue nettement de toutes les autres formes d'art mondial. Pour cette raison, il a ceci de particulier : ``il est l'incarnation d'une vision esthétique née d'une pensée islamique exempte de suggestion. Il est spécifié d'une singularité et d'une beauté exceptionnelle``¹. C'est un art d'ornementation par abstraction, qui devient alors le reflet d'un Dieu invisible mais présent en toutes choses, par extension. Cet art est une expression de sa beauté, le spirituel rejoint alors le quotidien pour le magnifier à l'extrême.

1. L'art islamique.

La dénomination art islamique fait encore débat. Un art qui a fait une évolution et présent de l'Atlantique aux frontières de la Chine. À la fin du (XIX siècle), il y avait une prise de conscience occidentale de l'existence de cet art, qui fut appelé « art oriental ». Il devient « art arabe » durant l'exposition de 1903 au musée des arts décoratifs qui le met en valeur pour la première fois. C'est ainsi qu'en 1907, Gaston Migeon² rédige, son célèbre Manuel d'Art Musulman.

Cette appellation évolua jusqu'à aujourd'hui, on lui attribua le nom « d'art islamique » ou même « arts de l'islam », l'utilisation du pluriel introduit, en fait, la pluralité et la diversité de cet art.

1.1 La genèse de l'art islamique.

L'art islamique est né avec l'avènement de l'Islam, il n'est pas pourtant exclusivement un art religieux, ses créations viennent en grande majorité du monde profane³.

Les historiens de l'art islamique ont estimé sa naissance entre le (VIIème et le IXème siècle ap-jc), cet art reprend les styles déjà présents avant l'avènement de l'Islam. A savoir, l'art Byzantin en Occident et l'art Sassanide en Orient. Ces sources d'inspiration seront adaptées,

¹Dr AfifBahnessi, L'Architecture islamique et ses spécificités dans les programmes d'enseignement, Publications de l'Organisation Islamique pour l'Éducation, les Sciences et la Culture -ISESCO- 1424H/2003.

²La civilisation arabo-musulmane au miroir de l'universel, perspectives philosophiques, ©UNESCO 2010.P 177.

³La civilisation arabo-musulmane au miroir de l'universel, perspectives philosophiques,op.cit.P 177.

d'autres abandonnées, modifiées ou simplifiées pour faire naître de nouvelles formes et de motifs originaux.

L'influence byzantine :

la Coupole du Rocher est inspirée des édifices à plan rayonnant de l'architecture byzantino-chrétienne (monuments aujourd'hui disparu ou en ruine), comme l'église de l'ascension.

L'influence sassanide :

de nombreux éléments stylistiques et iconographiques prouvent que, non seulement la technique, mais aussi un grand nombre de motifs ont été empruntés des sassanides. Comme dans les châteaux Omeyyades, dès l'entrée, au-dessus de la porte, le calife est représenté sur une coupe d'argent à l'image d'un grand roi sassanide.

Le terme d'« art islamique » est employé en premier lieu pour désigner les œuvres exécutées par des artistes musulmans pour des commanditaires musulmans. Il est qualifié "islamique" car son vocabulaire artistique s'inspire de la pensée philosophique et spirituelle musulmane⁴.

L'islam consacre la liberté de la pensée et de l'action en la circonscrivant dans les limites de la foi⁵. Ce principe de liberté a toujours été à l'origine de la diversité qui a enrichi l'art et l'architecture islamique. L'art islamique repose sur la création de motifs ornementaux qui sont à la fois d'inspiration florale, géométrique ou calligraphique.

1.2. Les sources de l'art islamique.

Au fil des siècles, sur l'immense étendue du monde islamique, différentes conceptions de l'art se développèrent, de sorte qu'il est difficile d'énoncer les principes qui détermineraient la nature de son art. L'art islamique est influencé par la pensée et par la littérature des pays musulmans, mais aussi par d'autres éléments, comme le mélange de groupes ethniques et sociaux. Le coran, aurait aussi déterminé la forme de l'art, puisqu'il comporte des passages qui ont été parfois formulés à travers des théories artistiques. Un certain nombre d'exemples portent sur des cas concrets, tel au verset 44 de la sourate 27, qui raconte l'histoire de Salomon, ce dernier a fait confectionner d'un SARH⁶ recouvert de plaques de cristal ou de verre, pour mettre à l'épreuve la reine de Saba, la reine qui prend l'espace en question pour un plan d'eau. Un édifice qui a été construit afin de créer une illusion de la réalité⁷.

Deux aspects de cette histoire correspondent à des traits permanents de la conception de l'art selon l'islam, aspects partiellement contradictoires. D'un côté, l'œuvre d'art doit susciter l'étonnement et l'admiration ; d'un autre côté, les œuvres d'art sont des illusions, elles prétendent être autre chose que ce qu'elles sont.

⁴Nasser D.Khalili, Arts de l'Islam, la collection Khalili, Institut du monde arabe, pour l'édition française Institut du monde arabe, Paris, 2009.

⁵« Les artistes, les faiseurs d'images seront punis au jour dernier, par un jugement de Dieu qui leur imposera l'impossibilité tâche de ressusciter leurs œuvres » (Muslim* vol.3, no. 5268). *Muslim : l'imam Muslim ibn al-Hajjaj est l'un des six plus grands recueils de hadith de l'islam sunnite.

⁶La signification exacte du mot SARH est controversée, peut se traduire mieux par « espace construit ».

⁷Markus Hattstein et Petter Delius, L'Islam arts et civilisations, édition française, 2004 : Konemann.

1.3. Les caractéristiques de l'art islamique.

La vision du monde chez les musulmans a été marquée par deux courants philosophiques, il y avait d'un côté la philosophie hellénistique et d'un autre côté l'approche théologique de Dieu tirée du coran. A titre d'exemple, la théorie d'Aristote «la nature a horreur du vide», a marqué l'art islamique où beaucoup de surfaces sont entièrement remplies d'éléments décoratifs. Aussi influencé de Platon et de Pythagore où l'art islamique fait un grand usage des figures géométriques au niveau de la décoration abstraite⁸.

A la différence de l'art occidental, dominé par le souci de la structure, de l'unité organique, de la conspuration des éléments vers la totalité. Dans le coran le non enchaînement de ces parties, ni chronologique ni systématique, il n'est pas pour l'ensemble de commencement ni de fin.

Ceci peut se traduire, soit par la répétition rythmique sans fin des mêmes éléments (par exemple des colonnes et les arcs d'une mosquée) soit par les métamorphoses d'une calligraphe.

1.4. L'ornementation dans l'art islamique.

L'art islamique, se caractérise par la diversité des styles et des formes. L'art islamique est bien connu par l'emploi immodéré de l'arabesque, de la calligraphie et des enluminures.

1.4.1. L'arabesque.

Est un motif ornemental raffiné qui reproduit des formes étoilées en puisant dans un large éventail de figures et de couleurs chatoyantes⁹.

Les premières arabesques ont été gravées sur le dôme du Rocher et la mosquée Al- Aqsa à Al-Qods, ainsi que sur la grande mosquée Omeyyade.

Les thèmes représentés à Al-Qods étaient d'essence florale et proche de l'abstraction. Ceux de la grande mosquée de Damas reproduisaient des scènes de villes.

1.4.2. La calligraphie.

La calligraphie est l'art de la belle écriture qui s'apparaît au dessin ou à la peinture. La calligraphie arabe dans un premier temps était utilisée pour le coran, très vite, elle s'étend à l'administration, à l'architecture et la céramique¹⁰.

La calligraphie n'est plus réservée aux livres (calligraphie livresque), elle s'étend aux monuments et elle orne les objets (calligraphie monumentale)¹¹.

Parmi les calligraphies les plus utilisées dans l'architecture, on cite les suivantes

⁸Boussora/Chikh Kenza, histoire de l'architecture en pays islamiques, Casbah édition, Alger,2004.P 06

⁹Dr AfifBahnassi, op.cit.

¹⁰<http://lacalligraphiearabe.e-monsite.com>

¹¹<http://lacalligraphiearabe.e-monsite.com>.

Tableau n°1: Styles de la calligraphie.

| Styles | Illustrations |
|---|--|
| <p>Le style koufique : anguleux et géométrique Utilisation : la sculpture sur la pierre ou le métal, la peinture ou la gravure sur les murs des mosquées.</p> | <p>Photo n°1: Le style koufique au mihrab de la grande mosquée de Cordoue</p>  <p>Source: http://lelivrescolaire.fr</p> |
| <p>Le style perse : élégant, il réduit les figures angulaires pour mettre en valeur les courbes , prépondérantes chez les Persans, les Indiens et les Turcs.</p> | <p>Photo n°2: Le style perse au Taj Mahal</p>  <p>Source: http://othoharmonie.unblog.fr</p> |
| <p>Le style naskhi : il a une forme d'écriture plus rythmée Utilisation : meilleur style de composition et d'impression.</p> | <p>Photo n°3: Le style naskhi à la mosquée de Kairouan</p>  <p>Source: http://fr.wikipedia.org/wiki/Grande_Mosqu%C3%A9e_de_Kairouan</p> |

| | |
|--|---|
| <p>Le style Diwani : d'origine Turque, se définit par l'élongation des caractères et son allure ornementale prononcée.</p> | <p>Fig n°1: Le style Diwani</p>  <p>Source: fkhabbab-artmuslim.over-blog.com</p> |
| <p>Le style thoughra: calligraphie de style turque Utilisation: les inscriptions religieuses, les titres et les épigraphes princières.</p> | <p>Photo n°4:Le style thoughra au palais de Topkapi à Istanbul</p>  <p>Source: http://www.travel-images.com/photo-turkey202.html</p> |
| <p>Le style maghrébin : utilisé dans les pays du Maghreb, en Espagne, caractérisé par la liberté de ses courbes ouvertes, et par la clarté et la rondeur de ses boucles.</p> | <p>Photo n°5:Le style maghrébin à la mosquée Salah Bey -Annaba</p>  <p>Source: skyscrapercity.com²</p> |

Source:Redjem Meriem

1.4.3. L'enluminure.

L'enluminure est une peinture ou un dessin exécuté à la main, qui décore ou illustre un texte ou ses marges, la plupart du temps un manuscrit. Les termes de « miniature » ou « d'enluminure » sont fréquemment employés pour désigner la décoration peinte dans les livres¹².

De nombreuses miniatures qui ornent les manuscrits arabes, turcs et persans. La miniature s'épanouit dans de nombreux textes profanes, scientifiques ou littéraires.

1.5. Les écoles et les styles de l'art islamique.

L'art islamique, conçu comme partie de l'histoire générale de l'art. L'art islamique, s'il devait conserver un air de parenté dû aux principes mêmes de l'islam (Madhab), devait se diversifier en autant d'écoles qu'il y avait de civilisations différentes touchées par l'islam. Cette division dans le temps (ou chronologique) pourrait être complétée, ou même remplacée, par une division dans l'espace. L'art islamique du Maroc à l'Inde, ou même de la Chine et de la Malaisie, connaît des variantes dues aux traditions, aux conditions matérielles, selon les régions¹³.

1.5.1. Les écoles de l'islam (les dogmes de l'islam).

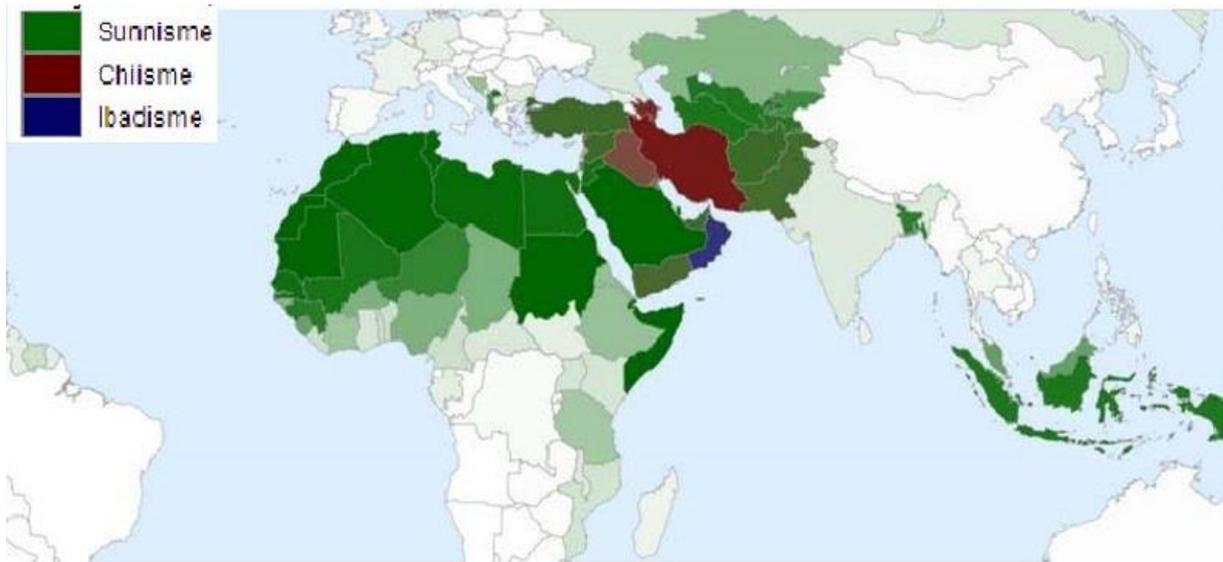
L'islam est caractérisé par la séparation en trois branches qui s'effectuée lors du grand schisme des années (655-661 H): sunnites, kharijites et chiïtes. Diverse circonstances historiques ont abouti à leur répartition géographique. Quatre écoles sunnites englobent à elles seules 90% des musulmans : Malékisme (majoritaire Maghreb et sud de l'Egypte, Afrique occidentale). Hanéfisme (prédominant en Turquie et dans les pays anciennement sous domination turque autres que le Maghreb et l'Egypte, où il ne constitue qu'une minorité). Chafiisme (majoritaire en Indonésie, en Malaisie et aux philippines, présent en Egypte, dans le Caucase, en Asie centrale, au Yémen et en Palestine). Hanbalisme (Arabie saoudite et Qatar). Ainsi que la communauté kharijites, ils sont majoritaires en Oman et peuplent les oasis du Mzab en Algérie, ainsi qu'une partie de l'île tunisienne de Djerba. Et pour les chiïtes, dont la majorité sont en Iran¹⁴.

¹²La civilisation arabo-musulmane au miroir de l'universel, perspectives philosophiques, op.cit.

¹³BrahimBenyoucef, op.cit. P 15- P 18.

¹⁴Azzedine Guellouz, l'islam, éd Fayard, 2004. P 43,54.

Fig n°2 : Répartition des dogmes de l'islam



Source : http://commons.wikimedia.org/wiki/File:Islam_by_country.png

1.5.2. Les écoles de l'art islamique.

Une classification régionale est ainsi faite :

- Ecole syro-Egyptienne.
- Ecole Persane (Iran+Mésopotamie).
- Ecole Indoue.
- Ecole Ottomane.
- Ecole du Maghreb (Maghreb+Espagne+Sicile) (voir Annexe n° 1).

2. L'architecture islamique.

L'architecture apparait comme la première forme artistique à se développer en terre d'islam. A l'époque du prophète Muhammad (QSSSL), au tout début du VIIème siècle en Arabie, seules deux constructions architecturales se démarquaient comme symboles de l'islam : la Kaaba ; ancien lieu de culte païen devenue le plus important sanctuaire islamique, et la maison où vivait le prophète à Médine.

2.1. La genèse de l'architecture islamique.

L'architecture islamique évoluera cependant suivant les régions et les époques.

2.1.1. La première période (étape préclassique) : elle représente l'architecture des omeyyades, des abbassides et l'architecture fatimide en Egypte, inclut celle de Cordoue en Espagne, les dynasties locales au Maghreb et les seldjoukides au Perse.

•**L'architecture omeyyade** : (20-132 H / 660-750 ap-jc).

C'est la période des grands édifices d'inspiration syrienne, et où apparurent pour la première fois en islam, certains éléments notamment : le minaret, la coupole, les arcs et les colonnes

Tableau n°2 : les caractéristiques de l'architecture omeyyade.

| Caractéristiques | Illustrations |
|--|---|
| - une diversité des matériaux fut employée pour rendre possible la réalisation des grands volumes (pierre, colonnes en marbre, bois,... etc.). | <p>Photo n°6: La mosquée de Kairouan (670 ap- jc)</p>  <p>source: http://cliophoto.clionautes.org/picture.php?/2125</p> |

Source:REDJEM Meriem

•**L'architecture abbasside** : (132-254 H/ 750-1258 ap-jc).

L'architecture durant cette période est d'inspiration essentiellement mésopotamienne, connue par la spécificité de techniques de construction et l'usage de la brique et du plâtre.

Tableau n°3 : les caractéristiques de l'architecture abbasside.

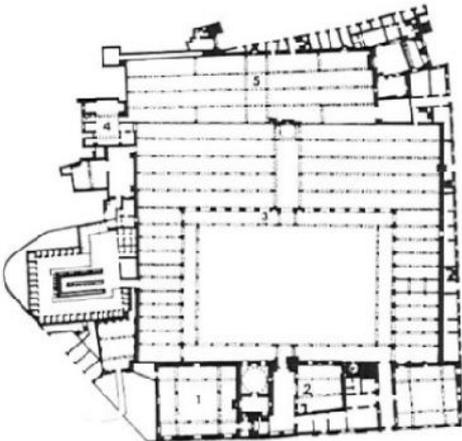
| caractéristiques | Illustrations |
|--|--|
| - la brique constitue l'essentiel des matériaux (différemment à la pierre). - les décorations en plâtre. - l'absence de colonnes et d'arcs.... Lui donnent un cachet particulier. | <p>Photo n°7:Minaret de la grande mosquée de Samarra (848 ap-jc)</p>  <p>source:http://fr.wikipedia.org/wiki/Grande_Mosqu%C3%A9e_de_Samarra</p> |

Source:Redjem Meriem

•**Architecture des Fatimides** : (358-567 H/909-1171 ap-jc).

L'essentiel de la production architecturale se situe en Egypte et est connue par la richesse des matériaux utilisés¹⁵.

Tableau n°4 : les caractéristiques de l'architecture Fatimide.

| Caractéristiques | illustrations |
|--|--|
| <p>- richesse des matériaux de construction avec une science remarquable de la coupe des pierres</p> <p>- emploi des coupoles et leur embellissement par les muqarnas* pour passer du cercle au carré.</p> <p>- Architecture privée avec Moucharabieh*.</p> <p>Fig n°3: Plan de la mosquée Al Azhar (Egypte)</p>  <p>Source : http://islamic-arts.org/2011/the-al-azhar-mosque-970/</p> | <p>Photo n°8:La mosquée Al Azhar (970 ap-jc)</p>  <p>source:http://fr.wikipedia.org/wiki/Mosqu%C3%A9e_Al-Azhar</p> <p>Photo n°9: Mosquée de Sayyidi Abi al-Hasan à Tlemcen (Muqarnas)</p>  <p>Source : http://fr.wikipedia.org/wiki/Muqarnas</p> |
| <p>*Muqarnas : Sont des éléments de l'architecture islamique. Il s'agit d'éléments décoratifs en forme de</p> | <p>Photo n°10: Moucharabieh au Caire</p> |

¹⁵Roger Garaudy, mosquée miroir de l'islam, les éditions du Jaguar, Belgique, 1985. P 350.

nids d'abeilles et réalisés en stuc peint, en bois, en pierre ou en brique. Ces éléments dégringolent en stalactites ou garnissent les voûtes ou l'intérieur des coupoles, niche de mihrab, iwan, ou trompe d'angle.
 *Moucharabieh : logette en surplomb sur la façade d'un immeuble garnie en générale d'un treillis serré et décoratif de bois. C'est un dispositif de ventilation naturelle forcée fréquemment utilisé dans l'architecture traditionnelle des pays arabes¹⁶



Source:

<http://fr.wikipedia.org/wiki/Moucharabieh>

Source: Redjem Meriem

2.1.2. La deuxième période (étape classique) : elle représente l'architecture des derniers Faatimides en Egypte, les Seldjoukides en Perse, les Almoravides et les Almohades en Afrique du Nord, les Ayyoubides en Syrie et en Egypte.

• **L'architecture seldjoukide :** 447-590 H/1055-1119 ap-jc .

Architecture d'inspiration indienne,, reconnue par sa monumentalité et la présence d'un Iwan.

Tableau n°5 : les caractéristiques de l'architecture seldjoukide.

| Caractéristiques | Illustrations |
|--|---|
| <p>Sous cette dynastie, la mosquée comprend deux fonctions : mosquée et mausolée.</p> <ul style="list-style-type: none"> - entrée de mosquée à Iwan* et arc gigantesque. - minaret légèrement conique à balcon unique sous kiosque. - emploi de la brique cuite, sans doute parce qu'elle offre plus de possibilités décoratives. - portail est l'élément le plus important de la façade, il prend des proportions monumentales, il est souvent flanqué d'un double minaret. - arc brisé surbaissé sur pilier non décoré. - le muqarnas,, en Iran, adopte parfois une forme particulière, dite «en pain de sucre». | <p>Photo n°11: La mosquée de vendredi à Ispahan (1077-1119 ap-jc)</p> <p>Source : http://pascall.sonneville.free.fr/spip.php?articlee222</p> |

¹⁶Roger Garaudy, mosquée miroir de l'islam, les éditions du Jaguar, Belgique, 1985. P 350.

*Iwan: est né dans le monde Iranien bien avant l'arrivée de l'Islam, sous la dynastie Sassanide, il s'agit d'un hall voûté avec une façade rectangulaire ouverte par un grand arc.

Photo n°12: Un des quatre Iwan de la mosquée de vendredi à Ispahan



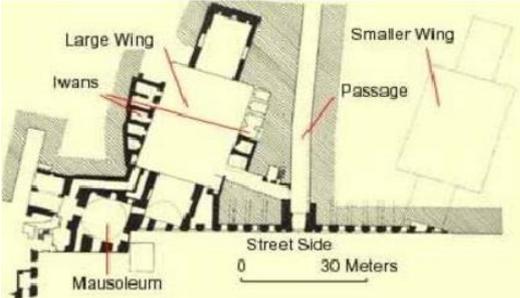
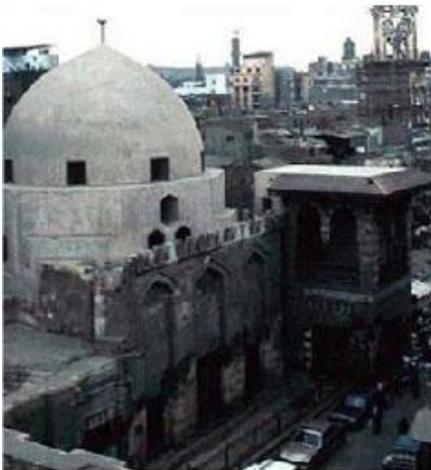
Source: [http://fr.wikipedia.org/wiki/Iwan_\(architecture\)](http://fr.wikipedia.org/wiki/Iwan_(architecture))

Source: REDJEM Meriem

• **L'architecture des ayyoubides** : (567--648 H/11771-1250 ap--jc).

Sous cette dynastie, la mosquée comprend deux fonctions : mosquée et mausolée.

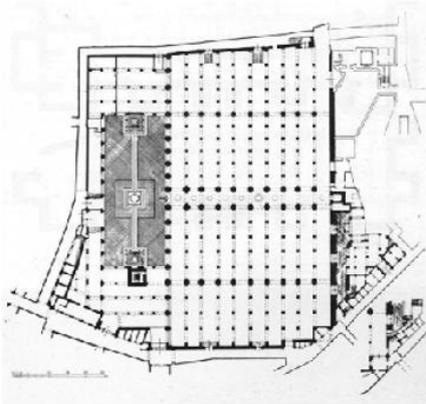
Tableau n°7 : les caractéristiques de l'architecture ayyoubide.

| Caractéristiques | Illustrations |
|--|--|
| <p>- édifice sur plan quadrangulaire `` quatre iwans ``.</p> <p>- mosquée funéraire</p> <p>- grande coupole adaptée aux medersas et `` Darih `` (mausolées).</p> <p>Fig n°4: Plan du Medersa Salah NajmEddin (Egypte)</p>  <p>source http://www.touregypt.net/featurestories/ayyub.htm</p> | <p>Photo n°13: Medersa Salah NajmEddin (1244 ap-jc)</p>  <p>source http://www.touregypt.net/featurestories/ayyub.htm</p> |

Source: REDJEM Meriem

• **L'architecture hispano-maghrébine** : (711-1492 ap-jc). Cette architecture connue aussi sous l'appellation d'andalouse couvre dans le temps, plusieurs dynasties.

Tableau n°8 : les caractéristiques de l'architecture hispano-maghrébine.

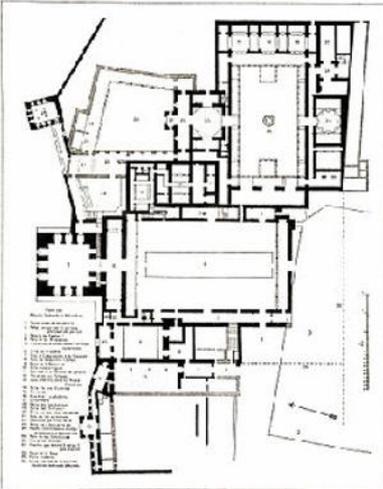
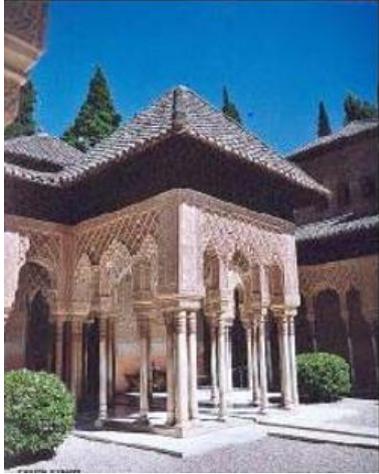
| caractéristiques | illustrations |
|--|---|
| <p>Architecture Almoravide</p> <ul style="list-style-type: none">- toiture en tuile verte.- Fenêtre à claustra percées sur la partie supérieure et encadrement des portes.- porte monumentale.- minaret massif à base carrée (imposant).- arcs polylobés, à lambrequin et en stalactite. <p>Fig n°5:Plan de mosquée et medersa Quarraouiyn de Fès</p>  <p>Source : http://otraarquitecturaesposible.blogspot.com/2011/04/historical-context-of-hispanic-muslim_10.html</p> | <p>Photo n°14: Mosquée al-Quarraouiyn de Fès (857 ap-jc)</p>  <p>Source : http://marwaelabdi.blogspot.com/2012_02_01_archive.html</p> |

Source: REDJEM Meriem

2.1.3. La troisième période (dernière étape classique) : cette période représente l'architecture des Nasrides à Grenade, les Mérinides, les Zianides et les Hafsides en Afrique du nord, les Mameloukes en Egypte et en Syrie et les Mongols en Perse.

• **Architecture Nasride :** (1232-1492ap-jc)

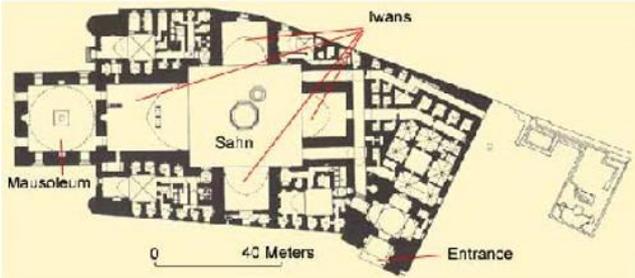
Tableau n°9 : les caractéristiques de l'architecture nasride.

| caractéristiques | illustrations |
|---|---|
| <p>- niche du mihrab en arc brisé outre passé. - mihrab de plan polygonal coiffé de coquille.</p> <p>Fig n°6: Plan palais de l'Alhambra à Grenade</p>  <p>Source : http://fr.wikipedia.org/wiki/Alhambra_(Grenad)</p> | <p>Photo n°15: Palais de l'Alhambra à Grenade (1238-1492ap-jc)</p>  <p>Source : http://www.langue-arabe.fr/spip.php?article847&id_document=1905</p> |

Source:REDJEM Meriem

•**L'architecture Mamlouk** : (648-922 H/1250-1516 ap-jc).

Tableau n°10 : les caractéristiques de l'architecture mamlouk

| caractéristiques | Illustrations |
|--|---|
| <ul style="list-style-type: none"> - l'échelle monumentale - l'utilisation de la pierre - les coupoles sur tambour - les frises de merlons - les bandeaux épigraphiques qui couvrent le long de la façade. <p>Fig n°7: Plan de mosquée et medersa Sultan Hassan (Egypte)</p>  <p>source :http://en.wikipedia.org/wiki/Mosque-Madrassa_of_Sultan_Hassan</p> | <p>Photo n°16:Madersa Sultan Hassan (1363 ap-jc)</p>  <p>source : http://en.wikipedia.org/wiki/Mosque-Madrassa_of_Sultan_Hassan</p> |

Source:REDJEM Meriem

•**L'architecture mongole en Perse** : (656-735 H/1258-1335 ap-jc). 2.1.4.La quatrième période (étape postclassique) : elle réfère aux derniers grands innovateurs

de l'architecture islamique, elle comprend l'empire Ottoman après la conquête de

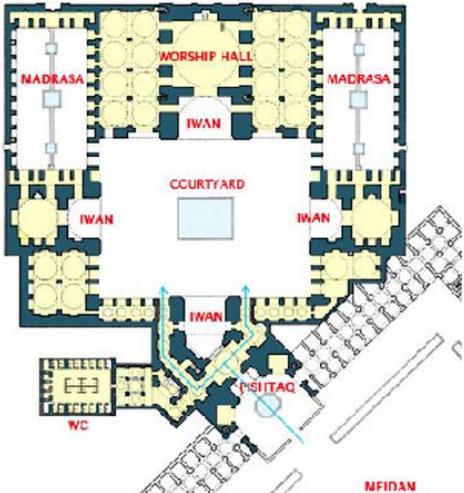
Constantinople en (1453 ap-jc), Safavides en Perse après (1550 ap-jc) et enfin les Moghols en Inde après (1555 ap-jc)¹⁷ .

•**L'architecture des safavides** : (907-1145 H/1501-1732 ap-jc).

Dans cette architecture monumentale nous retrouvons L'Iwan ainsi que l'usage externe de la faïence.

¹⁷Boussora/Chikh Kenza, op.cit. P10.

Tableau n°11 : les caractéristiques de l'architecture Safavide.

| Caractéristiques | Illustration |
|---|--|
| <ul style="list-style-type: none"> - couverture en voûte et coupole réalisée en brique. - Coupole lisse légèrement en ogive et en bulbeuse (forme d'oignon). - arc brisé surbaissé sur pilier non décoré. - les ornements suivent les grandes lignes architecturales, harmonie de masse simple, très riche décoration de surface en céramique (polychromie). - emploi abondant de zones nues et surtout unies (sans reliefs). - petites coupoles surbaissées sur la travée des arcades. | <p>Photo n°17: Mosquée royal d'Ispahan CCommanditée par e roi Abbas (1612-1672 ap-jc)</p>  <p>Fig n°8: Plan de la mosquée royaal d'Ispahan</p>  <p>http://www.ne.jp/asahi/arcc/ind/2_meisaku/555_shah/sha_engg.htm</p> |

Source:REDJEM Meriem

• **L'architecture Ottomane** : (923-13422 H/1517-19924 ap-jc).

L'architecture ottomane est complexe dans ses volumes et où la coupole centrale est jumelée decouplettes ou de demi-coupoles ou encore de voûtes : elle est d'influence byzantine.

Tableau n°12 : les caractéristiques de l'architecture Ottomane.

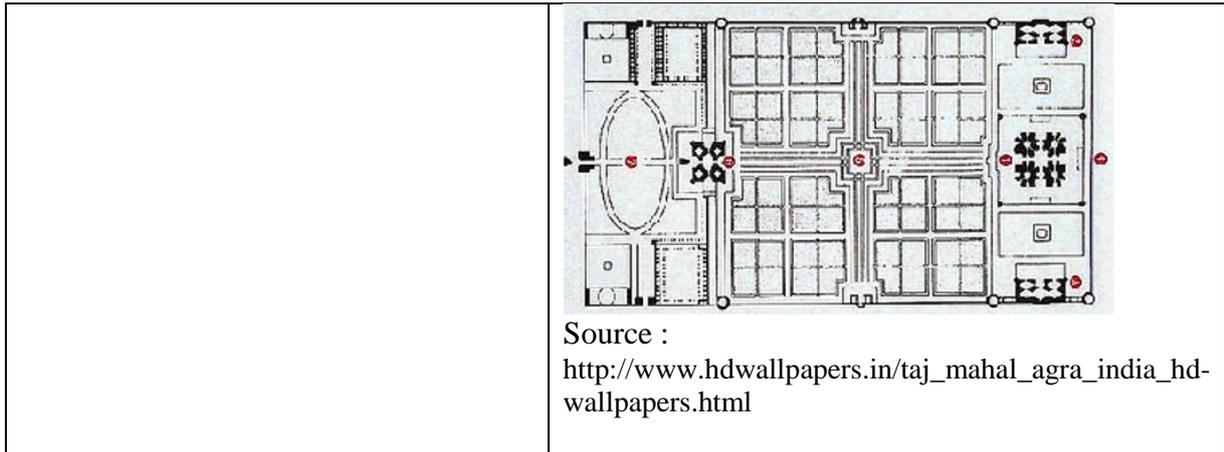
| caractéristiques | illustrations |
|---|---|
| <ul style="list-style-type: none"> - minarets en chandeliers. - décors intérieurs très poussés par des piliers par l'intermédiaire d'arcades. - l'emploi des demi-coupoles. - couplettes sur les travées latérales, en disposition pyramidale en cascade vers les pieds des quarts minarets, généralement (sauf la mosquée bleue ou il y a cinq minarets). - fenêtres à vitraux très nombreuses. - combinaison de volume cubique et des couvertures hémisphériques. <p>Toute la grâce de l'édifice vient de la perfection des lignes géométriques, la décoration reste secondaire</p> | <p>Photo n°18:Lamoosquée Bleue een Turquie (1609 ett 1616 ap-jc)</p>  <p>Source : http://www.heron-heron.fr</p> |

Source:REDJEM Meriem

•**L'architecture des Moghols en Inde** : 1526-1858 ap-jc .D'inspiration perse et indienne, l'architecture en reprend l'essentiel des grandes caractéristiques.

Tableau n°13 : les caractéristiques de l'architecture des Moghols en Inde.

| caractéristiques | Illustrations |
|--|---|
| <ul style="list-style-type: none"> - coupole et voutement constitue l'essentiel de la couverture. - utilisation de l'avant-toit. - coupole bulbeuse sur tambour et utilisation de petites coupoles. - minarets de section circulaire couronnée de dais. - plusieurs minarets dans une mosquée. - arc en accolade (iranien). - décoration en mosaïque et en faïence. | <p>Photo n°19: Taj Mahal à Agra (1648 ap-jc)</p>  <p>Fig n°9: Plan de Taj Mahal</p> |



Source:REDJEM Meriem

2.2. Caractéristique de l'architecture islamique.

Un nouvel édifice devient le symbole de la religion musulmane et de son pouvoir politique :

la mosquée. La mosquée participait dans la structuration de l'espace. A partir de la mosquée, toute la configuration du tissu urbain et son agencement, prenaient sens et signification.

En effet, c'est à partir de la mosquée, que toutes les activités de production et de services se structuraient suivant une hiérarchie spatiale. Les souks et les métiers les plus propres et les plus nobles occupaient l'entourage immédiat de la grande mosquée, tandis que les activités les plus salissantes, les plus bruyantes et les malodorantes étaient reléguées à la périphérie. C'est aussi en proximité étroite de la mosquée que se regroupaient les formes les plus hautes de l'étude et du savoir en l'occurrence les médersas, les résidences d'étudiants, la grande bibliothèque et les librairies.

2.3. L'évolution de la forme.

L'homme a donné beaucoup d'importance à la forme et ses proportions, Les traces des civilisations nous montrent que les mêmes principes de construction sont transmis d'une civilisation à une autre, comme dans l'architecture islamique.

2.3.1. Le volume. les édifices islamiques, et surtout les mosquées se caractérisent dans leur composition volumétrique par le respect régulateur qui donne une harmonie de ses lignes et un équilibre parfait de ses masses architecturales.

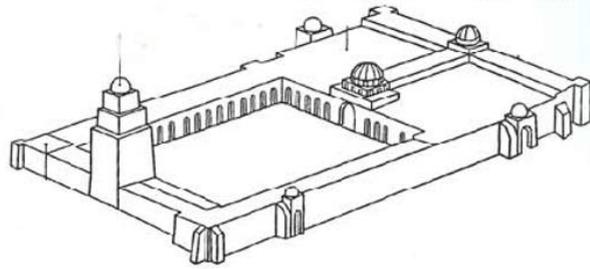
Tableau n°14 : exemples de volumes dans l'architecture islamique.

Fig n°10: Volume de la mosquée Bleue en Turquie



Source:
<http://cp.cij.com/fr/contents/3153/033354/index.html>

Fig n°11: Volume de la mosquée de Kairouan



Source:
<http://www.espace-rng.com/quiz/glisser.php?id=451&facile>

Source:REDJEM Meriem

2..3.2. Le plan.

Le premier et le plus important bâtiment islamique est sans doute la « maison du Prophète » située à Médine, qui met en place le prototype de la mosquée.

- La première période (étape préclassique) : Sous les Omeyyades, l'architecture religieuse et civile se développe avec la mise en place de nouveaux concepts et de nouveaux plans. Ainsi, le plan arabe, à cour et salle de prière hypostyle¹⁸, devient véritablement un plan-type à partir de la construction, la Grande Mosquée des Omeyyades est un bâtiment majeur qui servira de repère aux bâtisseurs pour la naissance du plan arabe.

-La deuxième période (étape classique) : au (X siècle) avec la dynastie seldjoukide apparaît le plan iranien caractérisé par l'emploi d'iwans, une salle de prière sous coupole et d'un pishtak¹⁹.

-La troisième période (dernière étape classique) : caractérisée par l'utilisation du plan arabe.

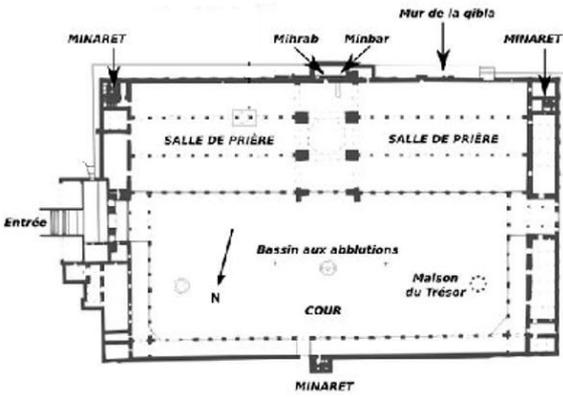
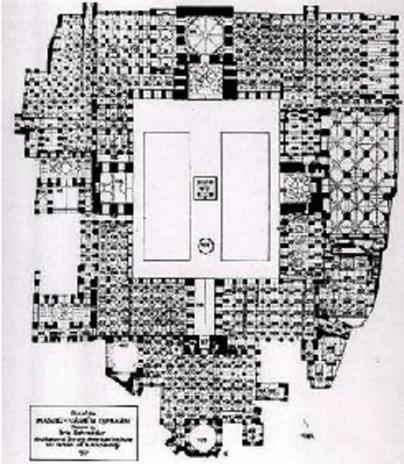
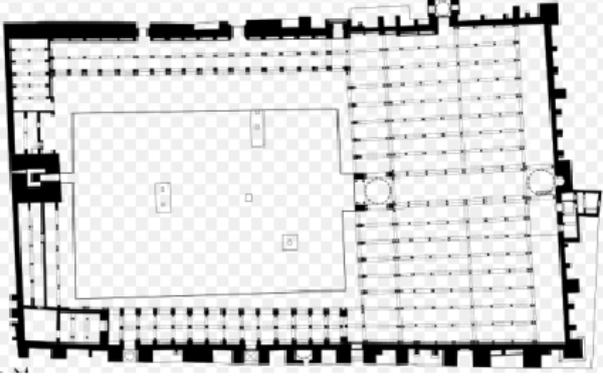
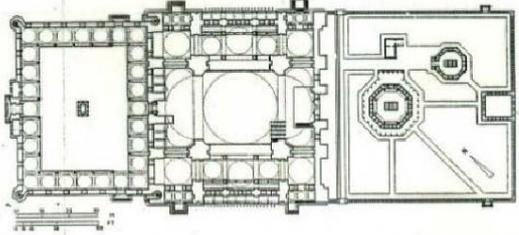
-La quatrième période (étape postclassique) : En (XVI siècle), apparaît le plan Moghols en Inde, influencé par le plan Iranien. Exemple : la mosquée Rose en Inde.

Apparaît aussi le plan ottoman qui est à la fois inspiré du plan de l'église Sainte-Sophie que les musulmans découvrent après la conquête de Constantinople en (1453 ap-jc).

¹⁸Salle hypostyle : se dit d'un espace dont le plafond est soutenu par des colonnes ou piliers.

¹⁹Pishtak : Un élément d'architecture islamique d'origine persane. Il s'agit d'un portail en forme d'arc qui fait saillie sur la façade où il se trouve

Tableau n°15 : Les différents types de plan selon les quatre périodes.

| | |
|--|---|
| <p>La première période (étape préclassique)</p> | <p>La deuxième période (étape classique)</p> |
| <p>Fig n°12: Plan de la grande mosquée des Omeyyades</p>  <p>Source : sites.google.com</p> | <p>Fig n°13: Plan de la mosquée de vendredi à Ispahan</p>  <p>Source : http://artislam.skyrock.com/</p> |
| <p>La troisième période (dernière étape classique)</p> | <p>La quatrième période (étape postclassique)</p> |
| <p>Fig n°14: Plan la grande mosquée de Kairouan</p>  <p>source : http://fr.wikipedia.org/wiki/Grande_Mosqu%C3%A9e_de_Kairouan</p> | <p>Fig n°15 Plan de la mosquée Bleue en Turquie</p>  <p>Source: http://www.heron-heron.fr</p> |

Source:REDJEM Meriem

2.3.3. La façade.

Les plus célèbres édifices de l'Islam ont une entrée qui ne donne aucune idée de leur ampleur. Mais au (X siècle), Ils ont commencé à construire des entrées imposantes, décorées ou sobres.

Les premières sont sans doute inspirées de l'architecture des palais, où il fallait impressionner les visiteurs dès le premier abord. Les entrées sont généralement des constructions massives qui dominent la façade et forment souvent un bloc indépendant. Les portes sont fréquemment en retrait, dans un cadre décoratif et surmontées d'un dais à stalactites très élaboré.

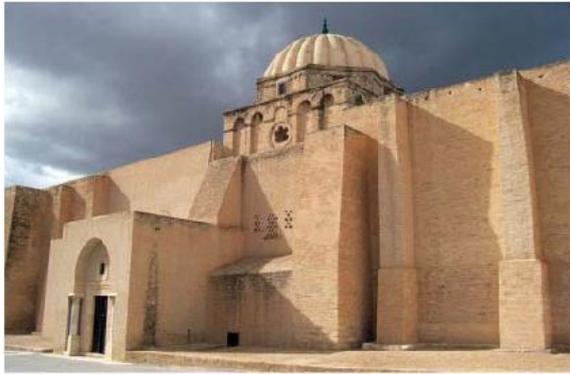
Sur de nombreuses façades, la grande entrée peut ne pas suffire. Elle est parfois flanquée de balcons ouverts et, à partir du (XIV siècle), des minarets placés dans les angles, à la fois comme contreforts et pour donner un accent architectural²⁰. En conséquence, à la façade extérieure répond souvent celle des arcades de la salle de prière ou de la qibla.

Tableau n°16 : Différents types de façade selon les quatre périodes.

| | |
|---|---|
| Photo n°20:Façade de la grande mosquée de Damas | Photo n°21: Façade de la mosquée de vendredi à Ispahan |
|  A photograph of the Great Mosque of Damascus, showing its massive facade with a central dome and a large arched entrance. A wooden canopy structure is in the foreground. |  A photograph of the Friday Mosque in Isfahan, showing its large arched entrance and the surrounding courtyard. |
| Source: http://al.amidache.free.fr/damas2.htm | Source : http://www.routard.com/photos/iran/114366-cour de la mosquee du jameh.ht |

²⁰NurhanAtasoy, AfifBahnassi, Michael Rogers, XIV exposition itinérante de reproductions d'ouuvres d'art de l'Unesco, ©Unesco 1984 Printed in France.

Photo n°22:Façade sud de la mosquée de Kairouan



Source :
http://fr.wikipedia.org/wiki/Grande_Mosqu%C3%A9e_de_Kairouan

Photo n°23:Façade de la mosquée Bleue à Istanbul



Source :
<http://www.larousse.fr/encyclopedie/ville/Istanbul/125316>

Source:REDJEM Meriem

2.3.4. La couverture.

Nous rencontrons plusieurs types de couverture utilisés dans l'architecture islamique ; à savoir :

-Couverture plate : le toit horizontal en bois, En Iran et en Iraq qui a été remplacé par une série de voûtes appuyées sur des groupes de piliers. Dans les mosquées ottomanes le toit horizontal était remplacé par une série de coupoles, chacune supportée par quatre piliers.

-Toiture en tuile : inspirée de la tente de la toile du nomade d'Arabie²¹, des toits soutenus par des poutres de bois, et cette méthode a trouvé sa continuation directe dans les pays du Maghreb: Tunisie, Algérie, Maroc et Espagne.

²¹Roger Garaudy, op.cit. P 51.

Tableau n°17 : Différents types de couvertures.

| Couverture par une série de coupes | Couverture en voûte | Couverture en tuile |
|--|---|--|
| <p>Photo n°24: Mosquée bleue à Istanbul</p>  <p>source : http://4.bpp.blogspot.com</p> | <p>Photo n°25: Djamaa Djadid Alger</p>  <p>Source : http://v6.cache88.c.bigcache.googleapis.com</p> | <p>Photo n°26: Mosquée al-Qarawiyyin de Fès</p>  <p>Source : http://www.islamicity.com</p> |

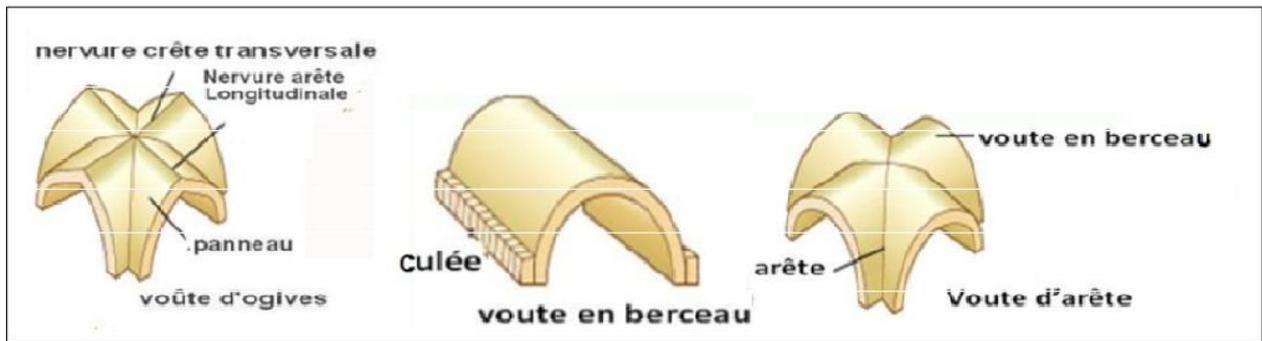
- **La coupole** : La mosquée du Prophète Muhammad (que le salut soit sur lui) à Médine n'avait pas de coupole et cet élément architectural apparut pour la première fois dans l'art musulman à la coupole du rocher à El-Qods. Ensuite se retrouva à la grande mosquée de Damas et à celle de Kairouan. Elle peut être simple (sphérique), bulbeuse, conique, octogonale ou cannelé.

Tableau n°18 Type de coupes.

| | |
|---|--|
| <p>Photo n°27: La coupole du rocher à Jérusalem.</p> <p>-Coupole Sphérique repose sur un tambour</p> | <p>Photo n°28: La coupole de la mosquée du Kairouan</p> <p>- Coupole Cannelé repose directement sur la terrasse</p> |
|  <p>Source : http://www.qaantara-med.org/</p> |  <p>Source : http://fr.123rf.com</p> |

- **Les voûtes** : Ouvrage de maçonnerie cintré servant à couvrir un espace en s'appuyant soit sur des murs, soit sur des colonnes ou des piliers.

Quelques types de voûtes



Source : <http://www.encyclopedie.bseditions.fr/>

2.3.5. La structure.

L'architecture religieuse est le témoin de l'architecture islamique, Tous les moyens techniques, les matériaux de construction ainsi que le savoir-faire des bâtisseurs ont été mis à contribution pour l'épanouissement de ces édifices destinés à la pratique du culte et qui représentent la culture du peuple et sa civilisation. ?

-Les éléments de structure de l'architecture islamique.

Piliers et colonnes : L'Algérie présente une extrême variété de piliers et colonnes qui ornent ses salles de prière et les galeries qui entourent les cours de ses mosquées. Elle dispose; de salles de prière bâties uniquement sur piliers, d'autre construites exclusivement sur colonnes et enfin celles comportant à la fois des piliers et des colonnes²².

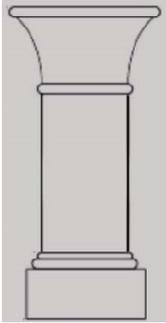
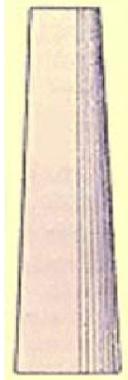
Tableau n°19 : les types de piliers et les colonnes dans l'architectures islamique.

| Types de piliers | Types de colonnes |
|---|--|
| -piliers carrées, octogonal, pentagonal, tronconique -piliers rectangulaires -piliers cruciformes -piliers en forme de T | -fût cylindrique (Fig n°16) -fût galbé (Fig n°17) -fût cannelé (Fig n°18) -fût torsadé (Fig n°19) |

Source: REDJEM Meriem

²²Rachid Bourouiba, Apports de l'Algérie à l'architecture religieuse Arabo-islamique office des publications universitaires, Alger, 1986. P 69, 127, 223.

Type de fût de colonnes.

| | | | |
|--|--|---|--|
| <p>Fig n°16</p>  <p>Source : http://www.madastone.net/cat/622-veloma.jpg</p> | <p>Fig n°17</p>  <p>Source : http://www.cosmovisions.com/monuColonne.htm</p> | <p>Fig n°18</p>  <p>Source: http://www.atoout-staff.ccom</p> | <p>Fig n°19</p>  <p>Source : http://www.madastone.net/cat/622-veloma.jpg</p> |
|--|--|---|--|

Les arcs : L'utilisation de l'arc en architecture commence dès l'antiquité. Les premiers arcs musulmans apparaissent à la Coupole du Rocher à EL-Qods. Ce sont des arcs de plein cintre légèrement brisés à la clef.

Tableau n°20 Type des arcs utilisés selon les différentes écoles.

| Les arcs | illustrations |
|---|---|
| <p>-Ecole syro-Egyptienne : l'arc plein cintre et l'arc brisé, comme dans la grande mosquée de Damas</p> | <p>Fig n°20: L'arc plein cintre</p>  |
| <p>-Ecole Persane : l'arc surbaissé</p> | <p>Fig n°21: L'arc surbaissé</p>  |
| <p>-Ecole Indoue : l'arc en accolade (iranien)</p> | <p>Fig n°22: L'arc en accolade</p>  |

| | |
|---|--|
| <p>-Ecole Ottomane : l'arc surhaussé</p> | <p>Fig n°23: L'arc surhaussé</p>  |
| <p>-Ecole du Maghreb : l'arc polylobé, à lambrequin et en stalactite</p> | <p>Fig n°24: L'arc polylobé</p>  |

Source:REDJEM Meriem

2.3.6. Les techniques et les matériaux de construction.

Les arabes de l'époque pré-islamique, avaient très peu de traditions architecturales locales, ne possédaient pas de notions de bâtiments, au début de la civilisation islamique les musulmans ont continué à construire suivant les mêmes modèles et techniques des Byzantins et Sassanides. Le développement de l'architecture islamique a commencé après cette période.

Ainsi Le grand étendu de l'architecture islamique de l'Inde à l'Atlantique, a permet la diversité dans l'utilisation des matériaux de construction; le pisé, la pierre, le marbre, le bois, la brique, la tuile, la chaux,... etc.

Techniques de construction des colonnes : Elles sont faites de plusieurs façons et de différents matériaux. Elles se présentent sous plusieurs formes : des colonnes en pierre taillée et des colonnes en brique,...etc.

Techniques de construction des arcs : malgré la diversité des arcs. Ils sont réalisés par appareillage sur assises horizontales, montés d'abord parallèlement, puis de manière à se rapprocher peu à peu, jusqu'à établir la position qui suit la courbure de l'arc.

Techniques de construction des voûtes : les voûtes sont presque réalisées de la même manière que les arcs (les voûtes sont constituées d'un ensemble d'arcs).

Techniques de construction des coupoles : les coupoles peuvent prendre plusieurs formes dans leur construction, parmi lesquelles : des coupoles en pierre ou en brique, des coupoles en bois et des coupoles en bois et chaux,...etc.

Techniques de construction des murs : leurs fondations sont plus larges que leurs parties supérieures pour assurer la stabilité. Ils caractérisent par une grande diversité par rapport aux matériaux (pierre, brique,...) et aux techniques de constructions.

Le revêtement du sol : plusieurs matériaux ont été utilisés pour le revêtement du sol, qui peut se regrouper en plusieurs types : le marbre, la porcelaine, la céramique, la pierre,...etc.

2.3.7. La décoration.

Il existe plusieurs manières pour la décoration dans l'architecture islamique. La céramique, la sculpture, la peinture, la mosaïque, Le stuc, les polychromes dans la maçonnerie, les briques et les tuiles sont parmi les techniques les plus couramment utilisées. Aussi certains éléments architecturaux ont également une vocation ornementale.

Tableau n°21 : Matériaux et décoration l'architectures islamique.

Photo n°29: Décor de mosaïque : rinceaux végétaux et vase incrusté de perles (la coupole du Rocher).



Source: http://fr.wikipedia.org/wiki/D%C3%B4me_du_Rocher

Photo n° 30: La mosquée de Kairouan construite en brique en terre, troncs de palmiers, marbre.



Source: <http://www.easyvoyage.com/tunisie/kairouan>

Photo n°31: Salle de prière de la mosquée de Kairouan avec l'utilisation de bois comme élément de structure.



Source: http://commons.wikimedia.org/wiki/File:Great_Mosque_of_Kairouan_prayer_hall.jpg

Photo n°32: Mosquée d'Alhambra à Grenade, l'utilisation de la tuile pour la couverture.



Source: [http://fr.wikipedia.org/wiki/Alhambra_\(Grenade\)](http://fr.wikipedia.org/wiki/Alhambra_(Grenade))

Conclusion.

L'art islamique est donc l'expression directe de la vision coranique ; il a pour mission essentielle de nous faire «ressouvenir de Dieu», de nous faire vivre cette vérité première et dernière, cette découverte toujours nouvelle et toujours émerveillée, est la preuve perçue physiquement de la présence invisible de Dieu dans la création, dont il est la source et la fin.

Il serait faux de définir l'art islamique comme une variante de l'art abstrait d'occident, cet art qui a été toujours une tentative d'évasion d'un monde difforme est devenu invivable (en Europe comme Delaunay, Kandinsky, Mondrian)²³insupportable, mais au contraire un effort pour atteindre la réalité la plus profonde, pour évoquer les formes et les couleurs les plus propres à suggérer la présence divine.

L'art de l'islam est essentiellement un art d'ambiance : l'architecture, les arts du bois et du métal, l'ornement et même la calligraphie, tous servent à façonner l'ambiance vitale de l'homme.

L'arabesque c'est le motif de base de l'art islamique, qui régit l'art de tapis comme l'architecture. Ce n'est pas le coran qui interdit l'art figuratif, il proscriit seulement la fabrication d'idoles. C'est tout l'esprit de l'islam qui s'oppose à cette fabrication.

Les constants de l'art islamique découlent de la foi islamique. Cet art n'est intelligible qu'à partir de cette foi, de la vision du monde qu'elle anime et des normes d'expression qu'elle implique. Malgré que l'art de l'islam écarte toute forme d'expression qui met en jeu la subjectivité humaine au sens courant du terme ; ainsi l'image même de l'homme ; cet art impose une beauté dans sa nature impersonnelle.

La civilisation islamique est caractérisée par une architecture très riche et diversifiée du Maghreb à l'Asie, de l'Espagne à l'Afrique profonde, cette architecture multiple se caractérise par une très grande sobriété des lignes et un foisonnement extrême des détails architecturaux.

Cette architecture qui se manifeste par la réalisation de beaucoup d'édifices, parmi lesquelles les édifices religieux ; mosquée, medersas, ...etc.

Dès l'origine, la mosquée a été le cœur de la cité islamique et a constitué, en même temps que l'institution primordiale de l'Islam, le lieu culturel qui caractérise la civilisation islamique. Les mosquées sont différentes, selon l'époque et le lieu, et reflètent toutes, à leur manière, l'unité du monde musulman, non seulement en tant que lieux de prière, mais comme centres de la vie autour desquels les cités se développèrent.

²³Roger Garaudy, op.cit. P 46.

CHAPITRE DEUXIEME
L'EVOLUTION DE LA MOSQUEE EN ALGERIE

Introduction.

La mosquée est un espace sacré. Tout au long de l'histoire, la mosquée a joué un rôle de sanctuaire, de lieu de sciences, d'école et de bibliothèque,...etc. L'histoire a prouvé que c'est en partant des mosquées que la lumière et la foi musulmane se sont propagées. C'est dans les mosquées que les graines de la civilisation islamique ont poussé.

Parmi les mosquées du monde, il en est qui sont l'objet d'une élection particulière. Le traditionnaliste Boukhari rapporte ce commandement du prophète Muhammad (QSSSL) : « *trois mosquées doivent impérieusement être visitées : la mosquée sacrée (de la Mecque), ma mosquée ici (de Médine) et la mosquée Al- Aqsa (à Jérusalem)* ». Cette dernière va servir de modèle pour différentes civilisations lors de la construction de leurs mosquées.

La Grande Mosquée de Damas, à trois nefs accolées de part et d'autre d'un grand vaisseau central plus haut et plus large, surmonté en son milieu d'une coupole et conduisant au mihrab, modèle qu'on retrouve dans les célèbres mosquées omeyyades de Jérusalem : la Coupole du Rocher et la mosquée al-Aqsa. Ce même plan basilical, avec des nefs parallèles à l'axe de l'édifice, sera repris par les Omeyyades à Cordoue, éléments repris plus tard en Afrique du Nord (Kairouan, Égypte). Alors que des conceptions différentes seront à l'origine des mosquées d'Iran, avec leurs grandes salles latérales (iwans) sur les côtés de la cour, ou des mosquées de Turquie, construites à l'imitation de Sainte-Sophie.

1. La mosquée.

1.1. Etymologie et définition de la mosquée.

Les définitions de ce terme, sont assez nombreuses, reflétant, de façon générale, les différents usages que l'on a faits de la mosquée depuis 14 siècles, un peu partout dans le monde. Certaines définitions désignent par le terme « mosquée »²⁴.

- un lieu de culte ou de rassemblement des musulmans pour les prières communes.
- un lieu d'apprentissage du Coran.
- un lieu de recueillement.

- un lieu essentiellement dédié à la dévotion mais il peut servir aussi à de multiples fonctions,...etc. D'autres dénombrent des fonctions d'ordre social, éducatif, culturel, juridique, politique, militaire, ...etc.

Aussi le coran désigne une définition de la mosquée. Il utilise 92 fois les dérivées linguistiques de la racine arabe « دجس (s, j, d) » ; que ce soit pour parler de l'acte de se prosterner devant Dieu ou toucher la terre avec le front. Le Coran utilise aussi, une dizaine de fois, des termes comme « *Baytou'llah* = maison de Dieu », pour désigner ce que l'on nomme aujourd'hui « mosquée »²⁵

²⁴Mohamed Louizi, *Mosquée dans la Cité : réalités et espoirs*, 2008. P 03

(<http://mlouizi.unblog.fr/files/2009/07/mosquedanslacitralitsetespoirs.pdf>)

²⁵, Lucien Golvin, *la mosquée*, pub. Institut d'Etudes Supérieures Islamiques d'Alger, 1960. P 17, P 97-101.

1.2. Le rôle de la mosquée.

La mosquée n'est pas seulement un lieu de culte, c'est aussi un endroit où l'on se trouve et où l'on s'échange des informations. Il est vital pour les musulmans qui vivent entourés de non-croyants de s'assurer un lieu où rencontrer leur coreligionnaires. Les mosquées jouent également un important rôle social et politique dans les sociétés musulmanes.

1.2.1. La mosquée centre de vie sociale.

Quand on entre dans la Mosquée, les musulmans sont assis au sol quelque soit leur rang social, les biens qu'ils possèdent, les diplômes qu'ils ont eus car ils sont tous les mêmes auprès de Dieu. Dans la Mosquée, on apprend à vivre en Communauté et les rencontres quotidiennes, cinq fois par jour pour ceux qui le peuvent, permettent aux musulmans de se fréquenter, d'échanger leurs idées et cela soude les liens de la Communauté. On y apprend également le sens de la concertation⁴².

1.2.2. La mosquée centre d'enseignement.

Il faut faire remonter la tradition d'enseigner dans les mosquées à l'époque du prophète qui, assis dans son Masjid, enseignait le coran au fur et à mesure qu'il en recevait la révélation et donnait les règles de conduite.

1.2.3. La mosquée centre politique.

Le prophète n'était pas seulement l'envoyé de Dieu, il est également le chef temporel d'une communauté. Ce même caractère qui va se retrouver dans la mosquée qui est autant un centre religieux, qu'un centre politique. Ainsi le prophète reçoit des délégations à l'intérieur de son Masjid à Médine, tenir conseil, gouverner comme cela se fait dans un palais royal.

1.2.4. La mosquée siège de tribunal.

Dans sa mosquée à Médine, le prophète rendait la justice, recevant les plaignants, prononçait les jugements ou condamnations. Les premiers califes respectent scrupuleusement cette coutume et il devint courant de considérer la mosquée comme le siège du tribunal de la communauté. Divers conflits entre croyants, sont réglés à l'amiable avec l'intercession de l'imam.

1.2.5. La mosquée trésor public.

La Zakât constitue l'un des cinq piliers du dogme, dès le début de l'islam la mosquée acquies le caractère d'un hôtel des finances (Baytmâl el- Muslimin). Elle regroupe les musulmans, sous sa bannière sont distribués des dons, aux pauvres, aux indigents, qu'elle collecte à cet effet.

1.3. La genèse de la mosquée.

« *La première Maison qui a été édifiée pour les gens, c'est bien celle de Bakka (la Mecque) bénie et une bonne direction pour l'univers* » (Coran sourate 3, verset 96) ;

Selon le coran, la première mosquée était masjid Al Harem connue également sous le nom de Kaaba à la Mecque, qui aurait été édifié par le prophète Ibrahim et son fils Ismaël.

Cependant, La première construite pendant le règne de l'islam est la mosquée de Quba à Médine. Elle aurait été édifiée lors de l'Hégire du prophète Muhammad (QSSSL) et de ses compagnons de la Mecque vers la Médine, connue aujourd'hui sous le nom de « Masjid al-Nabawi », ou la mosquée du prophète, cette dernière initie le prototype de futures mosquées. Ce modèle sera repris dans les premières mosquées dites hypostyles, notamment celles des Omeyyades à Damas (705-715 ap-jc). Ce modèle de la mosquée hypostyle connaît un large succès en Andalousie, aux frontières de l'Iran et de la Turquie.

La mosquée du prophète à Médine (Masjid al-Nabawi).

Le prophète détermina les plans de sa mosquée :

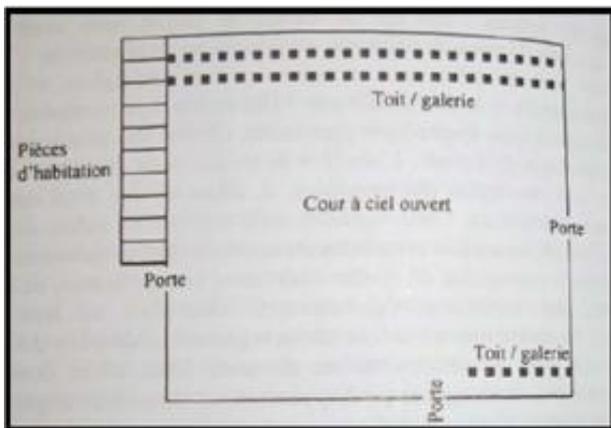
Sa forme carrée (selon Creswelle et Golvin) puis elle fut agrandie sept ans après l'hégire.

Aidé de ses compagnons, lui-même mettant la main à la pâte. Le prophète éleva des murs en brique séchées au soleil (Labin) posés sur des assises de pierre.

Trois entrées, leurs montants construits en pierre, furent pratiquées, puis, sur le côté nord, construisit une sorte de hangar dont le toit fait d'argile et de feuilles de palmiers étaient ordonna l'édification d'un second abri dans la partie sud de la mosquée. L'abri nord fut laissé en place et servit d'asile aux indigents. Aussi, la mosquée de Médine se compose-t-elle, à partir de cette époque, d'une cour (çahan), bordée de deux espaces couverts, celui du sud constitua la salle de prière et celui du nord prit le nom de «**Mu'akhkhar**» ou partie postérieure de la mosquée.

A l'époque omeyyade, la mosquée de Koufa (reconstruite en 50H/670ap-jc par le gouverneur d'Irak, Zi'ÿad b. Abihi) présentait en plus de la salle de prière, de la cour et du mu'akhkhar, des galeries disposées à gauche et à droite de la cour. Appelées «**Mu'djannabât**». C'est de ce plan que va s'inspirer la plupart des mosquées des pays musulmans⁴³.

Fig n°24: Reconstitution schématique de la maison du prophète à Médine (d'après Jean Sauvaget)



Source : l'univers symbolique des arts islamiques. p286

2. L'islamisation de l'Algérie.

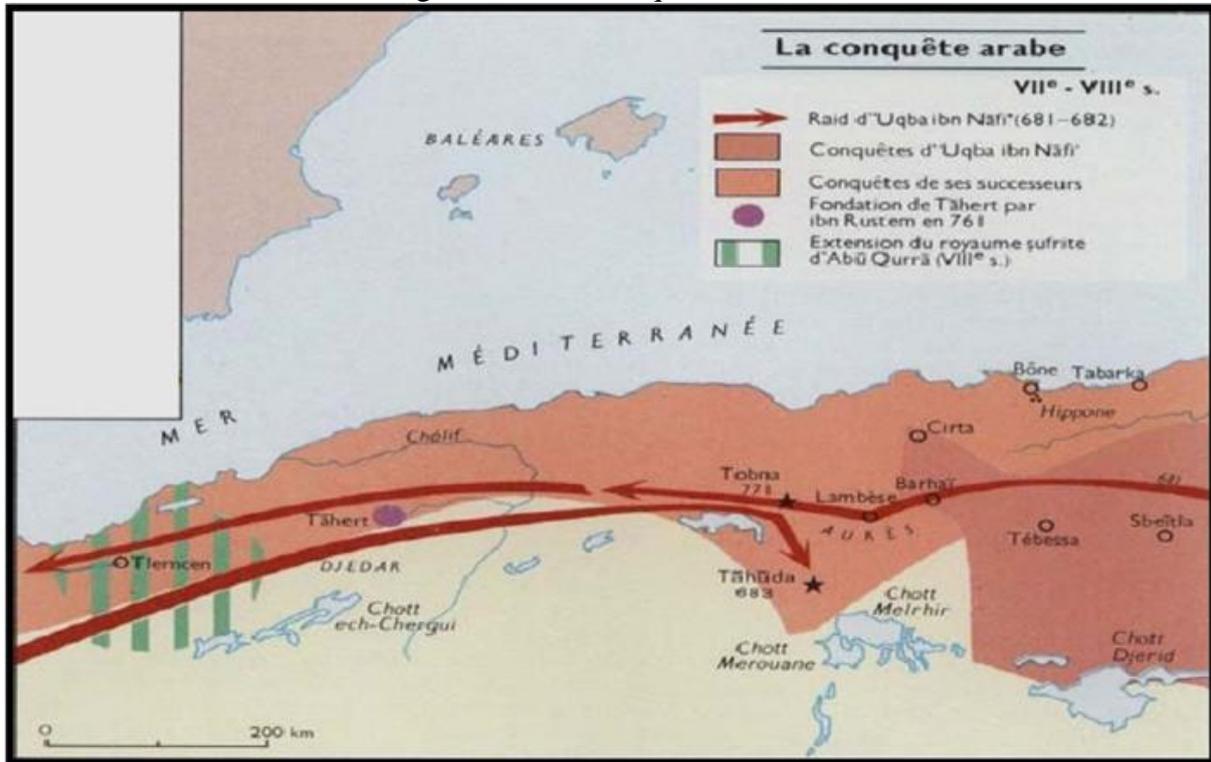
La conquête par les musulmans de l'Algérie fait bloc avec celle de la Tunisie et du Maroc par Uqba Ibn Nafi. Les Arabes foncent vers l'Ouest, et le Maghreb entier est soumis dans les premières années du (VIII^e siècle).

Les Arabes doivent constamment lutter contre les révoltes berbères, le Maghreb se morcelle en émirats plus ou moins indépendants. Tahert (Tiaret), devient vers la fin du (VIII^e siècle) la capitale de la dynastie des Rustumides qui règne sur les Hautes Plaines de l'Ouest Algérien et s'oppose à l'émirat Aghlabide par ses caractères ibadites (courant kharidjite modéré). Au début du X^e siècle les Rustumides tombent sous les coups des Fatimides, dynastie chiite, fondée par Ubayd Allah qui succède aux Aghlabides en Ifriqiya. Après leur installation en Égypte (969 ap-jc), ils confient Ifriqiya à la dynastie berbère des Zirides. À l'Ouest, cependant, les succès de la dynastie berbère des Almoravides sont allés en se multipliant vers Tlemcen et Oran. Abd al-Mumin, successeur d'Ibn Tûmart et premier calife de la dynastie des Almohades.

Conquiert le Maghreb central et l'Ifriqiya : prises d'Alger, de Bougie, de la Qal'a des Banî H'ammâd, la dynastie Hafside à l'Est Algérien. Cependant qu'à l'Ouest L'émir de Tlemcen fonde le royaume du Maghreb central, le royaume des Abdalwadides (1235 ap-jc) cette dynastie lutte

contre les Almohades, puis s'allie avec eux contre les Marinides. Les Marinides, tribus berbères de la race des Zénètes (Zenatas), opposés aux Arabes Hilaliens, étaient d'abord au service des Almohades, mais au début du (XII^e siècle) ils profitent de l'affaiblissement des Almohades pour se retourner contre eux et constituer une dynastie qui durera près de deux siècles. En (1514 ap-jc), c'était l'arrivée des turcs en Algérie.

Carte n°1: L'Algérie durant la conquête arabe.



Source :<http://medias.larousse.fr>

2.1. Les caractéristiques de l'architecture durant chaque dynastie.

L'Algérie a toujours présenté une diversité culturelle, où se rencontre plusieurs tendances. Elle possède un patrimoine culturel riche par sa diversité géographique aussi par sa longue histoire millénaire. Cette diversité qui constitue un facteur de richesse et un élément constructif dans la dynamique de l'évolution de l'architecture.

Depuis l'islamisation de l'Algérie, de différentes dynasties ont existé d'Est en Ouest et du Nord au Sud, qui ont porté un grand développement culturel et architectural. Ainsi l'arrivée des Ottomans avec un long passage a contribué aussi à un essor dans le fonctionnement des institutions qui constituent les supports de l'activité culturelle, notamment les mosquées et les Zaouïas.

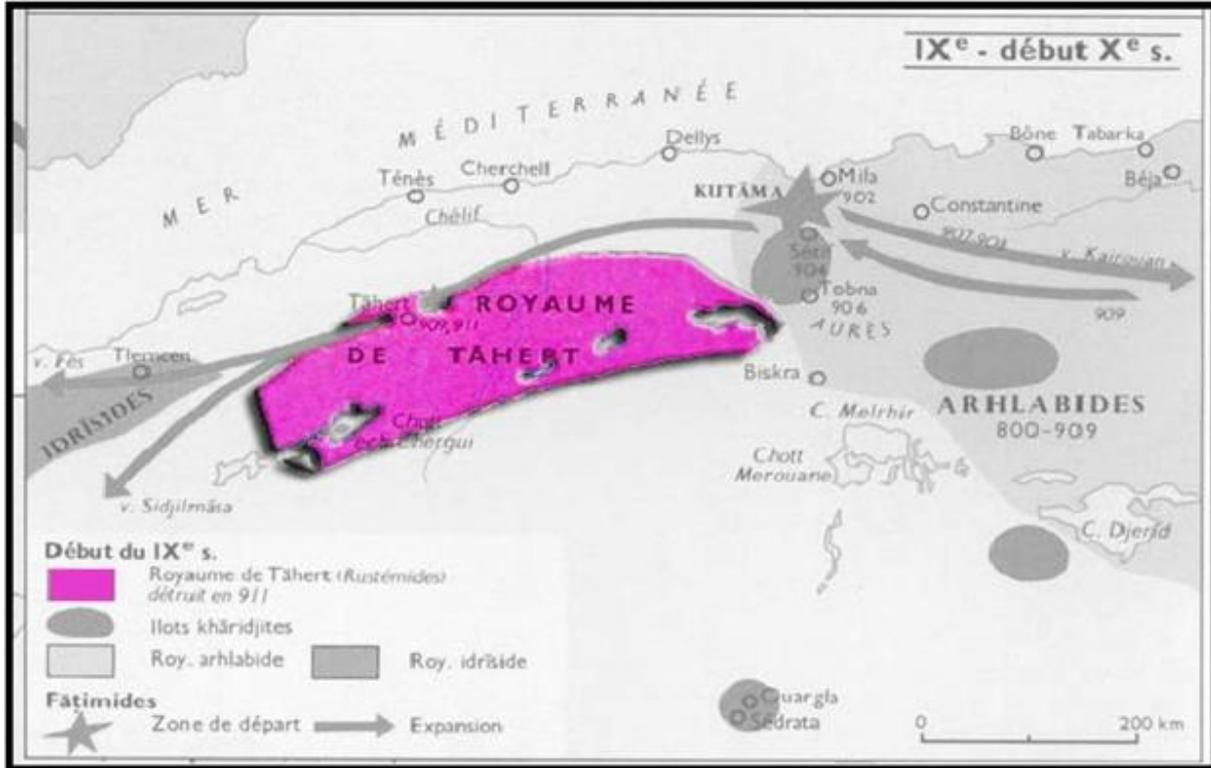
Etudier les caractéristiques architecturales des différents bâtiments issues de ces dynasties, va nous permettre de situer dans la perspective des traditions architecturales en Algérie, des courants stylistiques présentés chronologiquement d'influence ou d'inspiration quand certains éléments sont empruntés ou vaguement apparentés à tel ou tel style.

2.1.1. Les Rustumides (144-296 H/ 761-908/09 ap-jc).

Ce royaume était fondé par Ibn Rostom, un noble d'origine persane. Tahert était la capitale de ce royaume, elle se situe à 10 Km de l'actuelle Tiaret.

L'architecture Rustumide se caractérise par une sobriété et une absence de décoration, des structures étaient très simples cela est dû à l'austérité des imams Rustumides et à leur idéologie puritaine (dogme kharidjite ibadite), qui reprouve le luxe comme un péché.

Carte n°2: Dynastie Rustumide.



Source : <http://medias.larousse.fr>

Plans et masses des mosquées sous les Rustumides.

- La mosquée de Tahert possède une salle hypostyle, composée de quatre nefs transversales. Selon Marçais²⁶, il existe le même type de mosquée à Fès.

- Les ruines de Sédrata constituent le prolongement de l'art et de l'architecture des Rustumides. Une mosquée couverte de coupoles ovales juxtaposées et plusieurs ensembles résidentiels ont été découverts. L'art de Sédrata est caractérisé par sa décoration simple en plâtre ou des inscriptions en kufique²⁷.

Sédrata semble être le point de rencontre où plusieurs influences de l'Est et l'Ouest convergent.

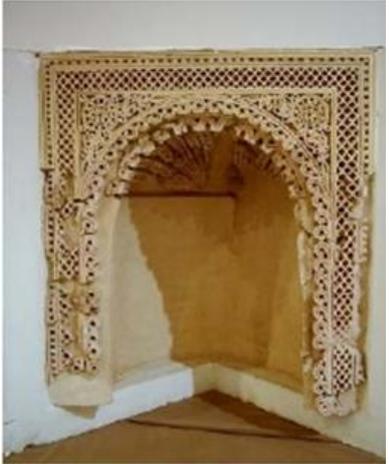
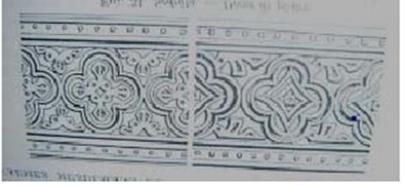
²⁶Boussora/Chikh Kenza, op.cit. P 35.

²⁷ <http://www.quickwiki.com/fr/Rost%C3%A9mides>

Niche de Sedrata (296-467 H/ 909-1074 ap-jc).

La Niche est de plan rectangulaire à fond arrondi sous forme de coquille ornée de nervures terminées par des alvéoles. La baie de façade, sculptée en faible relief, est ornée de festons, de losanges et de cercles, tandis que les écoinçons sont meublés de médaillons à rosaces cernés de part et d'autre par des feuilles stylisées. La baie s'inscrit dans un double encadrement : le premier formé d'une bande à treillis losangé, le second d'une étroite bande ajourée²⁸.

Tableau n°22 Principaux monuments Rustumides

| | | |
|--|---|---|
| <p>Photo n°33: Niche de Sedrata conservé au Musée national des Antiquités et des Arts islamiques à Alger.</p>  <p>Source : http://www.qantara-med.org/</p> | <p>Photo n°34: Fragment de frise en timchent(plâtre local) sculpté à décor épigraphique, géométrique et floral.</p>  <p>Source: http://www.discoverislamicart.org/</p> | <p>Photo n°35: Décor de plâtre Sedrata.</p>  <p>Source : http://fr.calameo.com</p> |
|--|---|---|

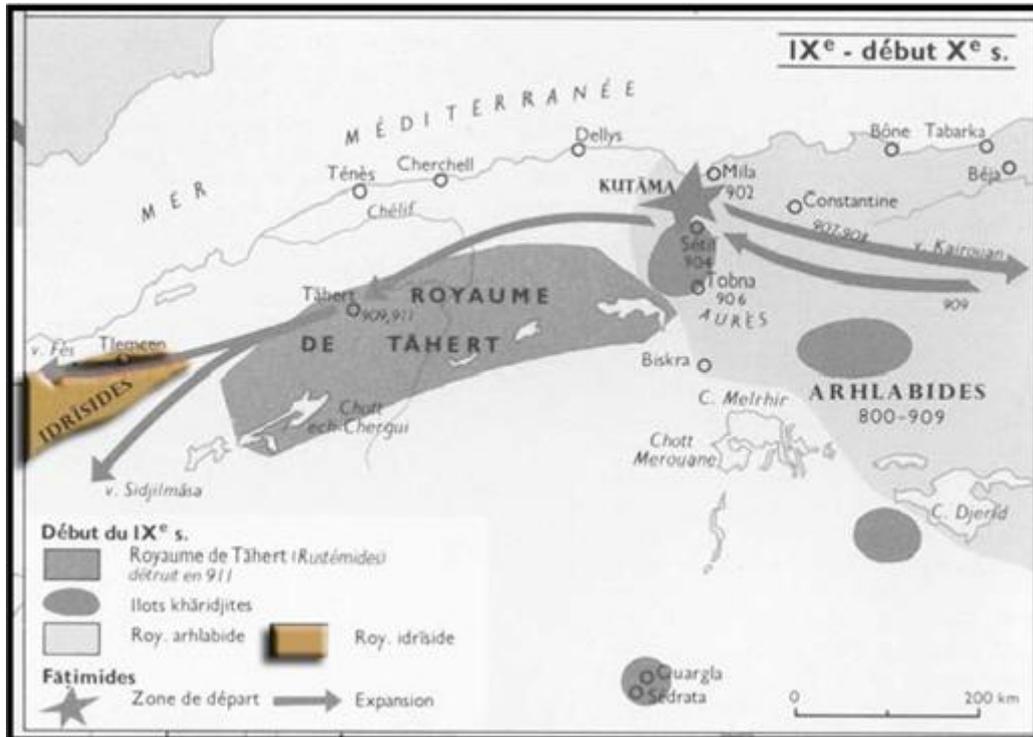
Source:REDJEM Meriem

²⁸<http://www.qantara-med.org>

2.1.2. Les Idrissides (789-926 ap-jc).

Cette dynastie apparaît au Maghreb extrême, son fondateur est Chérif Idriss, un descendant du prophète. Les Idrissides (du dogme chiïte) qui sont des bâtisseurs de villes, ont laissé également quelques monuments phares.

Carte n°3: Dynastie Idrisside.



Source : <http://medias.larousse.fr>

Plans et masses des mosquées sous les Idrissides.

- Sur le plan architectural il existe une ressemblance entre les premiers minarets de Fès et ceux de Kairouan, cette ressemblance se vérifie au niveau des formes massives des minarets, avec des coupes surmontant le haut des tours²⁹.
- La mosquée du vieux Ténès offre le plus ancien exemple de mihrab sur plan polygonal à niche octogonale. Ce modèle a été repris dans toutes les mosquées médiévales de l'Ouest algérien sous l'influence des grandes mosquées de Kairouan et de Cordoue qui ont délaissé la forme curviligne traditionnelle.

Tableau n°23 Principaux monuments Idrissides

²⁹ Boussora/Chikh Kenza, op.cit. P 34.

Photo n°36: Minaret mosquée al- Quarraouiyin à Fès

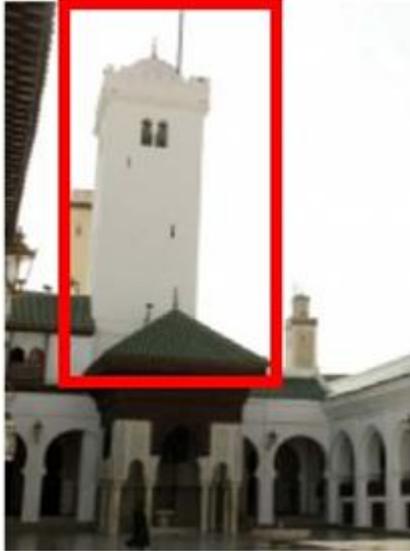


Photo n°37: Mosquée du Vieux Ténès (IX^e-XI^e siècles)



Source : <http://www.qantara-med.org>

Photo n°38: Minaret mosquée Kairouan



Source : www.qantara-med.org

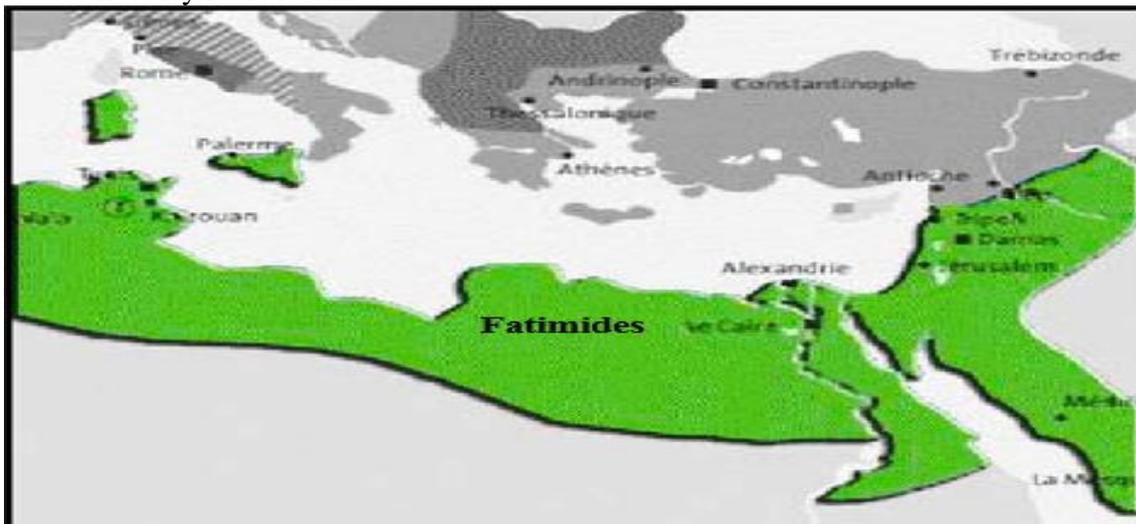
Source:REDJEM Meriem

2.1.3. Les Fatimides (909-969 ap-jc).

Les Fatimides ont gouverné sur l'Afrique du Nord, l'Egypte, la Syrie, l'Arabie à l'Ouest et au Sud, la Palestine et la Sicile. Cette dynastie (du Dogme chiite) a marqué l'histoire architecturale et artistique de ces régions.

Le grand nombre d'œuvres d'art de la période fatimide qui nous est conservé permet d'apprécier la variété des techniques artistiques employées dans les arts décoratifs. Celles-ci utilisent essentiellement des supports bidimensionnels comme les textiles tissés et les céramiques peintes, et tridimensionnels tels l'ivoire, la pierre et le bois gravés et le métal coulé. Ces techniques paraissent rendre compte de la clientèle et des goûts des différentes classes sociales, et offrent une vision riche et inhabituelle des arts de cette époque³⁰.

Carte n°4: Dynastie Fatimide.



Source : www.qantara-med.org.

³⁰<http://www.dossiers-archeologie.com/>

Plans et masses des mosquées sous les Fatimides.

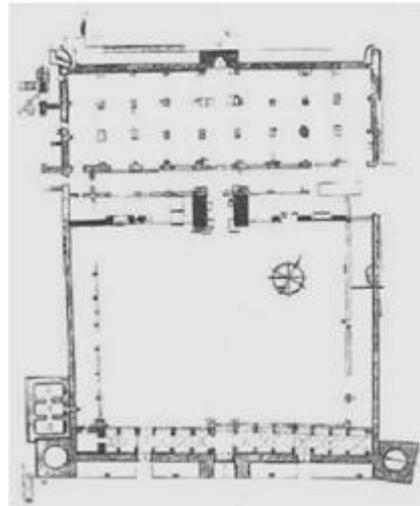
Malgré une origine mystérieuse et une généalogie contestée, les Fatimides ont été l'une des dynasties les plus brillantes de l'Islam.

- L'architecture fatimide a su intégrer ensemble des influences multiples aussi bien byzantines et antiques, qu'abbassides et andalouses... (Les niches utilisées comme élément décoratif dans la façade de la mosquée de Mahdia, existaient déjà dans le répertoire architectural Aghlabide et Abbasside)³¹
- L'utilisation des porches monumentaux et de la présence sur les façades en pierres d'un rythme formé par de hautes niches à coquilles ou à muqarnas, surmontées d'arcs persans et d'inscriptions se détachant sur un fond floral.

La mosquée de Mahdia, son plan, tout en reprenant des éléments locaux, introduisait des caractéristiques architecturales typiquement fatimides, notamment la présence d'un portail monumental en façade, Il rappelle les arcs de triomphe de l'époque romaine et les entrées des châteaux omeyyades. Cette entrée monumentale est chargée de valeurs symboliques et spirituelles qui sont en rapport avec la doctrine chiite³². Cette première mosquée fatimide exerça une influence notable sur les mosquées fatimides ultérieures spirituelles qui sont en rapport avec la doctrine chiite. Cette première mosquée fatimide exerça une influence notable sur les mosquées fatimides ultérieures.

Tableau n°24 Principaux monuments Fatimides.

Fig n°25: Plan de mosquée de Mahdia (Tunisie)



Source : Histoire générale de la Tunisie, Tome II Le Moyen-âge, Sud Editions - Tunis Avril 2008, p231.

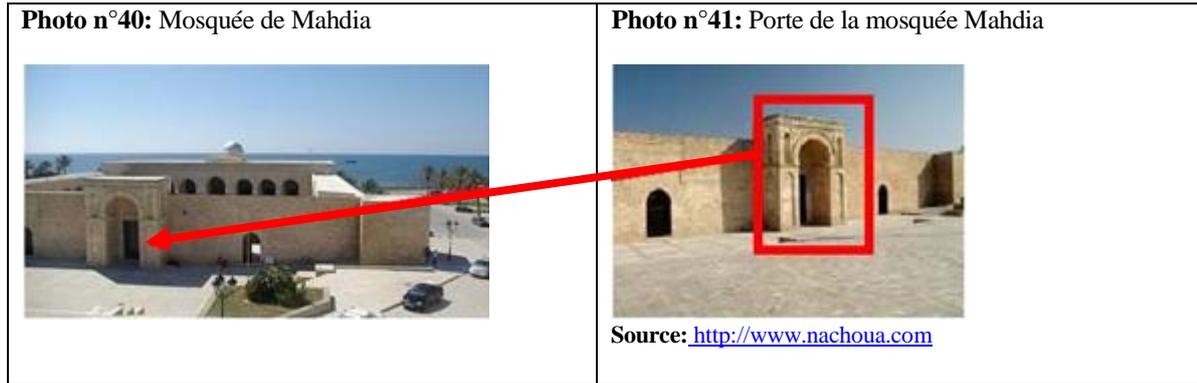
Photo n°39: La salle de prière (mosquée de Mahdia)



Source: <http://forteresses.blogspot.com/2009/12/alexandre-lezine-la-grande-mosquee-1de.html>

³¹Boussora /Chikh Kenza, op.cit. P 38.

³²<http://www.qantara-med.org>



Source: REDJEM Meriem

2.1.4. Les Zirides (972-1148 ap-jc) et les Hammadites (1007-1152 ap-jc).

Les modèles architecturaux fatimides furent largement repris par les Hammadites à la Qal'a. Cependant, des éléments d'origine sassanide et byzantine sont également présents dans les vestiges des palais. Ainsi, l'emploi des muqarnas, utilisés notamment pour décorer les coupoles et les entrées, y est attesté pour la première fois au Maghreb et en Andalous. Cet élément d'origine sassanide a pu y être introduit par l'intermédiaire de l'Égypte fatimide.

Carte n°5: Dynastie Ziride et Hammadite.



Source : <http://medias.larousse.fr>

Plans et masses des mosquées sous les Zirides et Hammadites.

- Les chapiteaux Zirides et Hammadites peuvent se répartir en trois grandes catégories : Chapiteaux à peine épannelés, Chapiteaux à rangé de feuilles d'acanthé et Chapiteaux à deux rangées de feuilles d'acanthé.
- Les minarets hammadites sont parallélépipédiques, ont emprunté leurs formes aux minarets omeyyades d'Espagne.
- Les Zirides et les Hammadites avaient des édifices à colonnes.
- Le décor : les zirides et les Hammadites ont utilisé pour leur décor le marbre, le bois, le plâtre, la pierre, la brique, le verre la céramique et les métaux³³.

³³Rachid Bourouiba, *l'art religieux musulman en Algérie*, 2e édition, S.N.E.D. Alger, 1983. P 37, 47,51.

- Les mihrabs zirides et hammadites, ont la partie supérieure en cul-de-four³⁴. Les niches semi-cylindriques³⁵, les niches à fond plat hammadites semblent avoir été empruntées aux monuments sassanides, plus particulièrement au Taq-i-Kesra par l'intermédiaire des édifices Fatimides et Abbassides.

Tableau n°25 Principaux monuments Zirides et Hammadites

| | | |
|---|---|---|
| <p>Photo n°42: Minaret de la mosquée de la Qal'a des Banî H'ammâd (1007-1008ap-jc) à M'sila</p>  <p>Source : www.qantara-med.org</p> | <p>Photo n°43: Minaret de forme parallélépipédique, mosquée Sayyidî Abû Marwân à Annaba (Zirides)</p>  <p>Source: http://annaba.net.free.fr/html/boumar</p> | <p>Photo n°44: Mihrab en cul-de-four lisse de la mosquée de Sayyidî Abû Marwân</p>  <p>Source : www.skyscrapercity.com</p> |
|---|---|---|

Source: REDJEM Meriem

2.1.5. Les Amoravides (en arabe al-Murābiṭūn) (1056-1147 ap-jc).

Les Almoravides avaient le but, de rétablir la pureté de l'islam ; cette idéologie affecta le caractère des premiers édifices construits au Maghreb, l'architecture était d'une extrême simplicité, répondait au strict minimum. Il a fallu attendre environ une génération, pour que le Maghreb ouvre ces portes à la civilisation andalouse. Les Almoravides ont montré une grande ingéniosité dans le décor, ils sont arrivés à créer un art raffiné. En effet, ils étaient plus préoccupés par l'ornementation des édifices, que par leur plan ou leur structure.

^{34, 35} Rachid Bourouiba, *l'art religieux musulman en Algérie*, 2e édition, S.N.E.D. Alger, 1983. P 47,51.

Carte n°6: Dynastie Almoravide.

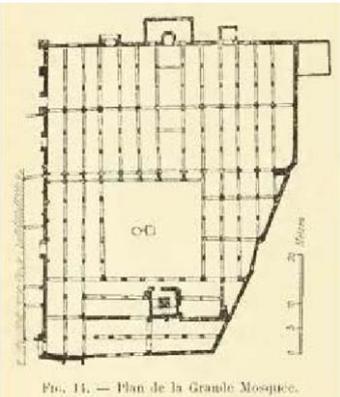


Plans et masses des mosquées sous les Almoravides.

- A l'époque almoravide il y avait un changement dans les proportions, le plan de la mosquée plus profond que large, avec des nefs perpendiculaire au mur de la qibla, une salle de prière bien plus large que profonde et une cour bordée de galeries. Les mosquées almoravides sont des édifices à piliers (excepté la grande mosquée de Tlemcen).
- Les mosquées almoravides sont construites sur piliers et sont couvertes de toits en tuiles, à deux versants.
- Les Almoravides n'ont pas été les premiers à adopter la niche de section polygonale mais ils lui ont donné une forme inusitée : celle d'un hexagone.
- Les Almoravides ont été les premiers à orner l'intérieur de leur mihrab de claustra meublé de décor végétal³⁶.
- Dans les mosquées almoravides il y a plusieurs types de piliers : les piliers rectangulaires, les piliers en T et les piliers cruciformes.
- L'originalité des almoravides se manifeste dans le décor de leurs coupoles, ils ont mis en honneur la coupole à stalactite.
- Les mosquées almoravides sont ornées d'une frise d'acanthé ou une feuille étalée alterne avec deux groupes de feuilles pliées suivant la nervure médiane³⁷.
- A l'époque almoravides sont apparus et se développe l'arc lobé triflé, l'arc recti-curviligne et l'arc à lambrequin.
- Les Almoravides se sont inspirés par l'art andalou ; ont doté l'Algérie de trois grandes mosquées : Tlemcen, Alger et Nèdroma qui sont influencées par la grande mosquée de Cordoue, les palais de Madinat al-Zahra et al-Jaféria de Saragosse.

^{36,37} Rachid Bourouiba, *l'art religieux musulman en Algérie*, op.cit. P 113, 114, 117,125.

Tableau n°26 Principaux monuments Amoravides.

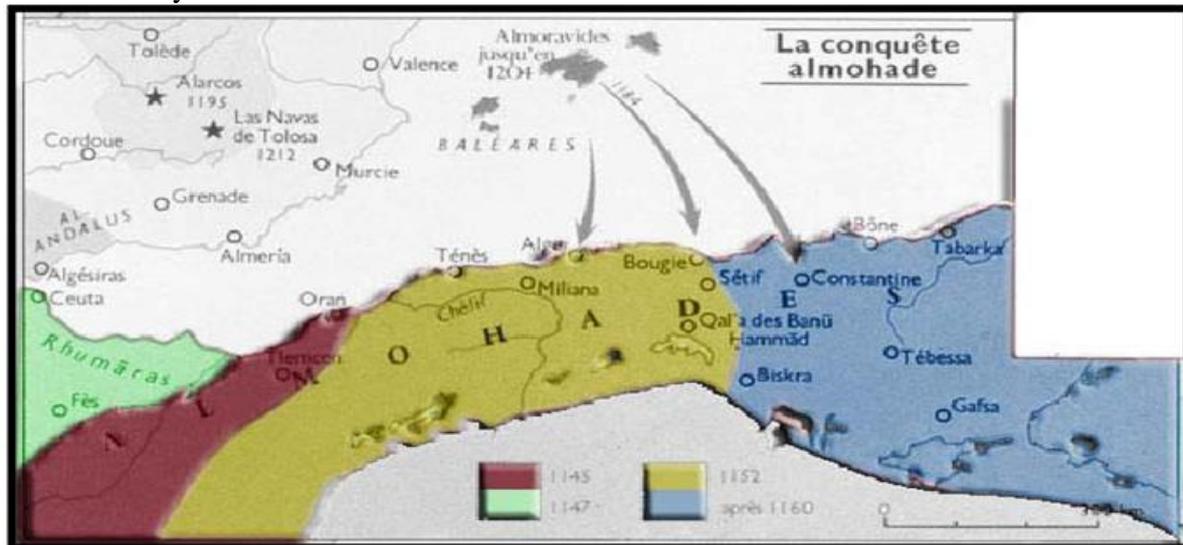
| | | |
|--|---|--|
| <p>Fig n°26: Plan de la grande mosquée de Tlemcen</p>  <p>Source : http://www.vitamedz.com/</p> | <p>Photo n°45: Couverte en tuiles de la grande mosquée de tlemcen</p>  <p>Source : www.qantara-med.org</p> | <p>Photo n°46: Décor intérieur de la coupole en stalactite de la grande mosquée de Tlemcen</p>  <p>Source : http://citedetlemcen.free.fr</p> |
| <p>La mosquée est d'une forme plus profonde que large, avec 13 nefs perpendiculaires au mur de la qibla, reposant sur 05 rangées de piliers avec une nef centrale plus large que les autres. et elle possède aussi des colonnes.</p> | <p>Photo n°47: Arc lobé triflé à la grande mosquée de Tlemcen</p>  <p>Source : http://www.vitamedz.com/</p> | <p>Photo n°48: Type de palmette décorative (la grande mosquée de Tlemcen)</p>  <p>Source : G. Marçais http://www.banque-pdf.fr/fr_la-grand-mosque-de-tlemcen.html#pdf</p> |

Source: Mémoire de Magister. REDJEM Meriem

2.1.6. Les Almohades (en arabe al-Muwaḥḥidūn) (1147-1269 ap-jc).

L'expression artistique est sans doute un vecteur privilégié de l'idéologie almohade (leur doctrine repose essentiellement sur le Tawhid ou Unicité d'Allah). Leur héritage dans le domaine de l'architecture religieuse est grandiose. Plusieurs grandes mosquées almohades sont de véritables chefs-d'œuvre. Ces principales réalisations relèvent d'un programme architectural cohérent et raisonné. L'esthétique almohade a fait un usage particulier de l'ornement : il est généralement aéré, sobre, mais équilibré. L'austérité affichée par les Almohades constitue une réaction à l'exubérance de la décoration almoravide.

Carte n°7: Dynastie Almohade.



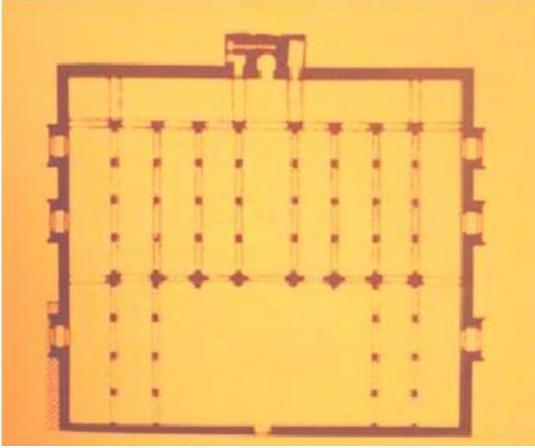
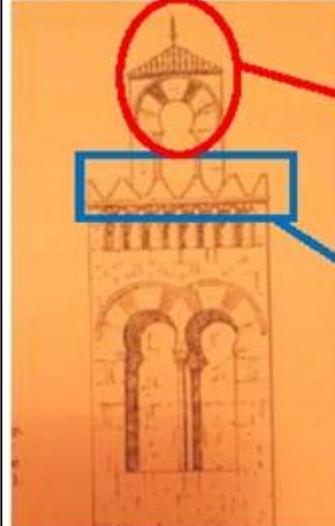
Source : <http://medias.larousse.fr>,

Plans et masses des mosquées sous les Almohades.

- Les Almohades se sont inspirés pour la forme de leurs mihrabs de celui de la grande mosquée de Tlemcen. Et ont construit des niches de plan hexagonal.
- Ils ont construit des mosquées avec des salles de prière plus larges que longues. Et des nefs perpendiculaires au mur du mihrab.
- Les Almohades ont utilisé des portes en avant-corps qui se rencontrent déjà à la mosquée fatimide de Mahdia (Photo n°40) et à l'oratoire de la Qal'a des Banū Hammād, aucune dynastie n'en avait systématisé l'emploi avant celle de Abdal-Mu'min.
- Les Almohades n'ont pas employé de colonnes isolées mais des colonnes à demi-engagées dans les murs.
- Les chapiteaux almohades s'inspirent des chapiteaux de type composite des grandes mosquées de Cordoue et de Tlemcen. Ils ont créé un nouveau type de chapiteau, communément appelé "hispano-mauresque".
- Les Almohades ont surtout utilisé les arcs brisés outrepassés, appareils en brique, les arcs à lambrequins et les arcs lobés sous formes brisées et outrepassées parfois tréflées ou moulurées³⁸.
- La plupart des minarets ressemblent à ceux de la mosquée de Cordoue. Les tours sont de forme carrée, la partie supérieure présente des merlons à dents et se termine par des lanternons (Fig n°29).

³⁸ Rachid Bourouiba, *ABD AL-MU'MIN flambeau des Almohades*, 2^e édition, SNED, 1982. P 86, 100, 102, 106.

Tableau n°27 **Principaux monuments Almohades.**

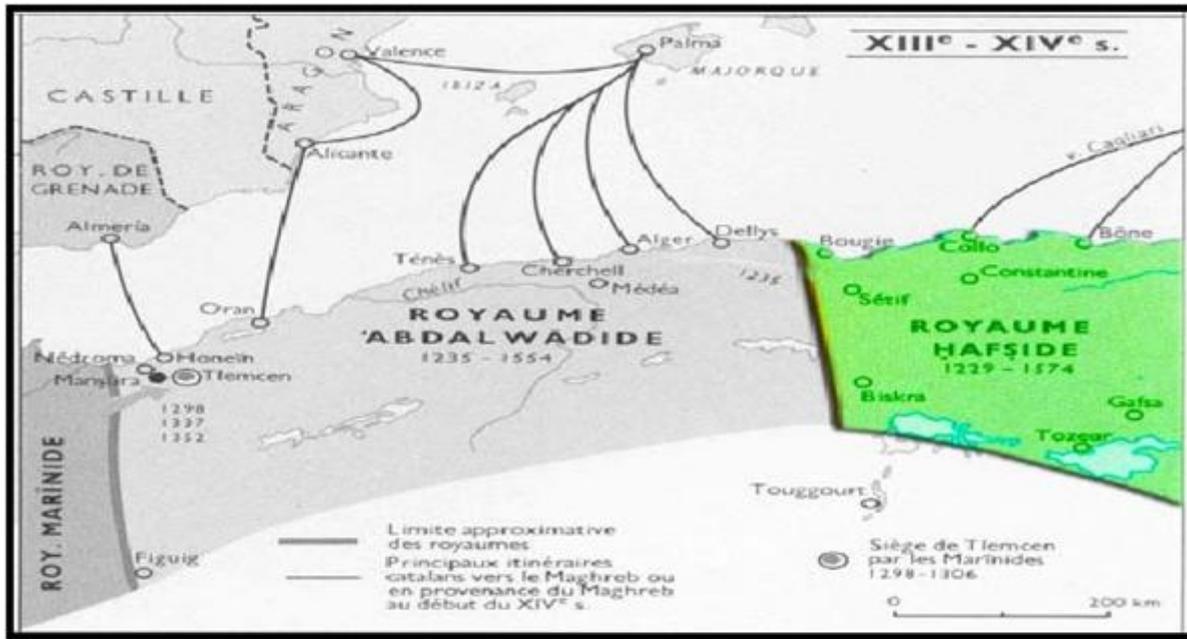
| | |
|--|---|
| <p>Fiig n°27: Plan de la mosquée de Tinnmâl (au Maroc)</p>  <p>Source : Rachid Bourouiba, <i>ABD AL-MU'MIN flambeau des Almohades</i>, 2^e édition, SNED ,1982.p99</p> | <p>La salle de prière a la forme d'un rectangle deux fois plus large que profonde (48mX24m) elle a les mêmes proportions que celle de la grande mosquée de Tlemcen. Avec 09 nefs perpendiculaires au mur du mihrab.</p> |
| <p>Fiig n°28: Chapiteau de la mosquée de Tinnmâl à deux rangées d'acanthes et à grande feuilles de caulicoles (inspiré de chapiteaux de type composite des grandes mosquées de Cordoue et de Tlemcen)</p>  <p>Source : http://www.flickr.com (d'après G.Marçais)</p> | <p>Fig n°29: Minaret de la mosquée de Cordoue</p>  <p>Lantermon</p> <p>Merlons à dents</p> <p>Source: Lucien Golvin, <i>l'art Hispano-Musulman</i>, 1979.p72</p> |

Source:REDJEM Meriem

2.1.7. Les Hafside (1229-1574 ap-jc).

Les Hafside (du Dogme Malikite) dans leur première période de règne qui était marquée par la prolifération de l'art hispano-maghrébin et par la construction de plusieurs édifices administratifs et religieux, comme les medersas, les mosquées et les zaouïas³⁹.

Carte n°8: Dynastie Hafside.



Source : <http://medias.larousse.fr>

Plans et masses des mosquées sous les Hafside.

- L'art hafside, à l'image du régime politique de la dynastie, fait la synthèse de la tradition d'Ifrîqiya⁴⁰ et des apports de l'époque Almohade.
- Les Hafside furent des bâtisseurs, ils trouvèrent dans les villes de nombreux souvenirs de l'architecture Aghlabides et Çanhajiennes, en plus des influences orientales qu'elles leur rappelaient. Ils se soumièrent aux leçons des artistes Andalous⁴¹.
- Les salles de prière dont les nefes sont couvertes par des voûtes d'arêtes.
- La construction en pierre et voutes en berceau sur des colonnes.

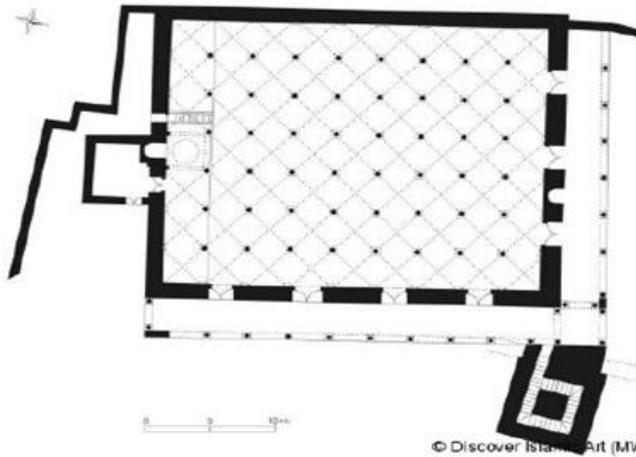
³⁹Boussora/Chikh Kenza, op.cit. P 94.

⁴⁰Une partie du territoire d'Afrique du Nord pour la période du Moyen Âge occidental.

⁴¹CH-André Julien, *Histoire de l'Afrique du nord, Tunisie- Algérie- Maroc*, 2 édition, Payot, Paris, 1961. P 136.

Tableau n°28 Principaux monuments Hafside.

Fig n°30: Plan de la mosquée de la Qassaba à Tunis



La mosquée possède une salle de prière rectangulaire plus profonde que large et qui comporte sept nefs de neuf travées. Les arcs brisés outrepassés, délimitant des voûtes d'arêtes, reposent par l'intermédiaire d'impôstes sur des colonnes en marbre surmontées de chapiteaux hafside. Le mihrab, revêtu de panneaux de marbre, se présente sous la forme d'une niche surmontée d'une coupole à stalactites en stuc, flanquée de colonnettes à chapiteaux.

Source : http://www.discoverislamicart.org/database_item.php?id=monument;ISL:tn:Mon01;6:fr

Photo n°49: Minaret de La mosquée de la Qassaba

Le minaret, de forme carrée, adopte dans son décor l'aspect des minarets érigés durant la période almohade au Maroc et en Andalousie.



Source : http://fr.wikipedia.org/wiki/Mosqu%C3%A9e_de_la_Kasbah

Photo n°50: Salle de prière de la mosquée de la Qassaba



Source : <http://www.qantara-med.org/>

Photo n°51: Chapiteau Hafside, mosquée de la Qassaba



Source : <http://www.qantara-med.org/>

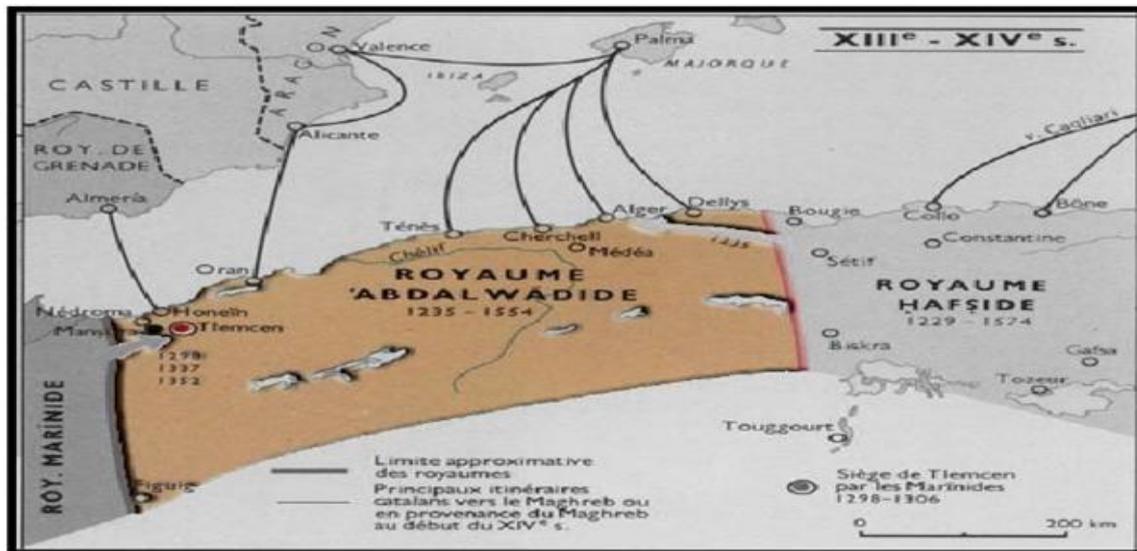
Source: REDJEM Meriem.

2.1.8. Les Zianides (les Abd-Al-Wadides) (XIII^e au XVI^e s).

Les Abd-al-wadides (sunnisme) gouvernèrent le royaume de Tlemcen d'abord pour le compte des Almohades puis pour leur propre compte. Ils ont édifié de nombreux monuments, dans le domaine de l'architecture civile, des constructions militaires. Mais c'est dans le domaine religieux que les Abd-al-wadides se sont rendus les plus célèbres, ils ont, en outre doté de minarets un certain nombre de mosquées construites par des dynasties antérieures ; les grandes mosquées d'Alger, Tlemcen et Nèdroma⁴².

⁴²Rachid Bourouiba, *l'art religieux musulman en Algérie*, op.cit. P 171, 172, 176, 201.

Carte n°9: Dynastie Zianide.



Source : <http://medias.larousse.fr>

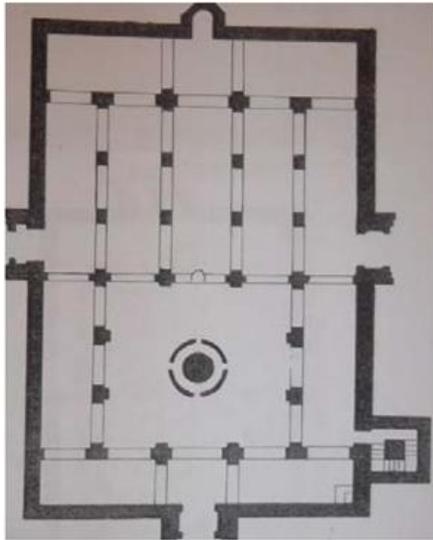
Plans et masses des mosquées sous les Zianides.

- Les constructions religieuses zianides de petites et moyennes dimensions, ont un minaret situé à l'un des angles de la mosquée⁴³. Leurs minarets étaient décorés de toutes les faces comme ceux édifiés par les Almohades.
- Sous les Zianides, retour à la simplicité des monuments magrébins pré-almoravides (absence de l'arc lobé)⁴⁴.
- Comme les Almoravides, les artistes Abd-al-wadides ont utilisé l'arc plein cintre, l'arc plein cintre outrepassé, l'arc brisé outrepassé à deux centres et l'arc festonné, avec ce dernier ils ont fait un plus large usage que les Almoravides⁴⁵.
- Sous les Zianides, les claustras occupaient une place plus grande dans le décor que sous les Almoravides.
- L'art des Abd-al-Wadides a été influencé à la fois par la grande mosquée de Tlemcen et par les édifices almohades qu'ils connaissaient.
- Les Zianides ont adopté la coupole à stalactite des mihrabs de la Kutubiyya et de Tinmâl, déliissant la coupole à cannelures du mihrab de la grande mosquée de Tlemcen mais en compensation, ils ont édifié une coupole sur nervures dans la même mosquée⁴⁶.
- Les Abd-al-Wadides, n'ont pas été seulement les continuateurs des Almoravides et les Almohades, ils ont enrichi l'art musulman notamment en faisant place au décor épigraphique, aux motifs à répétition et à la mosaïque de faïence, pour le décor des grandes surfaces.

Tableau n°29 Principaux monuments Zianides.

^{43,45,46,47} Rachid Bourouiba, *l'art religieux musulman en Algérie*, op.cit. P 172, 176, 201,212.

Fig n°31: Plan de la mosquée Sayyidî Ibrahim à Tlemcen



Selon Rachid Bourouiba, c'est parmi les monuments religieux Zianides qui n'a pas subi des modifications profondes dans son plan. Cette mosquée de dimensions moyennes, présente çahn, inspiré du plan des oratoires de Sayyidî Abû Madyan et Sayyidî l-H'alwî. De cinq nefes perpendiculaires au mur du Qibla, avec une nef centrale d'une profondeur de quatre travées. Elle est la seule à se prolonger jusqu'au mur du mihrab

Source : Rachid Bourouiba, Apports de l'Algérie à l'architecture religieuse Arabo-islamique, op.cit.p16.

Photo n°52: Minaret de la mosquée d'al-Méhouar à Tlemcen (Fin XIII^e- début XIV^e siècle)



Source : www.qantara-med.org

Photo n°53: Minaret de la mosquée de Kutubiyya au Maroc (Almohades).

Les Abd-al-Wadides ont inspiré le décor de leurs minarets de ceux édifiés par les Almohades. Et si leurstours n'ont pas la majesté de Kutubiyya, elles en ont du moins l'élégance.



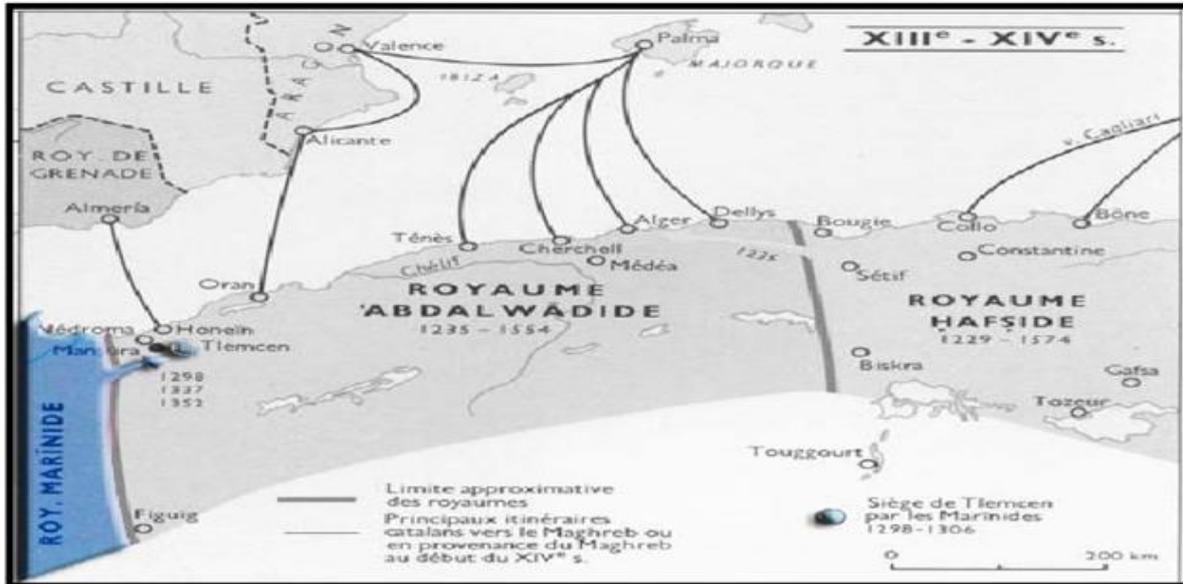
Source : www.qantara-med.org

Source:REDJEM Meriem.

2.1.9. Les Mérinides (Marinides) (1269-1465 ap-jc).

Les Mérinides (du dogme malikite) ont un art qui présente bien des ressemblances avec celui des Abd al-Wadides mais plus importantes et plus variées que ces derniers. En faisant une large place au décor sur plâtre et sur mosaïque de faïence⁴⁷.

Carte n°10: Dynastie Mérinide.



Source : <http://medias.larousse.fr>

Plans et masses des mosquées sous les Mérinides.

- Les édifices mérinides, sont de grandes ou moyennes dimensions. Le rapport des dimensions des mosquées mérinides était très voisin de celui des mosquées omeyyades, il semble qu'ils aient pris leur modèle d'Andalousie.
- Les Mérinides avaient des cours carrées ou presque carrées, alors que les cours des mosquées almoravides et almohades étaient rectangulaires.
- Les mérinides ont utilisé la pierre, le marbre, le plâtre, la brique, la céramique, le bois et le bronze⁴⁸.
- Comme chez les Abd al-wadides, le décor floral est employé seul ou en association avec l'épigraphie, la géométrie ou l'architecture.
- Quelques chapiteaux mérinides s'inspirent des chapiteaux almohades, d'autres ont emprunté leur gros disques d'angles aux chapiteaux de Cordoue, de Madinat al-Zahra et la grande mosquée de Tlemcen.
- L'influence des Zianides se remarque surtout dans le décor des mihrabs, des murs et des arcs des salles de prières⁴⁹.

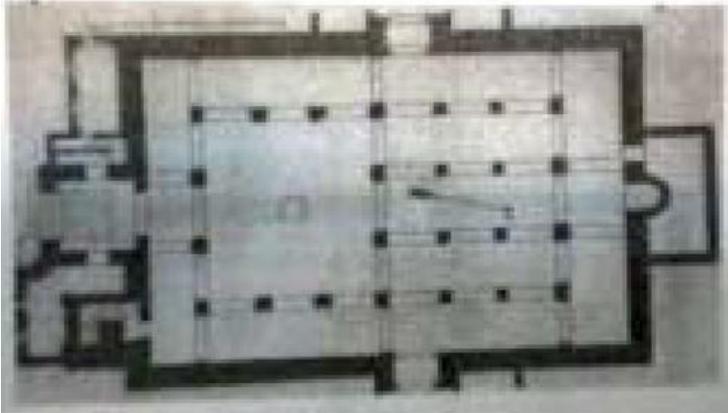
⁴⁷Rachid Bourouiba, *l'art religieux musulman en Algérie*, op.cit. P 250, 283.

⁴⁸49, Rachid Bourouiba, *l'art religieux musulman en Algérie*, op.cit. P 287, 313, 319.

49, Rachid Bourouiba, *l'art religieux musulman en Algérie*, op.cit. P 319.

Tableau n°30 **Principaux monuments Mérinides.**

Fig n°32: Plan de la mosquée de SayyidîAbîMadyan à Tlemcen



Source : Rachid Bourouiba, Apports de l'Algérie à l'architecture religieuse Arabo-islamique, op.cit. P 17

Cette mosquée a pour dimensions 18.90x28.45 m, d'une forme rectangulaire plus profonde que large et de cinq nefs perpendiculaires au mihrab, seule la nef centrale se prolonge jusqu'au mur de la qibla. D'une cour presque carrée de 11.50x10.20 m, bordée à l'est et à l'ouest par une seule galerie. La porte principale se situait dans l'axe du mihrab revêtu de bronze et précédant un porche. Le minaret est disposé dans l'angle sud-est.

Photo n°54: Détail intérieur de décoration de mosquée de Sayyidî AbîMadyan à Tlemcen



Source : <http://citedetlemcen.free.fr>

Photo n°55: Minaret mosquée et mausolée d'al-'Ubbâd (Sayyidî AbîMadyan) (739 H/1338 ap-jc)



Source : www.qantara-med.org

Photo n°56: Chapiteau de la mosquée de Mançûra à Tlemcen



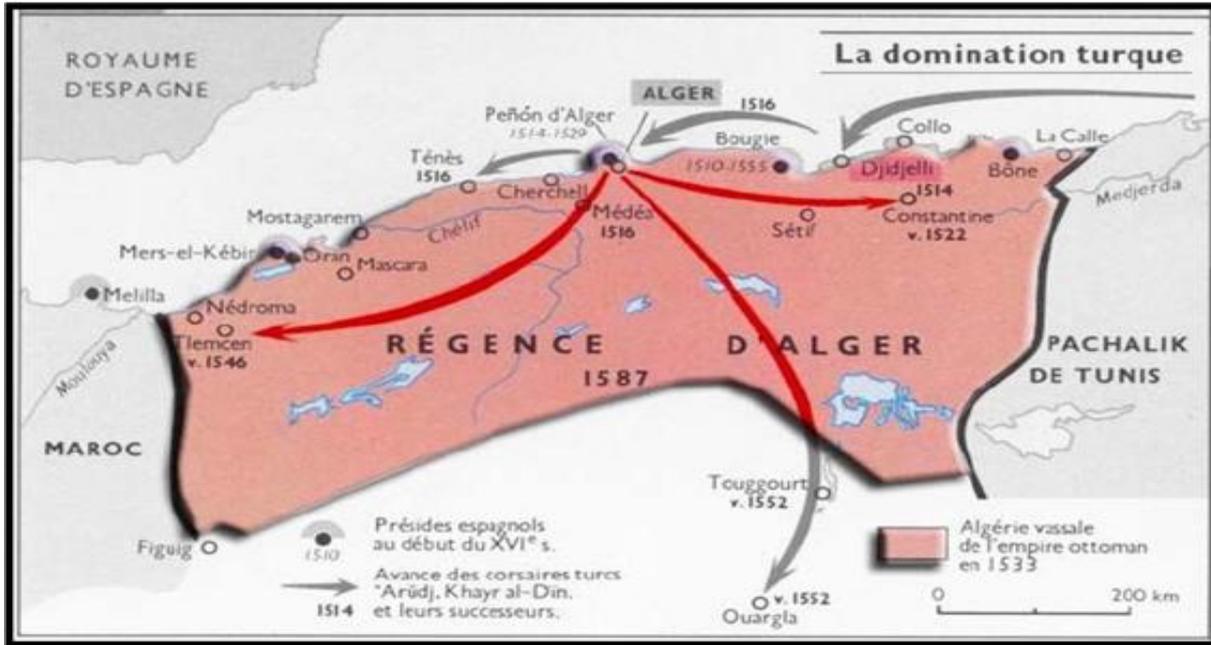
Source : <http://citedetlemcen.free.fr>

Source:REDJEM Meriem

2.1.10. Les Ottomans 1516-1830 ap-jc.

En architecture, la prise de Constantinople confronta les Ottomans avec l'église Sainte-Sophie qui était le modèle à surpasser. Se développe la mosquée à grande salle de prière sous coupole portée par des piliers d'angle et précédée d'une cour bordée d'un portique (il n'y a pas d'iwans)⁵⁰.

Carte n°11: Dynastie Ottomane.



Source : <http://medias.larousse.fr>

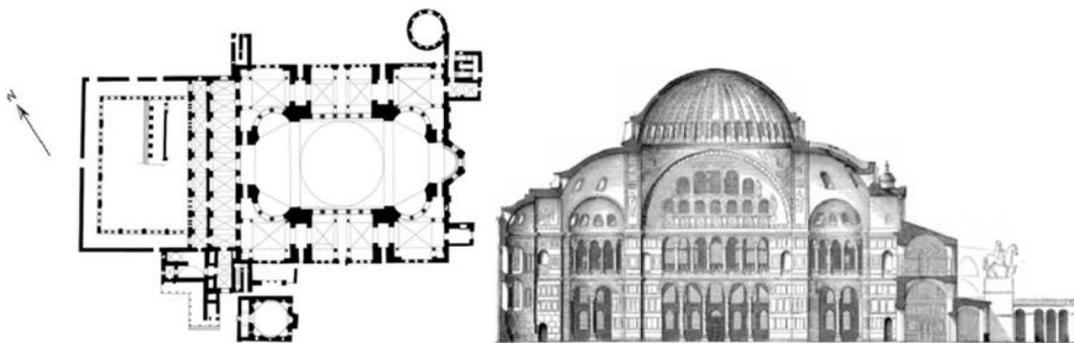
Plans et masses des mosquées sous les Ottomans.

Le style des mosquées turques se trouve seulement dans les provinces gouvernées par les Ottomans, comme l'Algérie. Les gouverneurs faisant édifier des mosquées semblables à celles existantes déjà dans leur pays, et aussi inspiré de l'héritage architectural existant.

Tableau n°31 Principaux monuments Ottomans.

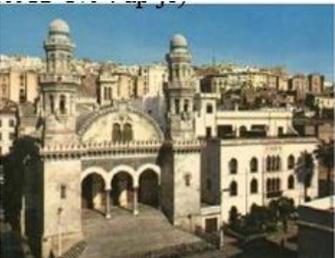
Fig n°33: Plan de Sainte-Sophie sous Justinien

Fig n°34: Coupe de Sainte-Sophie



Source : [http://fr.wikipedia.org/wiki/Sainte-Sophie_\(Constantinople\)](http://fr.wikipedia.org/wiki/Sainte-Sophie_(Constantinople))

⁵⁰http://www.qantara-med.org/qantara4/public/show_document.php?do_id=606

| | | |
|---|--|--|
| <p>Photo n°57: Sainte-Sophie à Istanbul</p>  <p>Source : http://www.larousse.fr/encyclopedie/divers/Sainte-Sophie/142257</p> | <p>Photo n°58: Mosquée Ketchaoua (1209H/ 1794 ap-jc)</p>  <p>Source http://bibamous.skyrock.com</p> | <p>Photo n°59: Décoration des arcs et des colonnes (mosquée Ketchaoua)</p>  <p>Source : Aicha Kerdoune, Les mosquées historiques de la ville d'Alger. p66</p> |
|---|--|--|

Source: REDJEM Meriem

2.2. Les caractéristiques des mosquées selon les dogmes de l'islam.

L'avènement de l'Islam va opérer les changements les plus radicaux qui vont donner à la société Algérienne les contours et les profils qui la caractérisent aujourd'hui, plus particulièrement du point de vue sociologique, religieux et culturel. Très riche en dynamique culturelle engendrée par les différents Etats, l'installation de courants politiques et religieux, venus du Moyen Orient, pays du Khalifat, et ce jusqu'à la période ottomane⁵¹.

2.2.1. Les courants qui ont prévalu en Algérie.

a- Le sunnisme.

a-1- Le rite malékite.

Le rite Malékite est le plus répandu en Algérie et dans tout le Maghreb Arabe. Il reste prépondérant dans les pratiques religieuses maghrébines en général et algériennes en particulier.

a-2- Le rite hanafite.

Le rite Hanafite est le rite officiel de l'Empire Ottoman. Le Dey d'Alger se réunissait avec les "Muphtis" des deux rites (Hanafite et Malékite) lors de toute décision les impliquant. L'effet de cette coexistence est toujours visible et perceptible dans l'Algérie contemporaine, et très particulièrement à Alger⁵².

b- Le Chiisme.

b-1- Le rite ibadite.

Le rite ibadite est issu du rite kharidjite avec lequel il partage l'origine. Les Ibadites forment aujourd'hui une communauté entièrement intégrée et partie prenante du paysage religieux et culturel algérien.

2.2.2. Conception des mosquées selon ces courants.

Le rite malékite : considèrent que toute décoration qui distrait le peuple est comme indésirable (makruh).

Le rite hanafite : permet la décoration tant qu'elle n'est pas sur le mur vers lequel les gens font face pendant la prière.

Le rite ibadite : Parmi les caractéristiques des mosquées ibadites du Mzab en Algérie ; la multiplication des mihrabs et des lieux de prière extérieurs à la salle (leur fréquentation varie selon les saisons et les heures du jour). Les mosquées mozabites se distinguent plus particulièrement par leur haut minaret pyramidal de type saharien (les petites mosquées

⁵¹Diversité et interculturalité en Algérie, Unesco 2009.

⁵²Azzedine Guelloz, L'islam, éd Fayard, France, 2004.

éparpillés dans les palmeraies et les cimetières sont toutes dépourvues de minarets) et par le respect absolu de deux particularités ibadites, l'absence de minbar (depuis la chute des Rustumides de Tahert, les Ibadites n'ont plus d'imam indépendant à la tête de leur communauté et ne font donc plus de Khoutba de vendredi) et le refus de toute forme de décoration (les ibadites se sont efforcés de maintenir une parfaite égalité entre tous les croyants et des sentiments tels que l'envie ou la jalousie sont particulièrement condamnables à leurs yeux)⁵³.

⁵³Revue des mondes musulmans et de la méditerranée, FaribaAbdelkhal et d'Abderrahmane Moussaoui, *les mosquées espaces, institutions et pratiques*, 125, 2009-1. P 217- 232.

Conclusion.

La première grande mosquée du monde islamique, est attestée qu'elle n'était qu'une construction modeste mais qui, du point de vue fonctionnel, préfigurait déjà les grandes mosquées postérieures : lieu de réunion pour la prière du vendredi midi et donc pour l'assemblée de tous les fidèles, refuge pour les pauvres, lieu d'enseignement, de conseil, ...etc. Toutes ces fonctions se retrouvent dans les grandes mosquées dans l'ensemble du monde islamique, depuis sa genèse jusqu'à nos jours.

Les différentes dynasties apportent chacune sa marque distinctive, les matériaux et les techniques évoluent, comme évoluent les décors. Des variations subtiles se précisent dans l'utilisation de modules de base, dans la forme des nervures qui soutiennent les coupes devant le mihrab, dans le tracé des lobes des arcs qui marquent la hiérarchisation de l'édifice. L'architecture des mosquées en Algérie a été influencée par des circonstances et des facteurs différents, elle a pris plusieurs tendances. Ces tendances ont été clairement influencées par l'environnement, l'espace, le temps et les différentes doctrines de l'islam. Chaque tendance a pris un caractère particulier.

Comme dans tout le monde musulman, le style de la mosquée en Algérie s'est basé sur le modèle prophétique bâti à Médine. A travers les différentes dynasties, les mosquées en Algérie se sont caractérisées par les mêmes spécificités mais ont évolué rapidement pour atteindre une grande splendeur architecturale.

**DEUXIEME PARTIE:
LE MINARET COMME ELEMENT
ESTHETIQUE**

LE MINARET COMME ELEMENT ESTHETIQUE
CHAPITRE III
EVOLUTION DES MINARETS EN ALGERIE

1. Introduction.

Selon le coran, la première maison de culte posée sur terre fut celle de la Mecque :

« La première Maison qui ait été édifiée pour les gens, c'est bien celle de Bakka (la Mecque) bénie et une bonne direction pour l'univers. »¹

Pour le prophète Mohammed (ص), le principal Masdjid (Mosquée) reste celui de la Mecque où la prière vaut 100.000 fois celle accomplie ailleurs. Celle du Masdjid Ennabaoui vaut 1000, alors que celle du Masdjid El Aqsa en vaut 500.

Le musulman, n'est pas obligé d'accomplir sa prière à l'intérieur d'un sanctuaire comme le sont les chrétiens et les juifs qui ont besoin de synagogues et d'église pour le faire. Selon les propos d'un hadith du prophète : « la terre entière est le masdjid d'Allah », et un autre qui annonce : « Là où t'atteint l'heure de la prière, tu dois l'exécuter, et cela est un masdjid. »

Cela n'empêche que la prière en groupe vaut 27 fois celle accomplie individuellement, et que celle du vendredi est assemblante et obligatoire, sauf cas de force majeure.

Le premier acte accompli par le prophète (ص), lors de l'hégire, à son arrivée à Médine, fut la construction de la première Mosquée édifiée en islam. Aussi simple qu'elle fut bâtie, elle servit, en premier lieu, à la prière des musulmans en commun et au rassemblement des croyants par le prophète pour leur enseigner les préceptes de l'islam. Elle fut également le haut lieu de commandement du prophète (ص) et de ses successeurs. Tous les problèmes des croyants trouvaient solution dans cet édifice. Elle servit d'institution sociale, éducative, politique, économique...

Dans les premiers temps, la Mosquée était très simple ; Il suffisait d'un entourage construit en terre glaise et une toiture de branchage : la seule règle à laquelle elle devait répondre était de contenir par sa surface l'ensemble des croyants musulmans de la localité. Peu à peu – quand l'islam s'est répandu sur une grande partie du monde – d'autres exigences se sont fait ressentir ; on peut citer :

-L'aménagement du mihrab, niche dans le mur de la qibla, pour servir d'orientation vers la Mecque et de place où se tient l'imam lors des prières communes.

- Le minbar, qui au temps du prophète comprenait 3 marches d'escalier, à pris plusieurs formes et a pris beaucoup plus de hauteur. Il sert à la prononciation du sermon par l'imam (Khoutba) lors de prière de vendredi.
- Une maqsura, espace abritant le souverain et sa suite lors de la prière.
- Enfin, une mi'dhana (minaret), tour dont la hauteur et l'aspect rendaient visible la présence de la Mosquée.

¹ Coran Français – Arabe (Complexe Roi Fahd pour l'impression du NOBLE CORAN), sourat El Al Imrane, verset 96

Les éléments innovés et en particulier les minarets, ont pris, – à travers le temps et l'espace - comme nous allons voir plus loin dans notre étude, plusieurs formes. Ces disparités sont dues, dans les premiers temps, aux diverses dynasties qui se sont succédées à travers le monde musulman.

Les Aghlabides dont la dynastie s'étendait sur l'ancienne Ifriqiya (Tunisie actuelle, l'Algérie orientale et la Tripolitaine, et qui étaient rattachés au califat des Abbassides, nous ont laissé plusieurs monuments qui sont de véritables bijoux, dont on peut citer la Grande Mosquée de Kairouan et la Grande Mosquée de Zitouna.

Les trois Grandes Mosquées d'Alger, de Tlemcen et de Nedroma, en Algérie, et celles de la Koutoubia et des quaraouiyyine, au Maroc, sont des bijoux de l'art islamique édifiés pendant le règne des Almoravides.

Pendant la dynastie des Almohades, on voit surgir le plan arabe, parfois en T, avec des nefs perpendiculaires à la qibla. Les arcs sont en forme de fer à cheval ou polylobés, les piliers sont carrés ou cruciformes. Les minarets sont de forme carrée et décorés d'un simple réseau de motifs Géométrique. C'est pendant la dynastie des zianides que furent érigés les premiers minarets en Algérie et notamment ceux de Tlemcen.

2. Définitions

2.1. La "Soumaa"

Le mot arabe "Soumaa", cité dans le Coran, définit l'ermitage ou le monastère, maison de culte où les ermites "rouhban", accomplissaient leurs rites:

*"كثيرا لله اسم فيها يذكر ومساجد وصلوات وبيع صوامع لهدمت ببعض بعضهم الناس لله دفع ولولا"*²

*(Si Allah ne repoussait pas les gens les uns les autres, des ermitages seraient démolis, ainsi que des églises, des synagogues, des Mosquées où le nom d'Allah est beaucoup invoqué)*³

Selon Tahar Ben Achour, la "Soumaa" est une construction rectangulaire et haute équipée d'une échelle pour monter à une chambre édifée à son pic, où les ermites " accomplissaient leurs rites, loin du monde, pour ne pas être dérangés. Ils utilisaient des lanternes pour rester réveillés et en même temps éclairer le chemin aux passants, d'où provient le mot minaret ou "manara" en langue arabe, utilisé plus couramment.⁴ Le mot "Soumaa" est courant dans les pays du Maghreb en général, et particulièrement en Algérie.

2.2. La "manara"

*Le mot arabe "manara" qui veut dire en arabe l'emplacement d'où provient la lumière, définit le phare, le cierge, comme elle indique aussi les ermitages*⁵.

Pour les musulmans, le mot "manara" est utilisé pour indiquer les tours construites dans toutes Mosquées qui servaient auparavant au "Muezzin", qui montait à l'aide d'une échelle en haut du minaret et faisait appel à la prière ; c'est par là qu'est venue l'appellation de "mi'dhana".

2.3. La "mi'dhana"

Le mot arabe "mi'dhana" منذنة " vient du nom "Idhn" إذن " qui veut dire avis, et du verbe "adhana" dont la définition est aviser, annoncer, proclamer.

La mi'dhana : C'est l'élément le plus élevé dans la mosquée est là où il exerce la fonction du Muezzin pour les cinq prières ainsi celle du vendredi d'après Abdel Karim Azoug (l'appel à la prière est la fonction qui a fait l'appel à sa forme qui avait concrétisé dans des conditions adéquates) La "mi'dhana" est donc l'endroit d'où le "muezzin" fait appel à la prière.

² Coran - Sourat El Hadj, verset 40

³ Coran Français – Arabe (Complexe Roi Fahd pour l'impression du NOBLE CORAN), sourat El Hadj, verset 40

⁴ Mohamed Tahar Ben Achour, "التحرير والتنوير تفسير" traduction de l'illumination et la libération" (maison d'édition tunisienne à Tunis et l'Entreprise Nationale du livre à Tunis 1984) P16, P277

⁵ Youcef le père de Hadjadj, "القيس امرئ ديوان شرح" Explication des poésies d'Imri El Kaiss" (Entreprise Nationale d'Édition Et de Distribution S.N.E.D. Alger) P78

2.4. Le minaret

Les trois mots définis ci-haut, la "soumaa", la "manara", la "mi'dhana" sont donc des synonymes qui indiquent la même chose et sont définis par le mot utilisé en français : le minaret que nous utiliserons désormais dans le reste de notre document.

3. Avènement des minarets

Au début, les premières Mosquées dont celle de Médine, étaient bâties d'une façon très simple et ne comportaient pas de minarets. Ce n'est qu'ultérieurement – quand l'Islam s'est répandu sur une grande partie du monde, et en particulier pendant l'empire Omeyyade - que les musulmans -, s'inspirant des tours construites sur les églises, ont commencé à construire les premiers minarets.

3.1. La Mosquée de Médine (Masdjid Ennabaoui)

Les arabes étaient en général des bédouins qui habitaient sous des tentes et pratiquaient la transhumance pour chercher l'aliment et l'eau à leurs troupeaux et leur usage quotidien. Exception est faite pour les arabes qui côtoyaient les empires romain et perse, et habitaient de petites cités où ils avaient construit des habitations en dur. Parmi-eux la tribu de Koreich qui habitait la Mecque, un petit village dont les constructions en majeure partie étaient avec de la pierre. Quand la Kaaba fut détruite suite à une forte inondation, elle a été reconstruite en pierre avec l'aide d'un menuisier romain⁶.

Le premier acte accompli par le Prophète Mohammed (ص), lors de l'hégire, a été la construction de la Mosquée de Quba'. Quelques jours après, en arrivant à l'antique ville de Yathrib qu'il nomma Médine, il entama la construction d'une deuxième Mosquée, le "Masdjid Ennabaoui", qui était d'une très grande simplicité. Son architecture reflétait son environnement immédiat d'où sa forme carrée et les matériaux de sa construction qui étaient la terre-argile crue, les troncs et les feuilles de palmier qui ont servi comme poutres et toiture. Elle consistait en une cour d'environ "100 coudées de côté", dotée du côté sud-est d'un auvent. Du côté sud-est, à l'extérieur, étaient construites, un ensemble de pièces et de couloirs : les habitations du Prophète et de ses épouses. C'était un aménagement d'une extrême simplicité dont l'élément principal était la cour avec son abri au sud, qui servait à la prière et toutes les réunions socioculturelles et religieuses des disciples.⁷

Le calife (successeur) Abou Bakr n'a rien changé à cette construction, alors qu'Omar Ibn El-Khattab a opéré un petit élargissement avec les mêmes matériaux utilisés auparavant. Lors de son commandement, le calife Othman Ibn Affane, en l'élargissant d'une plus grande superficie, a changé ses poutres en utilisant cette fois-ci des madriers en bois et a construit ses murs avec de la pierre gravée. A l'intérieur, il y a installé des piliers en pierre et a couvert sa toiture avec du branchage de palmier.

Jusqu'à la fin de cette époque des "*Khoulafa Rachidine*"⁸, on ne trouve aucun récit concernant les minarets.

La première Mosquée construite hors de Médine était celle de Bassora en l'an 14 AH⁹ et n'était qu'une portion de terrain entourée d'une clôture en roseaux et a été rénovée en l'an 44 AH pendant le commandement du Wali Museilimah Ibn El-Moukhalad¹⁰.

Au temps du Prophète et ses successeurs les "*Khoulafas Rachidine*" et jusqu'à une époque plus éloignée, le "*Muezzin*" (celui qui fait appel à la prière) montait sur l'une des maisons qui était en général la plus haute pour appeler à la prière - Les premiers minarets du "Masdjid

⁶ Safi Errahmane El Moubarekfouri, "المختوم الرحيق" (Entreprise Chihab d'Édition et de Livraison) P71

⁷ Marianne BARRUCAND, Encyclopædia Universalis © 2000 <http://journal3.net/spip.php?article280>

⁸ Les « Khoulafa Rachidine » sont les premiers califes qui ont succédé au prophète Mohammed (ص), en l'occurrence Abou Bakr, Omar, Otman et Ali.

⁹ AH= Année Hégirienne

¹⁰ El Baihaki, "النوبة دلائل" Les preuves de la prophétie" (maison Nasr d'Imprimerie le Caire, 1389H/1969EC) p262

Ennabaoui" ont été construits entre les années 88 AH et 91 AH sur ordre de Walid Ibn Abdemalik; leur hauteur était entre 26.50m et 27.50m et leur base de 4m X 4m.¹¹
D'après Orwa Ibn Zoubir, une femme des Béni Nedjar lui a dit que sa maison était la plus haute autour de la Mosquée et que Bilal la surmontait chaque matin pour faire appel à la prière¹².
Le désintéressement des arabes, aux premiers temps, quant à la construction de tours pour l'appel à la prière, revenait à deux causes principales :
-La nature bédouine de la société musulmane et l'ignorance des bases de toute architecture comme l'a indiqué Ibn Khaldoun.
-Les villages musulmans étaient très petits ; ce qui ne nécessitait pas la construction de tours. Mais quand les villes se sont étendues, et que l'empire musulman a pris de l'ampleur et s'est instauré sur les grandes villes de la Syrie et l'Irak, le besoin s'est fait ressentir de trouver des endroits élevés qui surplombent les cités pour faire aboutir l'appel à la prière à l'ensemble des habitants à l'intérieur et aux alentours. Pour cela le calife Otman Ibn Affane a ordonné le 2^{ème} appel à la prière de la "*Djournoua*" (prière assemblante de Vendredi) .

3.2. Les premiers minarets en Islam

Plusieurs dates sont avancées par les historiens pour indiquer l'évènement de l'apparition des premiers minarets. Biladhri indique que le premier minaret fut construit en pierre durant l'année 54 AH, pendant l'époque du Wali Omeyyade de Bassora Ziad Ibn Oubayah qui était chargé par l'Emir

Mouaouia¹³. El Makrizi, quant à lui, c'est en 53 AH que sont apparus les premiers minarets qui ont été construits par Museilimah Ibn El-Moukhalad sur ordre de l'Emir Mouaouia. Ces minarets étaient au nombre de quatre et ressemblaient aux tours de l'antique église de Damas. Comme il a ordonné la construction du minaret du Fostat et de faire appel à la prière des deux Mosquées en même temps¹⁴ .

Dans la construction des minarets, les arabes se sont donc inspirés de l'architecture chrétienne dans l'édification des tours qui étaient bâties dans les quatre angles du temple romain de Damas. La même hypothèse a été citée par Ibn El Hakam qui ajoute que Museilimah Ibn El-Moukhalad a demandé aux Egyptiens de construire le minaret de la Mosquée où son nom y fut gravé¹⁵. Ce récit est appuyé par Ibn Dakmak qui a raconté que Khaled Ibn Museilimah Ibn El-Moukhalad a élargi la Mosquée Amr Ibn El Ass ; il y a étalé dans sa salle de prière des tapis, construit quatre minarets dans ses quatre coins et ordonné leur édification dans toutes les Mosquées.¹⁶

Le 3^{ème} récit, celui de Messaoudi, est que la Mosquée de Damas était un grand temple au sommet duquel il y avait des statues qui s'élevaient, puis est apparu le Christianisme qui l'a transformée en église, et quand s'est instauré l'Islam il a été reconstruit et transformé en Mosquée par El Walid Ibn Abd El Malek. Ses minarets, restant du temps du temple romain, n'ont pas changé et sont utilisés jusqu'à nos jours pour l'appel à la prière¹⁷.

¹¹ El Baihaki; "op.cit"

¹² Ibn Hicham, "النبيوة السيرة" La conduite du prophète (ص) (Editions la maison des livres scientifiques, Beyrouth-Liban 1420H/2000EC)P93

¹³ Abi El Hassen El Biladhri, "البلدان فتوح" Les conquêtes des nations" (Maison des Livres Scientifiques, Beyrouth-Liban 1398H/1978EC)

¹⁴ Ahmed Ibn Abd El Kader El Makrizi, "الأثار بذكر الخطط والاعتبار بالمواظع المسماة المقرزية الخطط" Les plans Makriziens" (Editions de la Maison des Connaissances, 1955, Tome 3) P 90

¹⁵ Abi El Kacem Ibn Abdallah Ibn Abd El Hakam, "وأخبارها مصر فتوح" Les conquêtes de l'Egypte et ses nouvelles, 131 ص (1920 طبع في مدينة ليدن في مطبعة بريل).

¹⁶ Ibn Dakmak Ibrahim Ibn Mohamed, "الأمصار عقد لواسطة الانتصار" Ed. Maison des nouveaux horizons, Beyrouth, p 63

¹⁷ Messaoudi, "الجواهر ومعادن الذهب مروج" Les prairies d'or et les mines de diamant", Ed4, Lmaison d'Andalousie, Beyrouth, 1981, P 251

LE MINARET COMME ELEMENT ESTHETIQUE

Il apparait de ces divers récits l'éloignement des dates entre la première et la 2^{ème} d'un côté, et la 3^{ème} de l'autre. Les minarets seraient construits d'après le 1^{er} et 2^{ème} auteur durant la succession (Califat) de Mouaouia Ibn Abi Soufiane, durant les années 53 AH pour les minarets de la Mosquée du Foustate, et 54 AH pour ceux de la Basra; tandis que pour le 3^{ème} récit, qui est celui de Messaoudi, c'est pendant la Califat (succession) de walid Ibn Abd El

Malek que les premiers minarets ont été édifiés. (Environ l'année 87 AH/705 EC).

Biladhri et Ibn Abd El Hakam précèdent par leurs dates de parution par rapport à El Makrizi et Messaoudi : Biladhri est décédé en 245 AH et Ibn El Hakam en 257 AH, alors qu'El Makrizi est décédé en 825 AH; elles sont prépondérantes à celle de Messaoudi qui n'est venu que bien après.

De là, on peut dire que les premiers minarets construits sont ceux de la Mosquée du Foustate.

Les orientalistes doutent du récit de Biladhri, et ne prennent en compte que celui de Messaoudi et donnent comme période de commencement de la construction des premiers minarets, ceux de la Mosquée Omeyyade de Damas entre 705 EC et 706 EC¹⁸.

L'idée de construction de minarets a été prise de l'architecture chrétienne engendrée dans la basilique de Saint Jean Baptiste de Damas, et par laquelle ils se sont inspirés.

Ils ont développé ensuite cet art en diversifiant dans la qualité, le style, le décor...; d'où l'apparition de plusieurs formes : du minaret Omeyyade à l'Abbasside au Fatimide, Puis l'Ayyoubide, le Mamelouke, l'Ottoman ...

3.3. Divers types de minarets

Au début, les minarets ont pris la forme carrée inspirée des tours du temple romain de Damas comme le confirment la majorité des historiens qui ont étudié l'art islamique et surtout les orientalistes d'entre eux. Comme il se peut que les arabes ont adopté ce type pour sa simplicité dans la construction et la forme.

Plusieurs formes sont apparues après, elles changent suivant les différences politiques à travers le monde islamiques, ou encore suivant les conditions naturelles des divers emplacements.

Nous allons citer ci-après quelques exemples :

Fig. 1 : les types fréquents de minarets



source: planetware.com/map/tunisia-types-of-minaret-map-tun-tun10.htm

A. La forme : Ainsi, des types de minarets caractérisent le monde musulman :

A.1. Le minaret carré : parti de Syrie, il domine d'abord l'Orient méditerranéen, puis gagne l'Occident : nous le trouvons à Cordoue et à la Giralda de Séville, et se multiplie au Maghreb.

¹⁸ EC = Ere Chrétienne

LE MINARET COMME ELEMENT ESTHETIQUE

A.2. Le minaret à fût cylindrique : connaît, par contre, une grande expansion dans l'Orient musulman dès le (XI^e siècle), avec les conquêtes seldjoukides¹⁹.

A.3. Le minaret à fût octogonal : apparu à l'époque Abbasside en Irak et connaît une grande expansion avec les Seldjoukides dès le (XI^e siècle).

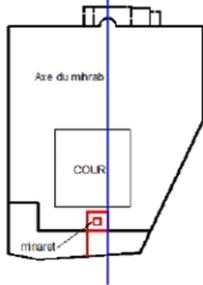
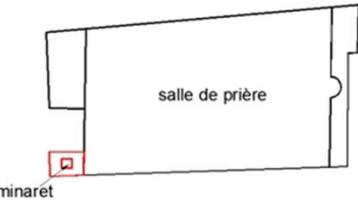
A.4. Le minaret spiral : son ancien exemple le minaret de Samarra en Irak ; sa construction remonte à l'époque Abbasside.

Les mosquées en Algérie construites avant l'indépendance, comprenaient un seul minaret semblable à ceux au Maghreb et en Andalousie, et ce depuis la construction du minaret de la mosquée de Kairouan

Jusqu'à l'époque Ottomane. Tandis que les mosquées d'Orient disposaient de plusieurs minarets comme dans la mosquée de Damas avec trois minarets²⁰.

B. Position des minarets des mosquées en Algérie : En Algérie les minarets des mosquées prennent plusieurs dispositions :

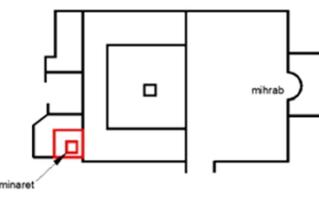
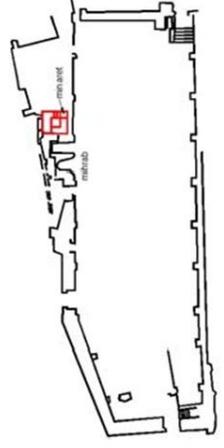
Tableau n°1 Position des minarets des mosquées.

| | | | |
|--|---|--|---|
| <p>Fig n°2: La grande mosquée de Tlemcen (Almoravides)</p>  <p>1-minaret placé au fond de la cour et approximativement dans l'axe du mihrab</p> | <p>Fig n°3: Mosquée de Sayyidî Uqba à Biskra (Zirides)</p>  <p>2-minaret placé dans l'angle nord-ouest de la salle de prière</p> | <p>Fig n°4: Mosquée de Djamaa Djedid à Alger (Ottomans)</p>  <p>3- minaret placé dans l'angle nord-est de la salle de prière</p> | <p>Fig n°5: Mosquée de Sayyidî Abî l-H'asan à Tlemcen (Zianides)</p>  <p>4- minaret placé dans l'angle sud-est de la salle de prière</p> |
|--|---|--|---|

¹⁹ Souad Bakalti, <http://omarlecheri.net/ency/minaret.htm>

²⁰ A.Dahdouh, op.citr. P 509.

LE MINARET COMME ELEMENT ESTHETIQUE

| | | | |
|--|--|--|---|
| <p>Fig n°6: Djamaa Çafar à Alger (Ottomans).</p>  <p>5- minaret placé dans l'angle sud-ouest de la salle de prière.</p> | <p>Fig n°7: La mosquée de Sayyidî Abî Marwân à Annaba (Zirides).</p>  <p>6- minaret placé dans l'angle nord-est de la cour.</p> | <p>Fig n°8: La mosquée de Sayyidî Abî Madyan à Tlemcen (Mérinides).</p>  <p>7- minaret placé dans l'angle nord-ouest de la cour.</p> | <p>Fig n°9: La mosquée de Sidi Ramdhan à Alger.</p> <p>8-</p>  <p>minaret placé à droite du mihrab.</p> |
|--|--|--|---|

Source: REDJEM Meriem

C. Dimensions des minarets des mosquées en Algérie.

Les minarets de l'Algérie n'ont pas les dimensions imposantes de certains minarets d'orient, Plutôt ils ont des dimensions moyennes et petites. Le plus haut minaret est celui de la Mosquée de Mançûra, s'élève à 38m. Ainsi que le plus petit minaret est celui de la mosquée Extérieure de la Kasba n'a que 8.50 m de hauteur.

Tableau n°2

| | | |
|--|--|---|
| <p>Photo n°01: Minaret de la grande mosquée de Tlemcen.</p>  <p>Source : http://m-mohamed-13.skyrock.com/</p> | <p>Photo n°02: Minaret de la mosquée du Pacha à Oran.</p>  <p>Source : http://oran31bahia.skyrock.com/</p> | <p>Photo n°03: Minaret de la mosquée de Salah Bey à Annaba.</p>  <p>Source : http://www.panoramio.com/</p> |
| <p>1-Minaret quadrangulaire H : 29.15m</p> | <p>2-Minaret prismatique à base octogonale. H : 32m</p> | <p>3-Minaret cylindrique H : 15.34m</p> |

Source: REDJEM Meriem

D. Structure des minarets des mosquées en Algérie.

La base : c'est la partie inférieure sur laquelle repose le minaret, la construction de ces bases se diffère d'une mosquée à une autre mais répond toujours aux mêmes conditions (la hauteur du minaret et les fondations pour recevoir la charge des différents niveaux du minaret). Le style de base carrée pleine est le plus ancien dans l'architecture des minarets en Islam, apparu pour la 1^{ère} fois avec la mosquée du Prophète. Parmi ces exemples en Algérie la grande mosquée d'Alger (1070 H/ 1660 ap-jc) son minaret construit par les Zianides.

La tour : Deux styles qui apparurent avec l'arrivée des Ottomans en Algérie. Le minaret octogonal remonte aux (5 H/ 11 ap-jc siècles) avec le minaret d'Anah en Irak (386-468 H/ 996-1096 ap-jc), aussi les premiers minarets en Iran étaient de forme octogonale, ce type était très utilisé sous les Seldjoukides où les turcs ont été influés, apparu au Nord d'Afrique à l'époque Ottomane, en premier lieu en Algérie avec le minaret du Djamaa Çafar (941 H/1535 ap-jc) et après, le minaret de la mosquée Sidi Lakhdar à Constantine (1156 H/ 1743 ap-jc).

Pour les minarets cylindriques leur apparition fut depuis les Abbassides en Irak²¹, après en Iran durant l'époque Seldjoukide, est au nord d'Afrique à l'époque Ottomane, son premier exemple en Algérie le minaret de la mosquée de Sidi El Kettani à Constantine (1190 H/1776 ap-jc), après, le minaret de la mosquée de Salah Bey à Annaba (1206 H/1791 ap-jc)

Le noyau central : Au point de vue structure, les minarets d'Algérie peuvent se diviser en deux catégories :

Les minarets à noyau central plein : le noyau central plein est généralement :

- carré ou rectangulaire dans les minarets quadrangulaires.
- carrée ou octogonale dans les minarets prismatiques.
- circulaires dans les minarets cylindriques.

Les minarets à noyau central creux : l'Algérie ne possède qu'un seul minaret à noyau central creux ; le minaret de la mosquée de Mançûra.

Le balcon : à un rôle à la fois esthétique et fonctionnel généralement sa forme prend la même forme de sa tour.

Plus la mosquée de Sidi Lakhdar, on trouve en Algérie quatre mosquées dont le minaret à balcon de forme octogonale, comme celui de Djamaa çafir à Alger (941 H/1535 ap-jc). Tandis que les minarets à balcons cylindriques, ont que deux exemples ; la mosquée de Sidi El Kettani et la mosquée de Salah Bey à Annaba.

L'emploi des balcons dans les minarets des mosquées en Algérie étaient depuis les minarets des Zianides et Mérinides à Tlemcen²².

Les lanternons des minarets parallélépipédiques : à part les lanternons de quelques mosquées qui ont subi de nombreuses transformations, les lanternons des mosquées en Algérie peuvent être rangés en trois catégories :

a- Les lanternons parallélépipédiques ornés d'un réseau losangé : ils surmontent toutes les tours principales qui sont meublées d'un panneau à réseau losangé.

(À l'exception de la mosquée de Sayyidî Abî l-H'asan, Sayyidî Ibrahim, Sayyidî Ramdhan, Sayyidî Muh'ammad et la grande mosquée de Nèdroma).

Ces lanternons diffèrent par la nature de l'arc qui supporte le réseau losangé, le nombre et le

²¹ , A.Dahdouh, *la ville de Constantine durant l'époque Ottomane*. P 563, 564, 567.

²² A.Dahdouh, *la ville de Constantine durant l'époque Ottomane*. P 563, 564, 567.

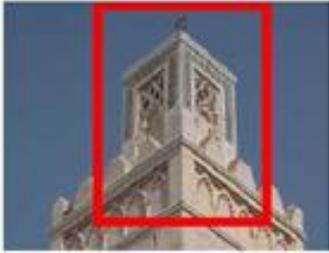
LE MINARET COMME ELEMENT ESTHETIQUE

décor des losanges qui les meublent, le décor de leur bordure, le nombre et la forme des merlons qui les ornent, la nature de la coupole qui les coiffe et la structure de leur épi de faitage.

b- Les lanternons parallélépipédiques non décorés d'un réseau losangé : ces lanternons présentent généralement ; un arc ou une baie, une corniche, une couplette et un épi de faitage.

c- Les lanternons non parallélépipédiques : deux minarets à principales parallélépipédiques qui ont des lanternons non parallélépipédiques. Ce sont les minarets des mosquées de Sayyidî Uqba et de Souk El Ghezal. Dont le premier se compose d'un cylindre surmonté d'un cône et le deuxième se compose d'une tour cylindrique²³. Le lanternon cylindrique été utilisé en Irak. En Algérie ; la forme du lanternon prend la même forme que la tour du minaret.

Tableau n°3

| | | |
|--|---|--|
| <p>Photo n°04: Lanternon parallélépipédique orné d'un réseau losangé.</p>  <p>La grande mosquée de Tlemcen.</p> | <p>Photo n°05: Lanternon parallélépipédique non décorés d'un réseau losangé.</p>  <p>La mosquée de Méchouar à Tlemcen.</p> | <p>Photo n°06: Lanternon non Parallélépipédique</p>  <p>La mosquée de Sayyidî Uqba à Biskra</p> |
|--|---|--|

Source: REDJEM Meriem

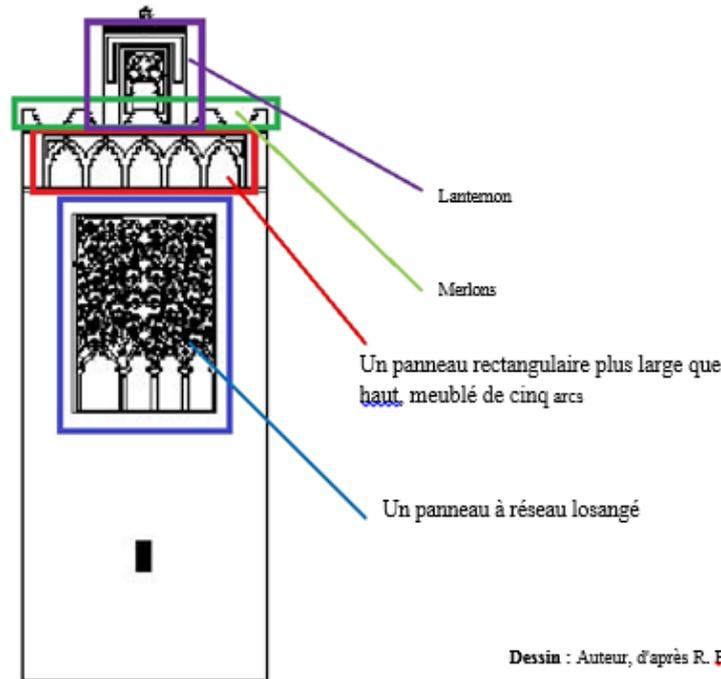
E. Décor des minarets des mosquées en Algérie.

E.1. Tours principales des minarets parallélépipédiques ornées d'un panneau à réseau losangé.

Pour ce décor de minarets, ce sont les Almohades qui ont été les premiers à l'utiliser. Les panneaux à réseau losangé diffèrent par le nombre et la nature des arcs qui les supportent, la forme, le nombre et la disposition des losanges qui les composent.

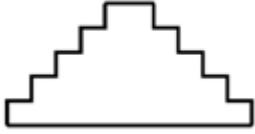
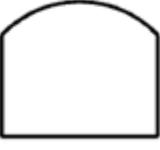
Fig n°10: Minaret orné d'un panneau à réseau losangé de la grande mosquée de Tlemcen

²³ Rachid Bourouiba, *Apports de l'Algérie à l'architecture religieuse Arabo-islamique*, op.cit. P 327.



Certaines plates-formes des minarets sont décorées et ne sont pas surmontées de merlons. D'autres ne présentent aucun décor en dehors des merlons qui les couronnent. Ces merlons se différencient à la fois par le nombre, la forme et les dimensions.

- 1- A la mosquée de Méchouar, outre les quatre merlons d'angle, le minaret est orné de douze merlons à cinq redans (Fig n°11).
- 2- A la mosquée de Sayyidî Uqba, outre les quatre merlons d'angle, le minaret est orné de quatre merlons en forme d'arc surhaussé (Fig n°12).
- 3- A la grande mosquée d'Alger, outre les quatre merlons d'angle, le minaret est orné de vingt merlons en forme d'arc recticurviligne (Fig n°13).

| Tableau n°4 | | |
|--|--|---|
| Type de merlons | | |
| <p>Fig n°11: Merlon du minaret de la mosquée Méchouar à Tlemcen</p>  | <p>Fig n°12: Merlon du minaret de la mosquée de Sayyidî Uqba à Biskra</p>  | <p>Fig n°13: Merlon du minaret de la grande mosquée d'Alger</p>  |

Dessin : Rachid. Bourouiba

E.2. Tours principales des minarets parallélépipédiques qui ne sont pas ornées d'un panneau à réseau losangé.

A l'exception du minaret de la Qal'a des Banî H'ammâd. Toutes les tours principales des minarets parallélépipédiques qui ne sont pas ornées d'un panneau à réseau losangé sont surmontées d'une plate-forme²⁴.

Tableau n°5

²⁴ Rachid Bourouiba, *Apports de l'Algérie à l'architecture religieuse Arabo-islamique*, op.cit. P 311.

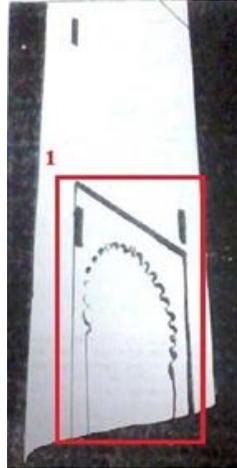
LE MINARET COMME ELEMENT ESTHETIQUE

Photo n°07: Tour ornée d'une niche de la mosquée du Vieux Ténès



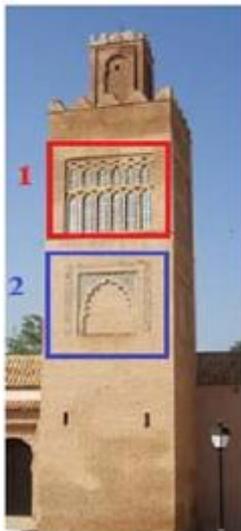
1-niche à fond plat en forme d'arc surhaussé.

Photo n°08: Tour décorée d'un seul panneau rectangulaire de la mosquée de Tafessara



1- arcature en relief à dix-neuf lobes. Inscrite dans un panneau de brique rectangulaire.

Photo n°09: Tour meublée de deux panneaux rectangulaires superposés de la mosquée de Méchouar



1-panneau orné de deux arcatures superposées de cinq arcs plein cintre qui, en s'entrelaçant, dessinent six petits arcs brisés meublés de mosaïque de faïence. 2-panneau inférieur garni d'un arc à lobes entrelacés, entouré de faïences à reflets métalliques

Photo n°10: Tour ornée à trois panneaux rectangulaires superposés de la grande mosquée d'Alger



1-registre plus large que long compris entre deux corniches, meublé de trois panneaux rectangulaires ornés de carreaux de céramiques. 2-registre plus haut que large, décoré de trois arcs à sept lobes, percé au milieu d'une petite niche en forme d'arc de plein cintre outrepassé. 3-registre inférieur de trois panneaux carrés garnis de carreaux de céramiques

LE MINARET COMME ELEMENT ESTHETIQUE

Photo n°11: Tour décorée à quatre panneaux rectangulaires superposés de la mosquée de Sayyidî Abd al-Rah'man



1, 2,3- trois panneaux avec le même décor : trois arcs en accolade supportés par quatre colonnes, surmontées d'un large bandeau de carreau de céramique et d'une corniche.
4- panneau inférieur sur A une seule face, meublée de trois niches à fond plat, en fer à cheval brisé, surmontées d'un bandeau de carreaux en céramique

Photo n°12: Tour dont le décor s'organise suivant trois registres verticaux de la mosquée Qal'a des Banî H'ammâd

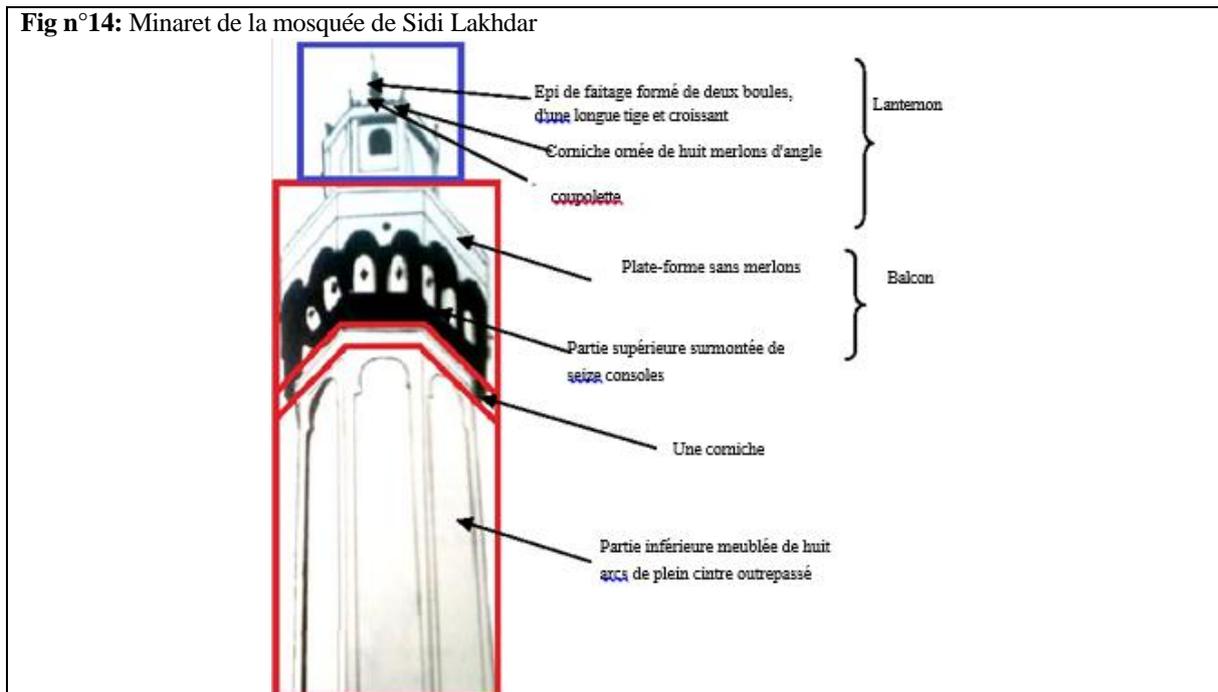


1-une porte rectangulaire.
2-un arc aveugle.
3-une baie en anse de panier.
4-une fenêtre de plein cintre.
5-une fenêtre rectangulaire.
6-un défoncement en forme d'arc à courbure continue très proche du plein cintre.

Source: REDJEM Meriem

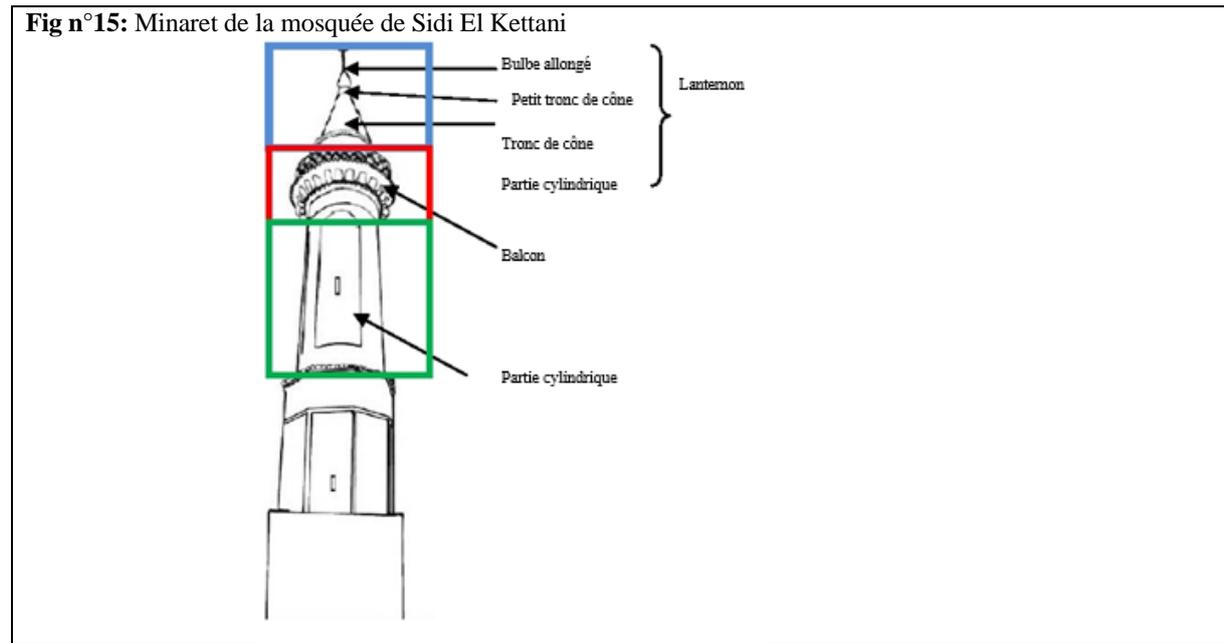
E.3. Tours principales des minarets à base octogonale.

Fig n°14: Minaret de la mosquée de Sidi Lakhdar



Dessin : Rachid. Bourouiba

E.4. Minarets cylindriques.



Dessin : Rachid. Bourouiba

CHAPITRE IV

Les minarets des Mosquées construite Dans la Période coloniale en Algérie

Introduction.

C'est un véritable bouleversement qu'a subi l'Algérie avec l'occupation française. La France a pratiqué une colonisation de peuplement à l'inverse des politiques de protectorat pratiquées en Maroc et en Tunisie.

Appropriation des biens, destruction, vandalisme, telles sont les caractéristiques des débuts de la conquête. Cette politique menée par les militaires et les colons, a touché tout le paysage urbain des villes Algériennes le transformant de manière radicale : palais occupés, fontaine détruites, rues éventrées, alignement, réaménagement et mosquées transformées, saccagées ou détruites²⁵.

Ainsi ces actions ont surtout touché les lieux de culte car présentant l'avantage d'être espacés pouvant ainsi recueillir troupes et malades. Par ailleurs ces équipements sont l'expression de l'identité de la communauté. En tant que force de résistance, l'Islam fut la cible d'attaque constante de la part des tenants de la colonisation dont la politique culturelle consistait à effacer les traits distinctifs des sociétés musulmanes et soumettre le peuple à son dictat :

« Depuis on continua, et aujourd'hui, on continue encore à s'emparer des mosquées pour en faire des salles d'hôpitaux, des magasins et des églises ; plusieurs même ont été fermées sans aucune destination.....»²⁶.

la France a continué cette guerre contre l'héritage islamique en Algérie avec une autre façon, cette fois pas par la destruction mais par la construction.

on trouve plusieurs mosquée construite dans cette période par des architectes français, italien... Une mosquée dans chaque ville coloniale, destiné au musulmans travailleurs... mais avec quelle façon ils sont construits ses mosquées?

²⁵ Nabila Oulebsir, *Les usages du patrimoine, monuments, musées et politique coloniale en Algérie, 1830-1930*, édition de la maison des sciences de l'homme, Paris, 2004. P 82.

²⁶ François Béguin, *Arabisances*, Dunod, Paris, 1983. P 01,11.

1. L'analyse typo-morphologique.

L'étude typo-morphologique a pris naissance à l'école d'architecture italienne, plus exactement à Rome, par Saverio Muratori au cours des années 60, développé par la suite par ses étudiants A. Rossi, C. Aymonino et G. Caniggia. C'est l'étude des processus de formation et de transformation des milieux bâtis, elle permet d'englober l'ensemble des objets construits et de comprendre les établissements humains qui témoignent de la culture matérielle d'une époque en utilisant des critères morphologiques. C'est à quatre niveaux d'échelle spatiale que la lecture des milieux bâtis s'opère: les édifices, les tissus urbains, la ville et le territoire.

À l'échelle des édifices, la lecture d'un bâtiment consiste à saisir les structures spatiales qui le caractérisent, en d'autre terme, à «*comprendre les composantes d'un ensemble structuré Par l'homme*» (Caniggia, 1997).

La typologie est principalement une méthode de classification morphologique, Duprat (Duprat, 1989) parlait de la classification morphologique en *Types* et *Variantes*. Pour lui, la classification nous permet d'ordonner ce que l'on a recensé.

Dans cette partie nous allons analyser les minarets de trois mosquées construites à l'époque coloniale, sous forme des tableaux ou on va analyser la forme, la décoration, le lanternon..., une analyse qui nous permet de savoir une idée sur la construction de ces minarets avec les techniques de construction des époques précédentes ou avec des nouvelles techniques.

2. Critère de choix.

Après une recherche historique qui nous a permis de ressortir une liste des mosquées construites à l'époque coloniale, on a choisi trois mosquées une dans chaque région (est, ouest et le centre), qui sont la mosquée de Sidi Soufi à Bejaïa, la mosquée Ben Dali Brahim à Média et la mosquée Bouzekoura ou à Sidi Bel Abbès, et chaque mosquée a son propre minaret qui la distingue.

3. Des mosquées construite dans la période coloniale.

Partout dans le territoire algérien la France a construit des mosquées dans les centres de colonisation pour ses fidèles musulmans qui travaux dans les déférents services colonial.

On a trouvé quelques mosquées construites durant la période coloniale, on va les présenté sous forme d'un tableau.

Tableau n°6 :

Quelques mosquées construite dans la période coloniale :

| Photo de la mosquée | Nombre de minaret | Les parties de minaret | Forme de minaret | Forme de lanternon |
|---|-------------------|------------------------|------------------|---|
| <p>Photo n°13 : La grande mosquée de la redoute (Tiaret)</p>  <p>Source : https://www.delcampe.net/fr/collections/cartes-postales/algerie/tiaret/tiaret-la-grande-mosquee-cap-1514-919858870.html</p> | 01 | Quatre parties | Cylindrique | Cylindrique qui se termine avec une couplette |
| <p>Photo n°14: Ancienne mosquée de Saïda</p>  <p>Source : https://www.delcampe.fr/fr/collections/cartes-postales/algerie/saida/algerie-saida-la-mosquee-972576056.html</p> | 01 | Trois parties | Forme octogonal | Cylindrique qui se termine avec une couplette |

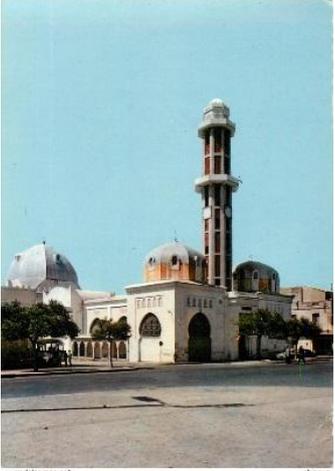
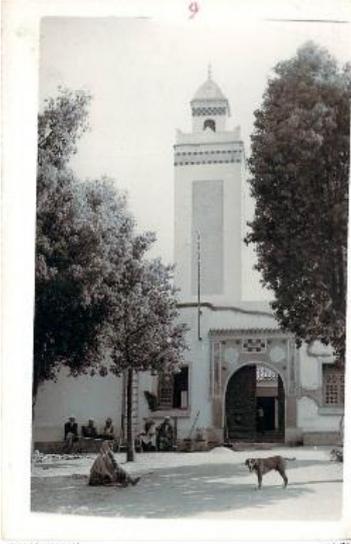
LE MINARET COMME ELEMENT ESTHETIQUE

| | | | | |
|---|----|----------------|----------------|---|
| <p>Photo n°15 : Mosquée de orleansville (chlef)</p>  <p>Source : https://www.delcampe.net/fr/collections/cartes-postales/algerie/autres-villes/algerie-orleansville-la-mosquee-timbre-a-date-de-1913-682392478.html</p> | 01 | Quatre parties | Quadrangulaire | Quadrangulaire |
| <p>Photo n°16 : Mosquée de mostaganem</p>  <p>Source : https://www.delcampe.net/fr/collections/cartes-postales/algerie/mostaganem/algerie-mostaganem-mosquee-tour-hexagonale-727362062.html</p> | 01 | Quatre parties | Hexagonal | Cylindrique qui se termine avec une couplette |
| <p>Photo n°17 : mosquée bouzekoura ou el graba (sidi bel abbes)</p>  <p>Source : https://www.delcampe.net/fr/collections/cartes-postales/algerie/sidi-bel-abbes/algerie-sidi-bel-abbes-la-mosquee-892793296.html</p> | 01 | Quatre parties | Hexagonal | Cylindrique avec une couplette |

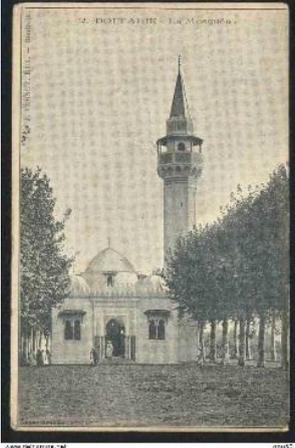
LE MINARET COMME ELEMENT ESTHETIQUE

| | | | | |
|---|----|----------------|----------------|---|
| <p>Photo n°18 : Mosque sidi abdellah (mascara)</p>  <p>Source: https://www.delcampe.net/fr/collections/cartes-postales/algerie/autres-villes/cp-algerie-mascara-la-mosquee-islam-religion-vierge-ed-photo-africaines-442607043.html</p> | 01 | Cinq parties | Quadrangulaire | Cylindrique avec une couplette |
| <p>Photo n°19 : Abdelhamid benbadis (bouira)</p>  <p>Source: https://www.delcampe.net/fr/collections/cartes-postales/algerie/autres-villes/algerie-bouira-la-mosquee-1020265345.html</p> | 01 | Trois parties | Quadrangulaire | carré qui se termine avec une couplette |
| <p>Photo n°20 mosquée Ben dali brahim (media)</p>  <p>Source: https://www.facebook.com/groups/316208085116746/permalink/1488545967882946/</p> | 01 | Quatre parties | Quadrangulaire | carré qui se termine avec une couplette |

LE MINARET COMME ELEMENT ESTHETIQUE

| | | | | |
|---|----|---------------|----------------|---------------------------------------|
| <p>Photo n°21 : Mosquée el badr (Blida)</p>  <p>Source : https://www.delcampe.net/fr/collections/cartes-postales/algerie/blida/algerie-blida-mosquee-el-badr-919385626.html</p> | 01 | deux | Hexagonal | Carré qui se termine avec un pyramide |
| <p>Photo n°22 : Mosquée de Bordjmaïel</p>  <p>Source: https://www.vitamedz.com/bordj-menaiel-mosquee/Photos_20155_131150_0_1.html</p> | 01 | Trois parties | Quadrangulaire | Carré qui se termine avec un pyramide |

LE MINARET COMME ELEMENT ESTHETIQUE

| | | | | |
|--|----|---------------|--------------|--|
| <p>Photo n°23 : Mosquée de Boufarik.</p>  <p>Source: https://www.delcampe.net/fr/collections/cartes-postales/algerie/non-classes/boufarik-algerie-la-mosquee-1012286371.html</p> | 01 | Trois parties | Hexagonal | Hexagonal qui se termine avec un pyramid |
| <p>Photo n°24 : Mosquée de El affroun.</p>  <p>Source: https://www.delcampe.net/fr/collections/cartes-postales/algerie/autres-villes/el-affroun-algerie-la-mosquee-1066383895.html</p> | 01 | Trois parties | Quadrangular | Carré qui se termine avec un pyramid |
| <p>Photo n°25 Mosquée de jijel.</p>  <p>Source: https://www.delcampe.net/fr/collections/cartes-postales/algerie/autres-villes/lot-2-cpm-djidjelli-jijel-commune-en-algerie-mosquee-hotel-de-ville-567396210.html</p> | 01 | Deux parties | Hexagonal | Cylindrique avec un bulbe |

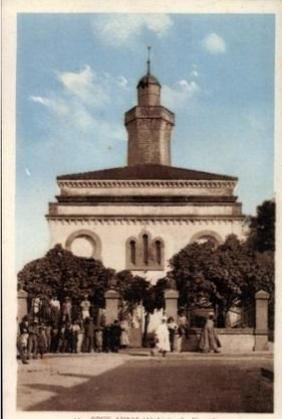
LE MINARET COMME ELEMENT ESTHETIQUE

| | | | | |
|---|-----------|----------------------|------------------------|----------------------------|
| <p>Photo n°26 : mosquée Sidi Souffi (bougie).</p>  <p><small>43 BOUGIE. — La Mosquée Sidi-Soufi ND. Photo</small></p> <p><small>www.delcampe.net</small></p> <p>Source : https://www.delcampe.net/fr/collections/cartes-postales/algerie/bejaia-bougie/afrique-algerie-bejaia-constantine-bougie-la-mosquee-sidi-soufi-nd-phot-43-prix-fixe-713676494.html</p> | <p>01</p> | <p>Deux parties.</p> | <p>Quadrangulaire.</p> | <p>Carré avec un cône.</p> |
| <p>Photo n°27 : mosquée Sidi Ali Dib (skikda).</p>  <p>Source : https://www.delcampe.net/fr/collections/timbres/architecture/mosques-synagogues/algerie-n-1576-mosques-dalgerie-mosquee-sidi-ali-dib-skikda-382516423.html</p> | <p>01</p> | <p>Deux parties.</p> | <p>Quadrangulaire.</p> | <p>Forme de cône.</p> |

LE MINARET COMME ELEMENT ESTHETIQUE

| | | | | |
|---|----|----------------|---|--|
| <p>Photo n°28 : Mosquée de la place national (Setif).</p>  <p>Source : https://www.delcampe.net/fr/collections/cartes-postales/algerie/setif/cpa-setif-la-mosquee-ll-n-9-18446741.html</p> | 01 | Deux parties | Quadrangulaire | Cylindre avec un cône |
| <p>Photo n°29 : La mosquée de guelma.</p>  <p>Source : https://www.delcampe.net/fr/collections/cartes-postales/algerie/autres-villes/algerie-guelma-la-mosquee-100214504.html</p> | 01 | Trois parties | Une base carré et une deuxième partie hexagonal | Cylindrique qui se termine avec un bulbe |
| <p>Photo n°30 : la grande mosquée de batna</p>  <p>Source : https://www.delcampe.net/fr/collections/cartes-postales/algerie/alger/cp-batna-algerien-la-mosquee-1063572634.html</p> | 01 | Trois parties. | Cylindrique | Cylindrique qui se termine une coupette |

LE MINARET COMME ELEMENT ESTHETIQUE

| | | | | |
|--|----|---------------|-----------|-------------------------------------|
| <p>Photo n°31 : Mosquée de souk-ahras</p>  <p><small>www.editionsartpostale.fr</small> <small>andichtersartpostale</small></p> <p>Source : https://www.delcampe.net/fr/collections/cartes-postales/algerie/alger/cp-souk-ahras-algerien-la-mosquee-strassenpartie-mit-blick-auf-die-moschee-minarett-1054288689.html</p> | 01 | Deux parties. | Hexagonal | Cylindrique qui ce termine un bulbe |
|--|----|---------------|-----------|-------------------------------------|

2.analyse de trois minarets du période coloniale

Tableau n°7 : vue générale sur les trois mosquées.

| N de référence du minaret | willaya | Année de réalisation | Plan de situation (image) | Etat actuel |
|---------------------------|----------------|----------------------|--|--|
| 01-est | Béjaia | 1889 | <p>Photo n°32</p>  <p>Source : Google Earth</p> | <p>Photo n°33</p>  <p>Source :</p> |
| 01-ouest | Sidi bel abbes | 1884 | <p>Photo n°34</p>  <p>Source : Google Earth</p> | <p>Photo n°35</p>  <p>Source :</p> |
| 01-centre | Media | 1932 | <p>Photo n°36</p>  <p>Source : Google Earth</p> | <p>Photo n°37</p>  <p>Source :</p> |

a. Minaret de la mosquée Sidi Souffi à Bejaïa.

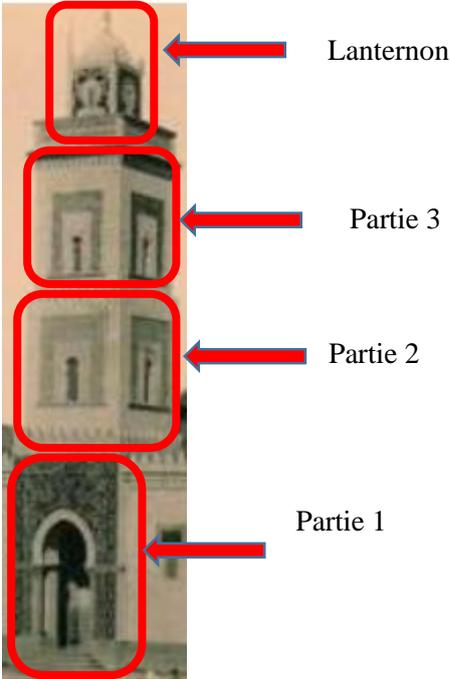
a.1. Historique de la mosquée

La mosquée de Sidi Soufi est l'une des plus anciennes mosquées de la ville de Bejaia, elle a été construite sous sa forme actuelle en 1889, par l'administration française, c'est toute une contradiction de la politique française.

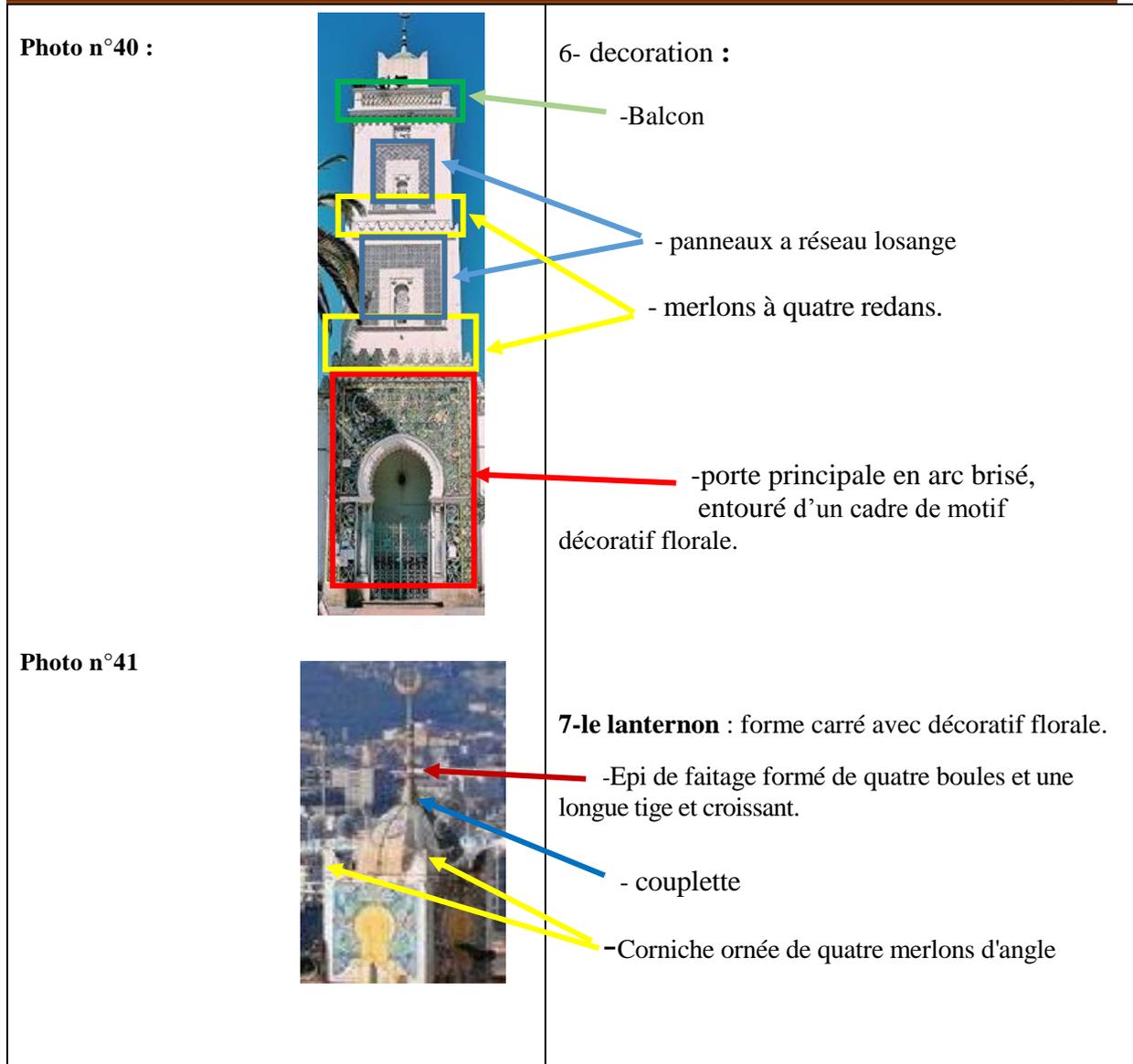
La mosquée a connu une première extension en 1900 et une deuxième en 1936. La mosquée de SIDI SOUFI, joua en plus de son rôle religieux, un rôle social très important, car elle a été le centre de toutes les décisions et mouvements pendant la période coloniale. Elle a même servi d'école de coran et de langue arabe en cette période, ce qui a permis de sauvegarder la personnalité musulmane algérienne.

a.2. analyse de la mosquée sidi soufi

Tableau n°8 : analyse de la mosquée sidi soufi

| | |
|--|---|
| <p>Photo n°38 mosquée Sidi Souffi (bougie)</p>  <p>Source : https://www.delcampe.net/fr/collections/</p> | <p>1-L'emplacement du minaret : sur le côté est de la façade principale (l'orientation de a qibla) . 2-la hauteur : 19m 3-la forme : Quadrangulaire avec une dégradation dans chaque niveau</p> <p>4-les parties du minaret : Photo n°39</p>  <p>5- nombre et types d'ouvertures : 12 ouvertures forme de meurtrière et de quamaria</p> |
|--|---|

LE MINARET COMME ELEMENT ESTHETIQUE



a.3. Conclusion 1.

Après cette analyse, on arrive à dégager les quelques points essentiels qui caractérisent le minaret de la mosquée de Sidi Soufi. :

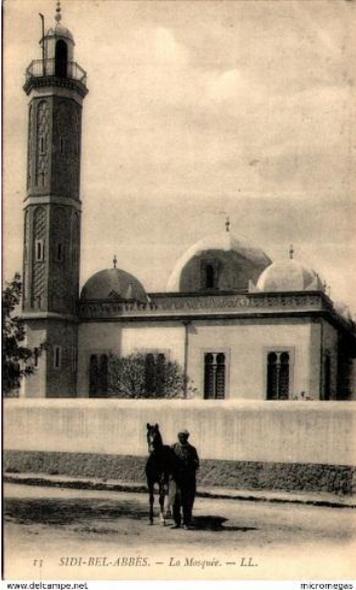
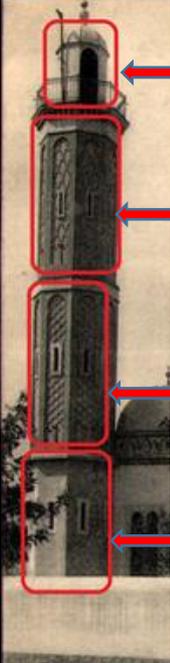
- la position est parfaitement par l'axe du mihrab ; alors que dans la tradition algérienne, le minaret ne respecte cette axialité.
- les éléments (la base, la tour, le noyau central, le balcon et le lanternon) qui forment la structure du minaret algérien d'avant la colonisation française, ne sont pas respectés.
- la décoration du minaret de la mosquée de Sidi Soufi ne respecte pas la logique de décoration qui existe auparavant.
- la forme du balcon de la mosquée de Sidi Soufi ressemble à un balcon d'une maison, alors que celles d'avant sont faites avec un panneau rectangulaire meublé des arcs avec une série de merlons.
- Les merlons en redans sont faites sur les différentes parties, mais dans les traditions sont faites uniquement sur les balcons.
- la décoration du lanternon est originale car on a mis des motifs végétaux (à base de céramique) alors que dans la tradition des lanternons parallélépipédique, on met soit des réseaux losangés soit des arcatures.

b. minaret du mosquée bouzekoura ou el graba a Sidi Bel abbes.

b.1. Historique de la mosquée : Un dossier de classification de la mosquée « El A'adham » de Sidi Bel-Abbes, fut introduit il ya plusieurs années devant les instances nationales chargées de la classification des sites archéologiques indique une source indiquant que celle-ci sera classé comme patrimoine national. La mosquée El A'ADham fait partie du patrimoine matériel et spirituel, jusque-là non apprécié à sa juste valeur. en dépit des tentatives menées dans ce sens. S'étendant sur une superficie de 1743 m2, cette édifice, avec ses 75 piliers et 58 fenêtres se situe au centre-ville, du vieux glorieux quartier de la Graba .Incontournable dont la construction remonte à la fin du 18eme siècle (1884), représente un pan important de l'histoire de la ville de Sidi Bel-Abbes. Cette ancienne Mosquée, est un vaste bâtiment d'inspiration avec son minaret, et les contreforts bardés d'armatures en bois aux multiples fonctions notamment décoratives, participent à la solidité de l'édifice et, comme échafaudages, facilitent également le rafraîchissement du bâtiment. D'une capacité de 1000 fidèles, cette mosquée a vu une extension en 1945, des opérations d'aménagement en 1961, et une grande opération de restauration en 2007.

b.2. analyse de la mosquée bouzekoura (el adham) :

Tableau n°8 : analyse de la mosquée bouzekoura (el adham)

| | |
|--|---|
| <p>Photo n°42 : mosquée bouzekoura ou el graba (sidi bel abbes)</p>  | <p>1-L'emplacement du minaret : minaret placé dans l'angle sud-est de la salle de prière</p> <p>2-la hauteur : 20m</p> <p>3 la forme : Octogonale.</p> <p>4-les parties du minaret :</p> <p>Photo n°43</p>  |
|--|---|

LE MINARET COMME ELEMENT ESTHETIQUE

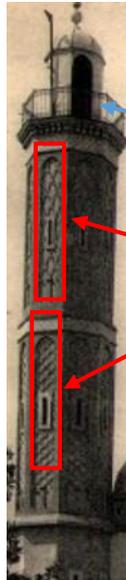
5- nombre et types d'ouvertures : 20 fenêtres en arc et une porte en arc

Photo n°44 : la porte du lanternon

Photo n°45 : la fenêtre.



Photo n°46 :

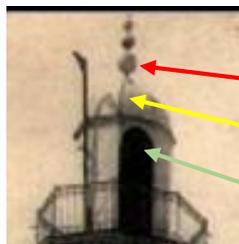


6- décoration :

-balcon métallique.

-Des panneaux avec des arc a réseau losangé

Photo n°47



7-le lanternon : d'une forme cylindrique

- Epi de faitage formé de trois boules et un croissant

-Couplette

- porte en arc

b.2. Conclusion 2

Après l'analyse de la mosquée de Sidi bel Abbas, on arrive à dégager quelques points essentiels qui caractérisent ce minaret :

- le minaret de Sidi bel Abbas est composé de 3 longues parties qui sont séparées par des bandes de couleur différente. les éléments (la base, la tour, le noyau central, le balcon et le lanternon) qui forment la structure du minaret algérien d'avant la colonisation française, ne sont pas respectés.
- le minaret qui est de forme octogonale est pourvu de 8 arcatures ou à l'intérieur, on note la présence de petite fenêtre au milieu de chaque arcature.
- Cette minaret est décoré avec des panneaux en arc a réseau losangé alors qu'avant dans les mosquée octogonal sont décoré que avec des Arcs de plein cintre outrepassé comme la mosquée de Sidi Lakhdar à Constantine.
- le balcon est de forme octogonale et il est construit en fer forgé assez simple. alors que celles d'avant sont construites avec une série de merlons.

C. mosquée Ben dali brahim (media)

Historique de la mosquée

Dans cet espace, nous vous ramènerons au jour de son inauguration par la communauté musulmane de la ville, les autorités françaises et même les juifs qui ont tous assisté à l'inauguration de la première mosquée de l'époque française de la ville.

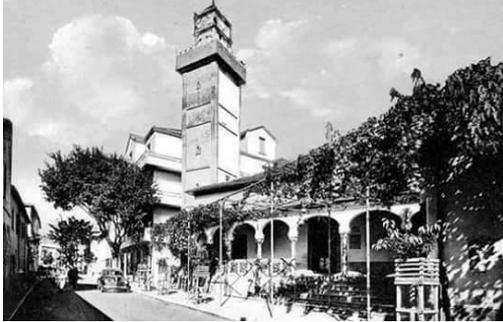
C'était le matin du 10 novembre mil neuf cent trente-deux.

10 novembre 1932 À dix heures du matin par une journée froide mais belle avec la lumière du soleil, une grande élite de la Médée habite en robe traditionnelle de bronzage blanc et de robes blanches avec quelques Français et la communauté juive sur la place de la République le 1er novembre 1954 Maintenant, ils sont tous heureux d'inaugurer la nouvelle mosquée du La vieille ville, après le départ du maire Edmund Dudi et de l'architecte de la mosquée, M. Lavon et M. Moulay Mustafa Abdel Rahman, chef de la communauté musulmane de la ville. Le régiment avance au milieu de la place, puis passe par la route de la Qumbitah jusqu'aux arches, et s'arrête à côté du monument aux morts et écoute l'hymne français, puis place une couronne de fleurs en direction puis à Houmet Al-Barakani, le phare de la mosquée rouge est orné, et tout le chemin menant à la mosquée, les enfants sont heureux Dans l'atmosphère des femmes aussi, avec zagharid dans la cour d'armes, toute la foule s'arrête à l'entrée de la mosquée, calme après ça pour que le muezzin M. Sari Abdul Qadir fasse les premières oreilles dans la mosquée après l'achèvement et le silence imprègne l'endroit où M. Dudi salue la communauté musulmane et tous les participants, il a commencé à Dire sa parole pour lancer la première mosquée de droite En langue française, après avoir reconnu que les autorités françaises avaient détruit les anciennes mosquées lors de leur entrée et dédié son discours à la mosquée rouge, Hassan bin Khalil, dont le seul minaret est resté, a ensuite déclaré que sa construction est intervenue après les appels pressants des musulmans de Médée et l'écriture de nombreuses plaintes selon lesquelles il n'y avait pas de mosquées pour accueillir le grand nombre de résidents de la ville de Médée. Et la mosquée a été construite par les autorités françaises et collectait des sommes auprès des marchands musulmans de la ville, puis M. Fallon, l'architecte de la mosquée, a expliqué sa méthode de construction de l'architecture maghrébine andalouse pour son minaret, son entrée et tout son zigzag et sa cour, et tout ce qui concernait sa construction, puis M. Moulay Mustafa a prononcé son discours et remercié Pouvoirs et tous ceux qui ont contribué L'achèvement de la mosquée, en particulier les musulmans, puis a accueilli le monde bon Aqabi et lui a laissé la parole et le sermon était très belle et Saad par tous les participants et prendre dans tous les Voyager détails des valeurs Altasama et vivent dans la religion de l'Islam.

c.2.analyse de la mosquée Ben dali brahim

Tableau n°9 : analyse de la mosquée Ben dali brahim

Photo n°48 mosquée Ben dali brahim (media)



1-L'emplacement du minaret : sur le côté est de la façade principale (l'orientation de a qibla)

2-la hauteur : 13 m

3-la forme : quadrangulaire

4-les parties du minaret :

Photo n°49



Le lanternon

1eme partie

2eme partie

2eme partie

La base

5- nombre et types d'ouvertures : Quatre petites fenêtres en arc

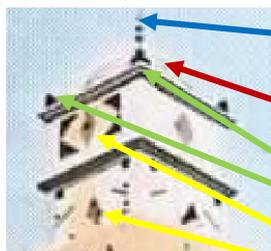
Photo n°50



6- decoration : une façade simple avec des petites fenêtres en arc

7-le lanternon

Photo n°51



- Epi de faitage formé de deux boules et une tige et un croissant

- Couplette

- Merlons d'angle

- décoration géométrique.

c.3.conclusion 3.

Après cette analyse, on arrive à dégager quelques points essentiels qui caractérisent le minaret du mosquée de ben dali brahem:

- La décoration du minaret de Medea est assez simple. Absence presque totale de décoration. Car avant la colonisation, les décorations sont présentes soit en forme de réseau losangé soit par d'autres décorations comme les arcatures ou autres.
- les éléments (la base, la tour, le noyau central, le balcon et le lanternon) qui forment la structure du minaret algérien d'avant la colonisation française, ne sont pas respectés.
- La décoration des lanternons est assez simple, à base de formes géométriques originales.
- Le balcon est assez massif avec ses murs dépourvus de toute décoration. alors que celles d'avant sont construites avec une série de merlons.
- -la structure du lanternon elle est composé d'un volume parallélépipédique devisé en deux parties par une ceinture en relief, alors qu'avant le lanternon n'est qu'un seul bloc.

Conclusion générale :

Le minaret par la multiplicité de ses appellations, ses nombres, ses formes de base, ses structures, et ses décors est devenu un titre de chaque période et dynastie et l'un des symboles les plus manifestes de l'islam. Ce caractère emblématique transparait également dans le choix du mot *al-Manar* la Midhana comme titre du plus important, organe de presse du modernisme musulman et les multiples manifestations d'hostilité que suscite l'érection des Midhanas dans un environnement non musulman montrent bien qu'ils sont perçus comme le signe de la présence de l'islam même par ceux qui ne se revendiquent pas cette religion. Sa forme quadrangulaire est devenue le symbole de la région andalou-maghrébine.

En Algérie les minarets on connut une évolution à travers les déférentes époques jusqu'à la période ottomane, et chaque période a lissé sa touche sur les caractéristiques, les technique de construction et le décore des minarets.

Après l'époque ottomane l'Algérie a vécu une période de colonisation par les français, dans cette période les mosquées on connut des destructions et des transformations anarchique, jusqu'à une période où la France a vécu une pression par ses travailleurs musulmans dans les centres de colonisation pour construire des mosquées pour avoir faire leur droit de pratiquer.

Dans les centres de colonisation a traves le territoire algérien, les colons ont construit plusieurs mosquées comme la mosquée de sidi souffi a bougie et la mosquée Ben dali brahim a média.

Dans notre recherche sur les types et les logiques constructives et esthétiques de la construction des minarets a l'époque colonial et le secret de leurs harmonies et cohérences. On a trouvé que la construction de ces minarets n'a pas respecter les lois et les techniques de construction suivante qui existe auparavant en algérie :

- La position des minarets par-rapport à la mosquée comme la mosquée de sidi soufi.
- Les parties composantes des corps principaux du minaret manque de règles général, et on remarque que chaque mosquée suit sa propre règle.
- La décoration des corps principaux des minarets.
- La forme et la décoration des lanternons.
- Les composants et la décoration des balcons.
- Les éléments métallique qui chapote les lanternons sont posé d'une manière aléatoire mosquée.

En finale on trouve qu'avec cette architecture que la France a continué la guerre contre l'héritage musulman, et pour effacer les traces et les styles architectural islamique qui existent en Algérie durant les différentes époques.

BIBLIOGRAPHIE

Bibliographie:

Ouvrage :

- Boussora/Chikh Kenza, « *Histoire de l'architecture en pays islamiques* », Edition Casbah, Alger, 2004.
- Bourouiba. M et Dokali, « *Les mosquées en Algérie* », collection 'Art et culture, Madrid, juin 1970.
- Bourouiba Rachid, « *L'art religieux musulman en Algérie* », S.N.E.D, Alger, 2^e édition, 1983.
- Nasser D.Khalili, Arts de l'Islam, la collection Khalili, Institut du monde arabe, pour l'édition française Institut du monde arabe, Paris, 2009.
- Bourouiba Rachid, « *Apports de l'Algérie à l'architecture religieuse Arabo-islamique* », Office des Publications Universitaires, Alger, 1986
- Markus Hattstein et Petter Delius, *L'Islam arts et civilisations*, édition française, 2004 : Konemann.
- Bourouiba Rachid, « *Les inscriptions commémoratives des mosquées d'Algérie* », Office des Publications Universitaires, Alger, 1984.
- Benyoucef Brahim, « Introduction à l'histoire de l'architecture islamique », Office des Publications Universitaires, Alger, 1994.
- CH-André Julien, « *Histoire de l'Afrique du nord, Tunisie- Algérie- Maroc* », Payot, Paris, 2^e édition, 1961.
- Chergui Samia, « *Les mosquées d'Alger construire, gérer et conserver (XVI^e-XIX^e siècles)* », Presse de l'Université Paris-Sorbonne, 2011.
- Dagognet François, « *Écriture et Iconographie* », Librairie Philosophique J. Vrin, Paris, 1973.
- Khatibi Abdelkébir et Sijelmassi Mohamed, « *L'art calligraphique de l'islam* », Gallimard, Milan, août 2001.
- Komas Ahmed et NafaChéhrazede, « *L'Algérie et son patrimoine, dessin français du XIX^e siècle* », centre des monuments nationaux / Monum, Éditions du patrimoine, Paris, 2003.
- Prosper Ricard, « *Pour comprendre l'art musulman dans l'Afrique du nord et en Espagne* », Edition Hachette, Paris, 1924.
- Rouadjia Ahmed, « *Les frères et la mosquée* », Edition Bouchène, Alger, 1991.
- Oulebsir Nabila, « *Les usages du patrimoine, monuments, musées et politique coloniale en Algérie, 1830-1930* », Edition de la maison des sciences de l'homme, Paris, 2004.

Articles :

- Bahnassi Afif, « *L'Architecture islamique et ses spécificités dans les programmes d'enseignement* », publication de l'organisation islamique pour l'Education, les sciences et la culture-ISESCO, in site web : <http://www.fichier-pdf.fr/2011/12/01/architecture-islamique-et-ses-specificites-dans-l-enseignement-1/>.
- Benachour Nedjma, « *Constantine en texte* », in site web : <http://www.constantine-hier-aujourd'hui.fr/LaCulture/textes.htm>.
- Marianne BARRUCAND, Encyclopædia Universalis©.2000
<http://journal3.net/spip.php?article280>
- Louizi Mohamed, « *Mosquée dans la Cité : réalités et espoirs* », in site web : <http://mlouizi.unblog.fr/files/2009/07/mosquedanslacitralitsetespoirs.pdf>.
- Senhadji Khiat Dalila, « *Les mosquées en Algérie ou l'espace reconquis : l'exemple d'Oran* », L'Année du Maghreb, VI | 2010, 291-303, in site web : <http://anneemaghreb.revues.org/907>.

BIBLIOGRAPHIE

- Schweyer (François-Xavier), « *L'enquête par questionnaire. Des contextes d'usages variables* », in CURAPP, Les méthodes au concret, Paris, PUF, 2000.
- « *La civilisation arabo-musulmane au miroir de l'universel, perspectives philosophiques* », Publié en 2010 par l'Organisation des Nations Unies pour l'éducation, la science et la culture, 7, place de Fontenoy, 75732 Paris 07-SP, © Unesco 2010.

Mémoires:

-REDJEM Meriem, «*L'évolution des éléments architecturaux et architectoniques de la mosquée en vue d'un cadre référentiel de conception. Cas des mosquées historiques de Constantine* », Mémoire de Magister, option patrimoine architectural, 19 juin 2014.

- Bestandji Siham, « *Rites thérapeutiques et bien-être spirituel: Ancrages et résurgences* Pour un projet urbain de tourisme pèlerin », thèse de Doctorat es-sciences, sous la direction de Pr Belkacem Labii, option urbanisme, université de Constantine, 10 novembre 2008.

- Bouchareb Abdelouahab, « *Cirta ou le substratum urbain de Constantine* », thèse de doctorat Sous la Direction du Pr.M.H. Larouk, option urbanisme, 21 septembre 2006.

Sites internet :

- <http://www.qantara-med.org/>
- <http://www.larousse.fr/encyclopedie/>
- <http://www.histoiredumaghreb.com/>
- <http://www.m-culture.gov.dz/>
- books.google.com/
- <https://www.delcampe.net>
- <http://insaniyat.crasc-dz.org/>
- <http://insaniyat.revues.org/>
- <http://mlouizi.unblog.fr/>
- <http://www.memoireonline.com/>
- <http://anneemaghreb.revues.org/907>.
- <http://www.lmac-mp.fr/>
- <http://jeanneleroy.files.wordpress.com/>
- <http://www.teheran.ir/>

TABLE DES ILLUSTRATIONS

Table des illustrations :

Partiel

Liste des photos :

| | |
|---|----|
| Photo n°1: Le style koufique au mihrab de la grande mosquée de Cordoue..... | 07 |
| Photo n°2: Le style perse au Taj Mahal..... | 07 |
| Photo n°3: Le style naskhi à la mosquée de Kairouan..... | 07 |
| Photo n°4:Le style thoughra au palais de Topkapi à Istanbul..... | 08 |
| Photo n°5:Le style maghrébin à la mosquée Salah Bey –Annaba..... | 08 |
| Photo n°6: La mosquée de Kairouan (670 ap- jc)..... | 11 |
| Photo n°7: Minaret de la grande mosquée de Samarra (848 ap-jc)..... | 11 |
| Photo n°8: La mosquée Al Azhar (970 ap-jc)..... | 12 |
| Photo n°9: Mosquée de Sayyidi Abi al-Hasan à Tlemcen (Muqarnas)..... | 12 |
| Photo n°10: Moucharabieh au Caire..... | 13 |
| Photo n°11: La mosquée de vendredi à Ispahan(10772 ap-jc..... | 13 |
| Photo n°12: Un des quatre Iwan de la mosquée de vendreddi à Ispahan..... | 14 |
| Photo n°13: Medersa Salah Najm Eddin (1244 ap-jc)..... | 14 |
| Photo n°14: Mosquée al-Quarraouiyin de Fès (857 ap-jc)..... | 15 |
| Photo n°15: Palais de l’Alhambra à Grenade (1238-1492ap-jc)..... | 16 |
| Photo n°16: Madersa Sultan Hassan (1363 ap-jc)..... | 17 |
| Photo n°17: Mosquée royal d’Ispahan CCommanditée par e roi Abbas (1612-1672 ap-jc)... | 18 |
| Photo n°18: La moosquée Bleue een Turquie (1609 ett 1616 ap-jc)..... | 19 |
| Photo n°19: Taj Mahal à Agra (1648 ap-jc)..... | 19 |
| Photo n°20: Façade de la grande mosquée de Damas..... | 23 |
| Photo n°21: Façade de la mosquée de vendredi à Ispahan..... | 23 |
| Photo n°22: Façade sud de la mosquée de Kairouan..... | 24 |
| Photo n°23: Façade de la mosquée Bleue à Istanbul..... | 24 |
| Photo n°24: Mosquée bleue à Istanbul..... | 25 |
| Photo n25:Djamaa Djadid Alger..... | 25 |
| Photo n°26: Mosquée al-Qarawiyin de Fès..... | 25 |
| Photo n°27: La coupole du rocher à Jérusalem..... | 25 |

TABLE DES ILLUSTRATIONS

| | |
|--|----|
| Photo n°28: La coupole de la mosquée du Kairouan..... | 25 |
| Photo n°29: Décor de mosaïque : rinceaux végétaux et vase incrusté de perles (la coupole du Rocher)..... | 29 |
| Photo n° 30: La mosquée de Kairouan construit en brique en terre, troncs de palmiers, marbre..... | 29 |
| Photo n°31: Salle de prière de la mosquée de Kairouan avec l'utilisation de bois comme élément de structure..... | 29 |
| Photo n°32: Mosquée d'Alhambra à Grenade, l'utilisation de la tuile pour la couverture..... | 29 |
| Photo n°33: Niche de Sedrata conservé au Musée national des Antiquités et des Arts islamiques à Alger..... | 36 |
| Photo n°34: Fragment de frise en timchent | 36 |
| Photo n°35: Décor de plâtre Sedrata..... | 36 |
| Photo n°36: Minaret mosquée al- Quarraouiyin à Fès..... | 38 |
| Photo n°37: Mosquée du Vieux Ténès (IX ^e -XI ^e siècles) | 38 |
| Photo n°38: Minaret mosquée Kairouan..... | 38 |
| Photo n°39: La salle de prière (mosquée de Mahdia)..... | 39 |
| Photo n°40: Mosquée de Mahdia..... | 40 |
| Photo n°41: Porte de la mosquée Mahdia..... | 40 |
| Photo n°42: Minaret de la mosquée de la Qal'a des Banî H'ammâd (1007-1008ap-jc) à M'sila..... | 41 |
| Photo n°43: Minaret de forme parallélépipédique, mosquée Sayyidî Abû Marwân à Annaba..... | 41 |
| Photo n°44: Mihrab en cul-de-four lisse de la mosquée de Sayyidî Abû Marwân..... | 41 |
| Photo n°45: Couverte en tuiles de la grande mosquée de Tlemcen..... | 43 |
| Photo n°46: Décor intérieur de la coupole en stalactite de la grande mosquée de Tlemcen..... | 43 |
| Photo n°47: Arc lobé triflé à la grande mosquée de Tlemcen..... | 43 |
| Photo n°48: Type de palmette décorative (la grande mosquée de Tlemcen)..... | 43 |
| Photo n°49: Minaret de La mosquée de la Qassaba..... | 47 |
| Photo n°50: Salle de prière de la mosquée de la Qassaba..... | 47 |
| Photo n°51: Chapiteau Hafside, mosquée de la Qassaba..... | 47 |
| Photo n°52: Minaret de la mosquée d'al-Méchouar à Tlemcen (Fin XIII ^e - début XIV ^e siècle)... | 49 |
| Photo n°53: Minaret de la mosquée de Kutubiyya au Maroc (Almohades)..... | 49 |

TABLE DES ILLUSTRATIONS

| | |
|--|----|
| Photo n°54: Détail intérieur de décoration de mosquée de Sayyidî Abî Madyan à Tlemcen..... | 51 |
| Photo n°55: Minaret mosquée et mausolée d'al-'Ubbâd (Sayyidî Abî Madyan)..... | 51 |
| Photo n°56: Chapiteau de la mosquée de Mançûra à Tlemcen..... | 51 |
| Photo n°57: Sainte-Sophie à Istanbul..... | 53 |
| Photo n°58: Mosquée Ketchaoua..... | 53 |
| Photo n°59: Décoration des arcs et des colonnes..... | 53 |

Liste des figures :

| | |
|---|----|
| Fig n°1: Le style Diwani..... | 08 |
| Fig n°2 : Répartition des dogmes de l'islam..... | 10 |
| Fig n°3: Plan de la mosquée Al Azhar (Egypte)..... | 12 |
| Fig n°4:Plan du Medersa Salah Najm Eddin (Egypte)..... | 14 |
| Fig n°5: Plan de mosquée et medersa Quarraouiyin de Fès..... | 15 |
| Fig n°6: Plan palais de l'Alhambra à Grenade..... | 16 |
| Fig n°7: Plan de mosquée et medersa Sultan Hassan (Egypte)..... | 17 |
| Fig n°8:Plan de la mosquée royaal d'Ispahan..... | 18 |
| Fig n°9: Plan de Taj Mahal..... | 20 |
| Fig n°10: Volume de la mosquée Bleue en Turquie..... | 21 |
| Fig n°11: Volume de la mosquée de Kairouan..... | 21 |
| Fig n°12:Plan de la grande mosquée des Omeyyades..... | 22 |
| Fig n°13: Plan de la mosquée de vendredi à Ispahan..... | 22 |
| Fig n°14:Plan la grande mosquée de Kairouan..... | 22 |
| Fig n°15 : Plan de la mosquée Bleue en Turquie..... | 22 |
| Fig n°16 :fût cylindrique..... | 27 |
| Fig n°17 : fût galbé..... | 27 |
| Fig n°18 : fût cannelé..... | 27 |
| Fig n°19 : fût torsadé..... | 27 |
| Fig n°20: L'arc plein cintre..... | 27 |
| Fig n°21: L'arc surbaissé..... | 27 |
| Fig n°22: L'arc en accolade..... | 27 |

TABLE DES ILLUSTRATIONS

| | |
|---|----|
| Fig n°23: L'arc surhaussé..... | 28 |
| Fig n°24: L'arc polylobé..... | 28 |
| Fig n°24: Reconstitution schématique de la maison du prophète à Médine (d'après Jean Sauvaget)..... | 33 |
| Fig n°25: Plan de mosquée de Mahdia (Tunisie)..... | 39 |
| Fig n°26: Plan de la grande mosquée de Tlemcen..... | 43 |
| Fig n°27: Plan de la mosquée de Tinnmâl (au Maroc)..... | 45 |
| Fig n°28: Chapiteau de la mosquée de Tinnmâl à deux rangées..... | 45 |
| Fig n°29: Minaret de la mosquée de Cordoue..... | 45 |
| Fig n°30: Plan de la mosquée de la Qassaba à Tunis..... | 47 |
| Fig n°31: Plan de la mosquée Sayyidî Ibrahim à Tlemcen..... | 49 |
| Fig n°32: Plan de la mosquée de Sayyidî Abî Madyan à Tlemcen..... | 51 |
| Fig n°33: Plan de Sainte-Sophie sous Justinien..... | 54 |
| Fig n°34: Coupe de Sainte-Sophie..... | 54 |

Partie 2 :

Liste des photos :

| | |
|---|----|
| Photo n°01: Minaret de la grande mosquée de Tlemcen..... | 63 |
| Photo n°02: Minaret de la mosquée du Pacha à Oran..... | 63 |
| Photo n°03: Minaret de la mosquée de Salah Bey à Annaba..... | 63 |
| Photo n°04: Lanterne parallélépipédique ornée d'un réseau losangé..... | 65 |
| Photo n°05: Lanterne parallélépipédique non décorée d'un réseau losangé..... | 65 |
| Photo n°06: Lanterne non Parallélépipédique..... | 65 |
| Photo n°07: Tour ornée d'une niche de la mosquée du Vieux Ténès..... | 67 |
| Photo n°08: Tour décorée d'un seul panneau rectangulaire de la mosquée de Tafessara..... | 67 |
| Photo n°09: Tour meublée de deux panneaux rectangulaires superposés de la mosquée de Méchouar..... | 67 |
| Photo n°10: Tour ornée à trois panneaux rectangulaires superposés de la grande mosquée d'Alger..... | 67 |
| Photo n°11: Tour décorée à quatre panneaux rectangulaires superposés de la mosquée de Sayyidî Abd al-Rah'man..... | 68 |
| Photo n°12: Tour dont le décor s'organise suivant trois registres verticaux de la mosquée Qal'a | |

TABLE DES ILLUSTRATIONS

| | |
|---|----|
| des Banî H'ammâd..... | 68 |
| Photo n°13 : La grande mosquée de la redoute (Tiaret)..... | 72 |
| Photo n°14: Ancienne mosquée de Saïda..... | 72 |
| Photo n°15 : Mosquée de orleansville (chlef)..... | 73 |
| Photo n°16 : Mosquée de mostaganem..... | 73 |
| Photo n°17 : mosquée bouzekoura ou el graba (sidi bel abbes)..... | 73 |
| Photo n°18 : Mosque sidi abdellah (mascara)..... | 74 |
| Photo n°19 :Abdelhamid benbadis (bouira)..... | 74 |
| Photo n°20 mosquée Ben dali brahim (media)..... | 74 |
| Photo n°21 : Mosquée el badr (Blida)..... | 75 |
| Photo n°22 : Mosquée de Bordjmaïel..... | 75 |
| Photo n°23 : Mosquée de Boufarik..... | 76 |
| Photo n°24 : Mosquée de El affroun..... | 76 |
| Photo n°25 Mosquée de jijel..... | 76 |
| Photo n°26 : mosquée Sidi Souffi (bougie)..... | 77 |
| Photo n°27 : mosquée de philipeville (skikda)..... | 77 |
| Photo n°28 : Mosquée de la place national (Setif)..... | 78 |
| Photo n°29 : La mosquée de guelma..... | 78 |
| Photo n°30 : la grande mosquée de batna..... | 78 |
| Photo n°31 : Mosquée de souk-ahras..... | 79 |
| Photo n°32 : plan de sètuation de la mosquée Sidi Soufi a Béjaïa..... | 80 |
| Photo n°33 : l'état actuel de la mosquée Sidi Soufi a Béjaïa..... | 80 |
| Photo n°34 : plan de sètuation de la mosquée bouzekoura a sidi bel abbes..... | 80 |
| Photo n°35 : l'état actuel de la mosquée bouzekoura a sidi bel abbes..... | 80 |
| Photo n°36 : plan de sètuation de la mosquée Ben Daly Brahem a Media..... | 80 |
| Photo n°37 : l'état actuel de la mosquée Ben Daly Brahem a Media..... | 80 |
| Photo n°38 : mosquée Sidi Souffi (bougie)..... | 81 |
| Photo n°39 : les déférentes parties du minaret demosquée Sidi Souffi..... | 81 |
| Photo n°40 : les éléments de décoration du minaret demosquée Sidi Souffi..... | 82 |
| Photo n°41 : les éléments du lanternon du minaret demosquée Sidi Souffi..... | 82 |

TABLE DES ILLUSTRATIONS

| | |
|---|----|
| Photo n°42 : mosquée bouzekoura (sidi bel abbes)..... | 83 |
| Photo n°43 : les différentes parties de la mosquée bouzekoura..... | 83 |
| Photo n°44 : la porte du lanternon du minaret de mosquée bouzekoura..... | 84 |
| Photo n°45 : style de fenêtres du minaret de la mosquée bouzekoura..... | 84 |
| Photo n°46 : les éléments de décoration du minaret de mosquée bouzekoura..... | 84 |
| Photo n°47 : les éléments de lanternon du minaret de mosquée bouzekoura..... | 84 |
| Photo n°48 mosquée Ben dali brahim (media)..... | 87 |
| Photo n°49 : les parties de la mosquée ben dali brahim..... | 87 |
| Photo n°50 : style d'ouverture du minaret de la mosquée ben dali brahim..... | 87 |
| Photo n°51 : les éléments du lanternon de mosquée ben dali brahim..... | 87 |

Liste des figures :

| | |
|---|----|
| Fig. 1 : les types fréquents de minarets..... | 61 |
| Fig n°2: La grande mosquée de Tlemcen (Almoravides)..... | 62 |
| Fig n°3: Mosquée de Sayyidî Uqba à Biskra (Zirides)..... | 62 |
| Fig n°4: Mosquée de Djamaa Djedid à Alger (Ottomans)..... | 62 |
| Fig n°5: Mosquée de Sayyidî Abî l-H'asan à Tlemcen..... | 62 |
| Fig n°6: Djamaa Çafar à Alger (Ottomans)..... | 63 |
| Fig n°7: La mosquée de Sayyidî Abî Marwân à Annaba (Zirides)..... | 63 |
| Fig n°8: La mosquée de Sayyidî Abî Madyan à Tlemcen (Mérinides)..... | 63 |
| Fig n°9: La mosquée de SidiRamdhan à Alger..... | 63 |
| Fig n°10: Minaret orné d'un panneau à réseau losangé de la grande mosquée de Tlemcen... | 66 |
| Fig n°11: Merlon du minaret de la mosquée Méchouar à Tlemcen..... | 66 |
| Fig n°12: Merlon du minaret de la mosquée de Sayyidî Uqba à Biskra..... | 66 |
| Fig n°13: Merlon du minaret de la grande mosquée d'Alger..... | 66 |
| Fig n°14: Minaret de la mosquée de Sidi Lakhdar..... | 68 |
| Fig n°15: Minaret de la mosquée de Sidi El Kettani..... | 69 |